

vertiges et

pulsions

M A G A Z I N E

● STAR

Bardot

LE RETOUR D'UN STYLE

● CINÉMA

Michael Douglas

AU NOM DU PÈRE

● SÉRIE T.V.

Don Johnson

L'AMOUR DU VICE

● CHARME

Jenna

L'ÉQUIPÉE SAUVAGE

CYNTHIA DES ÎLES

LES FILLES DE TOURAINE

**SAMANTHA
FOX NUE**

● VIDÉO X

Jane Bond 0069

LA NOUVELLE SAGA

DU SEXE

DEUX POSTERS

**SAMANTHA FOX
BRIGITTE BARDOT**



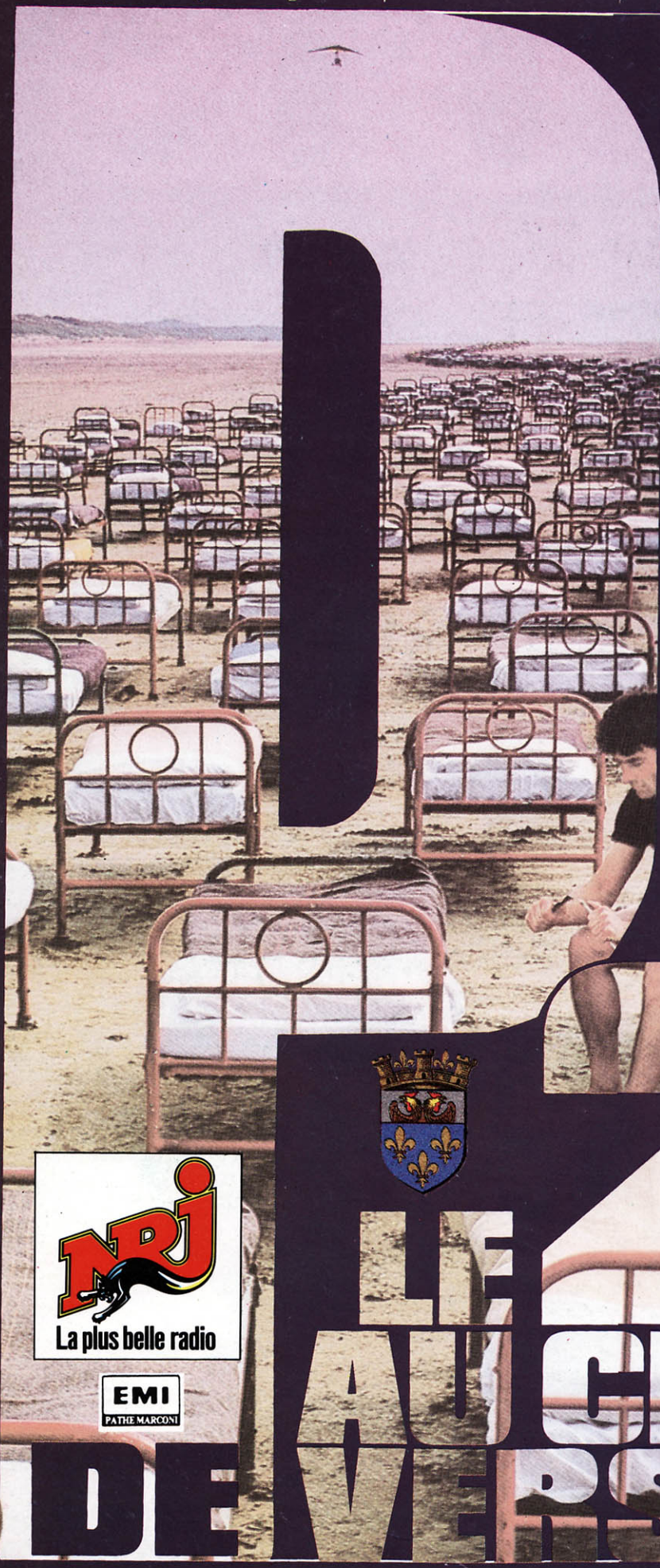
M 3238 - 2 - 35,00 F



3793238035001 00020

L E S L Y P R É S E N T E

LINK TO THE CITY



DE VILLES

LOCATIONS EXCLUSIVES PAR MINITEL AU 36 15 RVPM et LIBÉ
ET LOCATIONS 3FNAC

X. BOURE



VERTIGES ET PULSIONS

est une publication

System 4

DIRECTEUR

Paul Putti

CORRESPONDANCE

ADMINISTRATION

REDACTION

93, rue Vieille-du-Temple

75003 PARIS

TELEPHONE

42.71.38.88

TELEFAX

48.04.53.54

PUBLICITE AU JOURNAL

REDACTION

Paul Putti

Evelyne Putti

Sylvie Devilette

Jean-Michel Dupont

Henri Gigoux

Hélène Merrick

Jean-Pierre Sabouret

Paolo Gobbo, Linda Loring

Charles Barreth

DIRECTION ARTISTIQUE

François Plassat

Patrick Tanguy

Dominique Cartier

(Studio Rock)

REVISION

Florence Chevalier

Isabelle Roussat

(Studio Rock)

PHOTOS

Claude Gassian

Jean-Claude Lagrèze

Collection Paul Putti

Stills, Gamma, Sipa

Kipa, Sygma

D.I.D. Circle

Collection Starfix

PHOTOCOMPOSITION

Cité Compo

PHOTOGRAVURE

P.S.D./Gérard Darmon

IMPRIME EN ITALIE

Tous droits de reproduction

réservés pour tous pays

Éditions System 4

Commission paritaire en

cours.

É D I T O R I A L

Elle a fait B.B. toute seule.

973: Dernière affiche de Bardot sur les devantures de cinémas. Elle prend cette année-là la difficile résolution d'abandonner une carrière dont il lui a toujours été pénible d'assumer l'incroyable succès. C'est sans doute à cette courageuse décision qu'elle doit de demeurer aujourd'hui un mythe toujours scintillant au firmament des stars. Plus que simple sex-symbol, Bardot a fixé le style de toute une époque, véritable catalyseur de l'évolution



d'une génération, comme l'ont été avant elle James Dean et Presley, et plus tard les Beatles et les Stones. De l'enfant trop choyée par ses parents à sa croisade quasi pathétique en faveur des animaux, le parcours approfondi de sa vie révèle une Bardot tout à fait attachante, une Brigitte très éloignée de la star capricieuse que les médias, désabusés, se sont tant plu à afficher, une enfant du siècle bousculant avec grâce et inconscience les idées éculées et réactionnaires d'une époque prête à mourir d'une overdose de confort moral.

"Brigitte la scandaleuse" eut vite raison des petits, des étroits d'esprit, et renvoie définitivement au placard les fausses pudeurs et les malveillances pour offrir à travers sa nudité l'idée même de la beauté pure, loin de toute compromission, en dehors des sentiers confondus de la vulgarité et de la fausse monnaie.

Très controversée durant toute cette folle période, B.B. force aujourd'hui une admiration unanime et nostalgique, et ses interventions en faveur des bébés phoques n'ont finalement fait rire que les imbéciles. C'est de l'absence de cette race à part que souffre aujourd'hui le show-biz en général. Les posters jaunis de B.B. font encore la nique à bien d'autres. La brillance a un avantage sur le temps et la jeunesse quand la mémoire s'en mêle. Les stars n'existent plus. On peut leur taper sur le ventre dans les cocktails mondains et les tutoyer sans vergogne. L'émotion meurt. L'intimidation a disparu. Le rêve sur papier glacé s'est desséché. B.B. demeure, grandie à jamais par le souvenir de sa beauté ingénue.

**"Des microprocesseurs
au silicium
remplaceront un jour
la mémoire des hommes.
Je ne t'oublierai jamais."
(Yves Simon)**

François Plassat

F. Plassat.

Sommaire

NUMÉRO 2

7

NEWS

L'ACTUALITÉ DU SPECTACLE
Rock par SYLVIE DEVILETTE
Séries télé par JEAN-MICHEL DUPONT
Cinéma par HÉLÈNE MERRICK et
HENRI GIGOUX
Sexy News par LINDA LORING

20

SAMANTHA FOX UN TOP MODEL AU TOP 50

Samantha Fox n'est pas du tout
celle qu'on croyait...
PAR JEAN-PIERRE SABOURET



36

MICHAEL DOUGLAS AU NOM DU PÈRE

Comment un freak devient
milliardaire à Hollywood.

40

JENNA L'ÉQUIPÉE SAUVAGE

En Harley Davidson, on peut
avoir besoin de quelqu'un...



46

DON JOHNSON L'AMOUR DU VICE

Gloire, travail, argent, sexe,
drogue et rock'n'roll, Don
Johnson à tout connu...
PAR PAOLO GOBBO

52

CYNTHIA DES ÎLES

Cynthia est née à l'île Maurice.
Un photographe l'a découverte
dans une crique où elle dormait
nue sous le soleil...

68

BRIGITTE BARDOT STAR MALGRÉ ELLE

Copiée des millions de fois,
Brigitte Bardot est pourtant plus
unique que les autres.
PAR HÉLÈNE MERRICK

82

GORE SANG POUR SANG

Éventration, brûlures,
énucléations, décapitations,
mutilations, les amateurs du
cinéma d'horreur ont soif de
sang !

85

FILLES DE TOURAINE HÉLOÏSE ET HONORINE

Héloïse de Malebranche joue à
de tendres combats avec sa
servante...

94

JANE BOND 0069 LA NOUVELLE SAGA DE SEXE

"L'homme au sexe d'or",
"Octopussy", "Thunderballs",
"Contre Docteur Yes".
Les aventures de l'espionne la
plus sexy de l'écran vont envahir
les vidéo clubs !
PAR CHARLES BARRETH

98

VIDÉO X LES MUST

Et les plus chaudes du mois !

LES CLASSIQUES DU X

Dignes de la meilleure place de
votre vidéothèque.

LES TRÈS SPÉCIALES

Pour amateurs avertis.
PAR CHARLES BARRETH, WENDY,
ROGER CLEVER.

108

PEOPLE

Les mots et les pas des stars.
PAR SYLVIE DEVILETTE,
JEAN-CLAUDE LAGRÈZE

110

PLEINE LUNE

PAR JEAN-CLAUDE LAGRÈZE

AUCENTRE

2 POSTERS



SAMANTHA FOX



BRIGITTE BARDOT



vertiges et
pulsions
FÉVRIER 1988



Bananarama

L'OURAGAN

● C'est à un fils qu'a donné naissance Siobhan Fahey de Bananarama. Baptisé Samuel Joseph Hurricane. "Ouragan", explique son père, Dave Stewart de Eurythmics, parce qu'il est né dans un style de vie qui y ressemble et que c'est le titre d'une de mes chansons préférées de Dylan."

Les Bananarama reviennent quant à elles avec un nouveau 45T, "Love In The First Degree", nouvel extrait de leur album "Wow Wow Wow".



Patricia Kass

PETITE FILLE MODÈLE

● Patricia Kass a connu une très sage adolescence. Avant ses dix-huit ans, elle ne sortait pas seule le soir, ne fumait pas, ne fréquentait pas les garçons. Pourtant elle ne menait pas vraiment l'existence d'une petite fille ordinaire. "J'ai commencé à chanter à l'âge de huit ans, raconte-t-elle. Tout d'abord dans des soirées, des galas, puis dans un cabaret allemand tous les week-ends." C'est là que Bernard Schwartz l'a découverte et lui a proposé d'enregistrer un disque. Son premier 45T passe relativement inaperçu. Néanmoins, quand Didier Barbelivien l'entend, il flashe sur sa voix et lui écrit un texte sur mesure, "Mademoiselle chante le blues". Le succès sourit à Patricia alors que sonnent ses vingt et un ans. On la compare volontiers à Edith Piaf ou Marlene Dietrich pour le grain si particulier de sa voix. Patricia, quant à elle, ne cherche pas à leur ressembler. Elle veut être elle-même et c'est déjà beaucoup.

Mylène Farmer

L'AMBIVALENCE

● Avec son 45T "Sans Contrefaçon", Mylène Farmer nous offre son dernier fantôme. Comme une nouvelle percée dans l'univers lutin et mutin de cette fausse ingénue. C'est à Cherbourg qu'avec Laurent Boutonnat, son fidèle réalisateur, elle en a tourné le clip. Sur une plage, au grand vent, parmi un groupe de forains, la renommée comédienne Zouc s'empare d'une marionnette. C'est alors que Mylène devient petit garçon... De magnifiques images au service de son ambivalence.

● Le nouvel album des Talking Heads a été produit par Steve Lillywhite. Il est précédé en février par un 45T.

● Amnesty International met sur pied en août prochain une méga-tournée pour célébrer le 40^e anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'homme. A l'affiche, entre autres: Sting, Peter Gabriel, Bryan Adams.

● U2 et Peter Gabriel sont au nombre des artistes qui ont signé la pétition du mouvement anti-Apartheid qui exige la libération de tous les détenus politiques d'Afrique du Sud. Une pétition qui a été remise à Margaret Thatcher, aux autorités sud-africaines et au secrétaire général des Nations Unies.

● Tournée Mick Jagger prévue en mai ou juin prochains.

● Jean-Jacques Burnel, bassiste des Stranglers, entre en studio pour enregistrer un album solo en français. Avec des textes de Daho et de Lavilliers.



Pink Floyd

GOES ON



● A en croire Roger Waters, Pink Floyd n'existerait plus. Ce serait compter sans ces ex-complices qui, faisant fi de ses déclarations, continuent d'autant plus leur route qu'ils viennent de gagner le procès visant à leur interdire le nom du groupe. Et tandis que Roger Waters sort un album solo, "Radio K.O.A.S.", Gilmour and co se sont fait brillamment adopter par le public avec "A Momentary Lapse Of Reason". Ils seront, les Pink Floyd donc, en concert le 21 juin prochain sur l'esplanade du château de Versailles.



Guesch Patti

LA PROVOCATION TRANQUILLE

● Guesch Patti se donne à fond dans tout ce qu'elle entreprend. Dès l'âge de cinq ans, c'est dans la danse qu'elle met toute son énergie, pour finir petit rat de l'Opéra. Elle évolue dans les plus grands ballets, ceux entre autres de Béjart, Caroline Carlson et Roland Petit. Quand Robert Hossein cherche des danseurs-chanteurs pour "les Misérables", Guesch est immédiatement engagée. Un an plus tard, elle tâte de la musique au sein d'un groupe de filles de Lille baptisé "Da Capo". Leur 45T "Somnifère" passe inaperçu. Mais quand elle récidive en solo avec "Étienne", elle décroche d'emblée la timbale. Non sans provoquer quelques remous. On lui reproche un clip osé sur un texte qui ne le serait pas moins. "Archifaux, rétorque Guesch, ce sont des mots de tous les jours. Evidemment, entre les lignes, c'est beaucoup plus suggestif... Il n'y a aucune raison d'être choqué, ce dont je parle est tout à fait naturel. Je n'ai rien inventé, Tina Turner et les Rolling Stones l'ont fait avant moi et sont allés beaucoup plus loin dans la provocation!" Elle travaille actuellement à son prochain album, dont la sortie est prévue au printemps. Elle en dit déjà: "Certaines chansons conserveront le ton explosif de "Étienne", d'autres seront plus lyriques, plus émotionnelles." Au nombre de ses projets, la scène, bien sûr, qu'elle se déclare impatiente de retrouver, et la conquête d'autres territoires artistiques. "J'aimerais me lancer dans le cinéma. Le clip m'en a donné un avant-goût. Actuellement je prépare l'écriture d'un long métrage. Mais chut, chaque chose en son temps!"

George Harrison LE GRAND RETOUR DE L'EX-BEATLES

● Celui qui fut le plus effacé des Beatles nous revient aujourd'hui après cinq ans de silence durant lesquels il s'est essentiellement consacré à la production de films ("Shangai Surprise", "Mona Lisa" et bien d'autres). Si sa dernière production vinylique fut loin de faire l'unanimité critique, son nouvel album, intitulé "Cloud Nine" est de loin l'une des meilleures surprises qu'un ex-Beatles nous ait offertes depuis longtemps. Ne cherchez pas ici l'avant-garde. Aux côtés de George, Eric Clapton, Elton John, Ringo Starr et Jeff Lyne forment le gros de la troupe. Mais ils prouvent néanmoins que l'inspiration et le feeling ne sont pas une affaire d'âge. Comme le dit la pub : Harrison bien ! (cherchez le gag...), et ce come-back est sans doute le plus réussi de l'année. "Got My Mind Set On You", le premier single extrait de l'album, a respectivement atteint la seconde et la première place des charts anglais et américain. On murmure que le vidéo-clip du deuxième 45 tours à venir, intitulé "When We Was Fab", clin d'œil humoristique à la Beatlemania, pourrait bien réunir George, Paul et... Ringo ! La présence de Yoko Ono n'aurait-elle pas été jugée indispensable ?

François PLASSAT



Bee Gees

UN TRIOMPHANT COME-BACK

● Pour une certaine génération, leur nom se rattache immanquablement à "Massachusetts"; pour une autre, à l'immense succès de la B.O. de

"Saturday Night Fever". Aujourd'hui, c'est "You Win Again" qui remet les trois frères Gibb au goût du jour. Premier extrait, après six ans d'absence, de leur album "ESP". "Des come-back, raconte Barry, nous en avons déjà connus. Si nous avons choisi le silence pendant un certain laps de temps, c'était le fruit d'une décision longuement mûrie qui s'appuyait sur une raison primordiale : notre désir de faire mieux encore. Pour faire un bon disque, il faut affronter les défis et avoir du punch intellectuellement. Nous voulions que notre prochain disque soit une création qui compte."

"Pour un nouvel album, ajoute Robin, il faut avoir le sentiment qu'il s'agit d'un événement. Dans ce métier, le succès n'est pas d'accumuler les tubes, même si c'est terriblement gratifiant. Il importe surtout d'être authentique. Il ne s'agit pas de sortir un album tous les ans si on le "sent" pas. Nous avons attendu de trouver quelque chose qui nous passionne. Quand nous en sommes là, nous savons que nous sommes sur la bonne voie." "ESP" en est le résultat, avec des mélodies d'une grande sophistication sur les thèmes du surnaturel, du mystère et de l'explicite.

"Nous avons choisi ce titre (perception extra-sensorielle), explique Robin, car le terme explique le sens de notre musique. Les chansons nous parlent, nous procurent des sentiments très spéciaux et très spécifiques, sans pour autant que l'on sache comment ni pourquoi. C'est un mode de communication qui défie l'entendement. "Vingt-cinquième album d'une longue carrière qui, à en juger par le succès qu'il s'octroie, n'en sera certainement pas le dernier.

● Le succès du neuvième album de Bruce Springsteen, "Tunnel Of Love", est incontestable. Il a atteint les premières places des hit-parades aux États-Unis, au Canada, au Japon et dans une bonne partie de l'Europe. Il s'est classé premier dès son entrée en Grande-Bretagne. Aux États-Unis, Bruce Springsteen est le premier artiste à atteindre la première place des ventes avec quatre albums différents.

● Bob Dylan a été élu au célèbre "Wall Of Fame" en même temps que les Beatles, les Beach Boys et les Supremes. La cérémonie s'est tenue à New York le 10 janvier dernier.



● Sting sera en concert à Paris en mai prochain. Il enregistre d'autre part une version espagnole de son dernier album à destination du marché sud-américain.

● Le nouveau 45T de Johnny Clegg "Asimbonga" a été banni des ondes sud-africaines. Dédié à Mandela, Biko et autres héros de la lutte anti-Apartheid, son titre signifie : « Je ne l'ai pas vu »...

● La sortie du "Black Album" de Prince est reportée à mars ou avril.

● Higelin renoue avec le cinéma pour le film de Mario Pico "On n'est pas des anges". Son nouvel album est attendu au printemps.

● Peter Gabriel vient d'acquiescer un studio. Y enregistre en tout premier le groupe Tears For Fears. Il produit par ailleurs Yousou'n'Dour et écrit la musique du film "The Passion" ("La Tentation du Christ").

Gainsbourg AU ZENITH

● Pour promouvoir la sortie de "You're Under Arrest", Phonogram ne l'avait pas raté : Gainsbourg aux arrêts, bien fait pour sa gueule ! Et sacrément bien fait, un album bourré de verdeur, de fraîcheur et balancé funk à la perfection. Avec des mots savoureusement canailles, il y narre son amour malheureux pour Samantha, du détournement de mineure à son engagement dans la légion. Le public ne s'y est pas trompé : quatre jours ont suffi à couvrir cet album d'or, une première fois puis une seconde. "Quand je compose, raconte Gainsbourg, j'ai conscience d'être moi-même. Je le dis sans frime, ça suffit pour que j'aie un impact sur les gens. C'est d'ailleurs ce qui me pousse à continuer." Après son passage au Zénith en mars prochain et la tournée qui s'ensuivra, il s'attellera à son prochain album. "Je vais le faire pour les mecs, précise-t-il, j'en ai marre des pisseuses. Mais pas ped, des plans genre hard. Mes plus beaux plans dans la vie, maintenant que j'ai près de soixante balais, mes plus belles virées, c'est avec des mecs, sans chercher à se tirer, on s'en fout. Des plans de mecs, c'est précieux parce que c'est pur." Il envisage de l'intituler "Journal fictif"... "Ce qui compte, ajoute-t-il, c'est les tripes et la sincérité. Parce que les p'tits gars, ils s'y trompent pas !"



REDÉCOUVRIR "LES BEATLES"...

● On croyait avoir tout dit, ou presque, sur le plus grand groupe du monde. Erreur...

● Hors du temps, hors des modes, la légende de ces quatre enfants de Liverpool reste incontournable, vingt-cinq ans après la sortie de leur premier 45 tours, le 5 octobre 1962. Pour célébrer cet anniversaire, Pierre Merle et Jacques Volcouve ont choisi de nous faire pénétrer un peu plus au cœur du mythe, dans les coulisses jusqu'ici mystérieuses de l'histoire du groupe, dans les studios londoniens d'Abbey Road, là-même où plus d'une douzaine de disques allaient prendre forme avant de devenir autant de chefs-d'œuvre. Loin d'une biographie classique, c'est ici la petite histoire de chacun des titres des Beatles qui est passée au peigne fin. L'anecdote y côtoie les grandes trouvailles musicales, et le souci du détail ravira ici les insatiables. Une iconographie rare et fouillée fait de ce livre de 160 pages un ouvrage de référence indispensable aux irréductibles, et un guide somptueux pour tous ceux qui désirent redécouvrir, le casque stéréo sur les oreilles, la magie restée intacte de cette musique.



Jacques Volcouve et Paul McCartney.



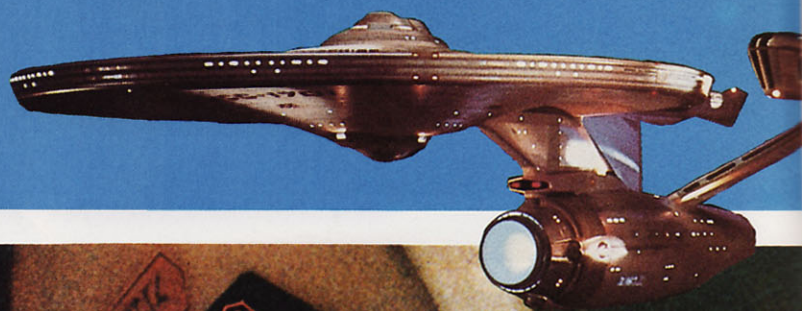
Jane Birkin L'ÉMOTION

● Au printemps dernier, Jane Birkin se produisait pour la première fois de sa carrière sur une scène. Celle du Bataclan. Devant une salle comble et pour un triomphe chaque soir renouvelé. Tous ceux qui l'y ont applaudie et tous ceux qui n'ont pas eu cette chance peuvent désormais savourer la magie de cette prestation grâce au double live qui en grave le souvenir. Pour retrouver toute la subtile poésie de Gainsbourg et le charme sensuel et naïf de Jane Birkin. Emouvant.



cinéma

PAR HÉLÈNE MERRICK ET HENRI CIGOUX



Star Trek IV: Retour sur Terre DE LEONARD NIMOY

Avec William Shatner, Leonard Nimoy, DeForest Kelley, Catherine Hicks, James Doohan, George Takei, Walter Koenig, Michelle Nichols.

Une sonde venue de l'espace menace la Terre en émettant des sons incompréhensibles. De retour de mission contre l'empire klingon, l'amiral Kirk et son équipage décident de secourir la planète en recherchant dans le passé des baleines à bosses, les seuls mammifères capables de répondre aux sollicitations des extraterrestres.

"Star Trek" au cinéma a donné le meilleur comme le pire, le troisième épisode laissant présager une catastrophe. Bonne surprise : la quatrième aventure est une réussite ! Cette fois, l'humour accompagne les hommes du futur dans notre XX^e siècle barbare. Les dialogues irrésistibles et les gags, ajoutés aux très belles images d'espace, ont inspiré les acteurs, qu'on n'a jamais vus en aussi bonne forme : rayonnants, enthousiastes, marrants, ils promènent leur bonne mine et leurs uniformes-pijamas avec l'assurance que confèrent succès et bonheur. Voilà d'ailleurs ce qu'on peut souhaiter à une aussi belle Entreprise !

Objet d'un véritable culte aux États-Unis, la Star Trek-mania a déferlé sur la France l'hiver dernier, avec l'insidieuse ténacité d'une maladie télévisuellement transmissible. Véritable phénomène de société, la sympathique épidémie emporte les plus indécis, gagne tous les suffrages et réussit le consensus (là où toute politique a échoué)...

Dans la foulée, on découvre les "Trekkers", ces doux fêlés qui vénèrent le culte de Spock et rapportent de leurs pèlerinages aux USA revues spécialisées, figurines à l'effigie de leurs héros, oreilles de Vulcains (un must), etc.

Après avoir consacré il y a quelques mois un numéro à la série télévisée, *Ciné-Rock*, le magazine officiel de "Star Trek", profite de la sortie du film "Star Trek IV, le Retour" pour faire le point sur les aventures cinématographiques de Spock et de ses acolytes.

Élaboré en collaboration avec la Paramount, ce numéro vous révélera même quelques indiscretions sur "Star Trek V".



L'OBJET DU CULTE

Wall Street D'OLIVER STONE

Avec Michael Douglas, Charlie Sheen, Martin Sheen, Daryl Hannah.

● Courtier en bourse dans une banque d'affaires de Wall Street, Bud Fox s'introduit auprès d'un requin de la finance, Gordon Gekko, avec l'intention de s'enrichir en lui devenant indispensable. Ayant réussi à intéresser le magnat, il se démène jusqu'au jour où Gekko menace l'entreprise de son père par un coup en bourse. Le retour de manivelle ne laissera pas Bud intact.

Contrairement à "Engrenages", l'enjeu des manigances boursières de "Wall Street" n'est pas seulement le plaisir, mais surtout le pouvoir. L'argent gagné demeurant abstrait, sous forme de mots, de tableaux, de téléphones, le résultat est à peu près le même : on mise seul, et on gagne ou on perd seul.

Oliver Stone, après des films de guerre comme "Salvador" et "Platoon" touche ici au bon vieux mythe de l'innocence pervertie, du nigaud envoûté par un sorcier, du candide qui signe un pacte avec le malin pour gagner sur terre ce qu'il est sûr de perdre en quittant ce monde.

L'arène de Wall Street vaut bien un enfer, et dans le rôle du tentateur, Michael Douglas est extraordinaire. Son image de jeune premier, qui s'estompé de film en film depuis "Chorus Line", laisse place ici à un caractère dur, cynique et fascinant. Un sujet casse-cou traité par Stone et sa caméra virevoltante comme une cheville fantastique.



Ci-dessus : Michael Douglas. En médaillon : Martin et Charlie Sheen.

Suspect DE PETER YATES

Avec Dennis Quaid, Cher, Liam Neeson, Joe Mantegna.

● Un juge de la Cour suprême qui se suicide, une secrétaire retrouvée assassinée, un enregistrement secret dans une voiture abandonnée, un clochard en possession du sac de la morte, voilà un joli casse-tête pour l'avocate Kathleen Riley, désignée pour défendre l'accusé. Un conseiller politique, appelé comme juré, va l'aider à trouver la clé de l'énigme.

Avec un générique en relief, sur une musique à la Bernard Herman, Peter Yates annonce vite la couleur : renouer avec le thriller à la Hitchcock, avec un couple vedette qui s'applique à se fuir tout en se recherchant, et une énigme cousue ici de fil blanc, mais qui réussit à tenir en haleine jusqu'au bout. Question de savoir-faire ! Cher, liftée à mort, les cheveux crantés comme une perruque XVIII^e, compose un personnage d'avocate à la fois lasse et tenace, un peu trop sensible pour être réaliste. Mais la fantaisie et une certaine invraisemblance ajoutent au charme de cette fable. Dennis Quaid, toujours bourreau des cœurs, forme avec elle un couple étrange, tandis que, dans le rôle du clochard accusé, violent et brisé, le superbe Liam Neeson (vu dans "Excalibur", "Duo pour une soliste" et "l'Irlandais") n'a pas fini de fasciner son monde (traduisez : ces dames !).





Engrenages (House of Games)

DE DAVID MAMET

Avec Lindsay Crouse, Joe Mantegna, Mike Nussbaum, Lilia Skala.

● Margaret, une jeune et brillante psychiatre, se consacre à sa carrière au détriment de sa vie privée. Poussée par un de ses patients, un joueur invétéré qui menace de se suicider pour une dette de jeu, elle se rend dans une maison de jeux pour tenter un arrangement. Elle découvre un monde nouveau, inquiétant et fascinant, auquel elle se sent de plus en plus liée. Qui sera le chat, et qui la souris ?

Le réalisateur David Mamet a déjà signé les brillants scénarios de "A propos d'hier soir", du "Verdict" et des "Incorruptibles". Sa première mise en scène est précise, nette, sans fioritures, au service d'une histoire comme les aimait Mankiewicz, développant une intrigue mystérieuse à la logique implacable, subtile, perverse et amoral. Dans ce "Guépier pour trois abeilles", le jeu est roi; jeu de l'esprit plus que de l'argent, une promenade dans les méandres tortueux et périlleux de la tentation. La fin, étonnante, révèle la face cachée des mécanismes du pouvoir personnel, et posera à certains l'éternelle question du bien et du mal. Passionnant.



Baby Boom DE CHARLES SHYER

Avec Diane Keaton, Sam Shepard, Harold Ramis, Sam Wanamaker.

● La "Tigresse" donne des sueurs froides à tous ses collègues: enfant de la génération d'après-guerre, celle du "baby boom", elle a les dents longues et ne pense qu'à sa carrière de femme d'affaires. Quand elle reçoit en héritage la garde d'une petite fille encore au biberon, son assurance et son mode de vie vacillent ! Est-il possible de mater en traitant avec les grands leaders de l'industrie ? Une célibataire endurcie peut-elle se recycler dans la layette et la confiture ? La Tigresse va prouver à sa manière qu'on peut concilier le génie des affaires avec la fibre maternelle.

Une comédie, certes, et un numéro d'actrice étourdissant, mais rien n'empêchera le public de se demander si cet hymne à la femme au foyer n'a pas quelques accents économico-didactiques...

Serait-ce que ces messieurs en ont assez de se voir rafler les postes importants par des dictateurs en jupons ? Serait-ce que l'économie américaine trouverait un avantage à cette vague de pouponnage ? Vente de couches, de p'tits pots, de jouets ? Ou n'est-ce qu'un coup de pouce supplémentaire en faveur de la vie de famille, unique rempart contre le célibat, la débauche, l'adultère, la stérilité, le fléau des maladies sexuellement transmissibles ?

Si vous aimez les films à bébés, et celui-ci est franchement adorable. Et puis, vous n'êtes pas forcés de vous poser des questions.

On peut aussi avoir envie d'avaler la bouillie en regardant de quoi elle est faite ! Bon appétit.





Hellraiser (le Pacte) DE CLIVE BARKER

Avec Andrew Robinson, Claire Higgins, Ashley Laurence.

Julia a connu la révélation du plaisir dans les bras de Frank, le frère de son mari. Ce dernier, pour assouvir sa recherche de sensations érotiques maximales, s'est procuré une mystérieuse petite boîte. En manipulant cette espèce de "Rubik's Kub" maléfique, il a "ouvert une porte" sur une dimension dirigée par les cénobites, des êtres qui ont poussé leur soif de plaisirs sadomasochistes jusqu'à l'automutilation systématique d'un de leurs organes sensibles : l'un a les yeux cousus, l'autre est dépecé et a le visage couvert de clous, un troisième a la bouche close et le larynx écarté artificiellement par des crochets...

Ces charmants personnages vont apprendre à Frank que les ultimes plaisirs se trouvent dans les ultimes et perpétuelles souffrances. Par hasard, Frank échappe à cette dimension infernale mais ne reconstitue pas intégralement son corps dans notre monde. Pour achever définitivement sa résurrection, il lui faut du sang, beaucoup de sang ! Il cherche alors l'aide de Julia. Tel est le point de départ de ce film particulièrement traumatisant. Clive Barker, déçu par l'adaptation de ses deux premiers romans, s'est lancé, avec la force propre aux visionnaires torturés, dans la réalisation. Sa mise en scène distille un malaise par doses sans cesse croissantes, et crée un implacable cauchemar qui se nourrit de l'esthétique des corps mutilés, dévastés, démantelés ou décomposés.

Le spectateur est insidieusement conduit à travers une véritable anthologie des petites joies masochistes : de la plainte au cri, du gémissement aux hurlements ; l'irritation première devient étouffement, spasme et intolérable crispation... Ces extrêmes meurtrissures des sens vont vous laisser des cicatrices indélébiles entre les synapses, mais vous auriez tort de vous en priver ! "Ça fait du bien là où ça fait mal !"

H. G.

L'Empire du soleil DE STEVEN SPIELBERG

Avec Christian Bale, Miranda Richardson, Joe Pantoliano, John Malkovich, Nigel Havers, Peter Gale, Emily Richards, Rupert Frazer.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Shanghai fut occupé par les Japonais. Retrécée dans un best-seller de G.J. Ballard, l'histoire de ces Chinois humiliés est devenue un film réalisé par Steven Spielberg, d'ores et déjà récompensé par le prix D.W. Griffith.

On connaît surtout Spielberg pour son goût des films d'aventure et son souci d'amuser les enfants ("les Aventuriers de l'arche perdue", "E.T.", "Indiana Jones"). Même les extraterrestres de "Rencontres du 3^e type" ressemblaient à des enfants. Steven Spielberg continue de vouloir écrire et réaliser "un film intimiste sur des enfants qui rentrent de l'école. A l'arrivée, ce sont toujours des superproductions !"

Cette fois, il est allé chercher le décor d'une histoire à la "David Copperfield". L'action se situe en Asie : son "Empire du soleil" est axé sur la vie d'un petit garçon de onze ans, Jim Graham (Christian Bale), qui habite avec sa famille dans les quartiers étrangers de la ville. Lors de l'invasion japonaise, séparé de ses parents, il se retrouve dans un camp aux alentours de la ville et rencontre l'amitié en la personne d'un ancien marin nommé Basie (John Malkovich). "Hope And Glory", de John Boorman, racontait la guerre en Angleterre à travers les jeux d'un garçonnet de la banlieue de Londres. Dans "L'Empire du soleil", le petit Jim va connaître la peur, la solitude et grandir un peu trop vite.



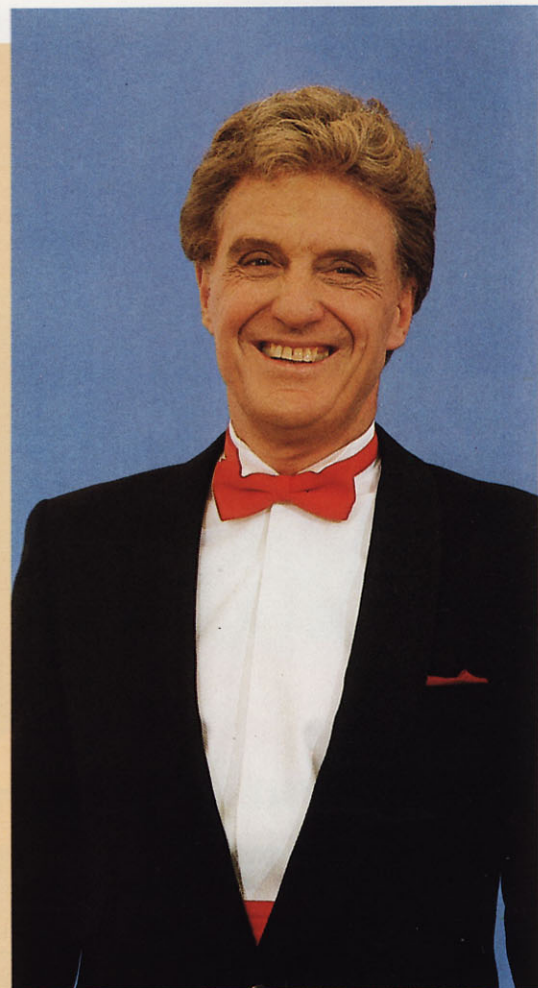
Steven Spielberg à la première de son film "L'Empire du soleil", le 8 décembre 1987, à Los Angeles.

séries t.v.

PAR JEAN-MICHEL DUPONT

Dallas JR N'EST PLUS LE ROI DES SALAUDS

● Rien ne va plus pour JR dans « Dallas ». Non seulement il se fait souffler Sue Ellen par **Jack Scalia** (« Flics à Hollywood »), mais son rival se révèle au fil des nouveaux épisodes comme un homme d'affaires encore plus véreux que lui. Pour les scénaristes et les producteurs de la série, il s'agit évidemment de créer une situation qui obligera JR à se surpasser dans l'ignoble, mais en attendant **Larry Hagman** semble plutôt mal supporter la déchéance de son personnage. Première victime de son amertume : **Linda Gray**, qu'il accuse d'avoir favorisé cette intrigue pour faire mousser son propre rôle...

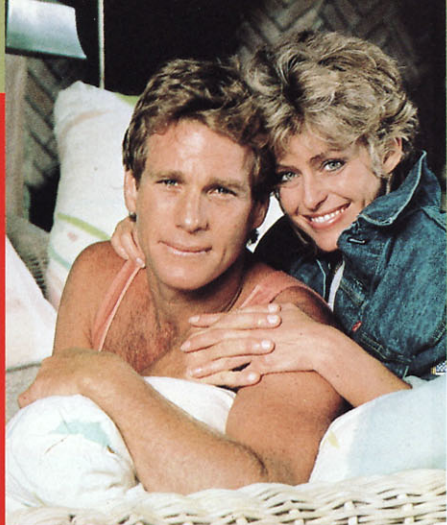


ROBERT STACK DE NOUVEAU « INCORRUPTIBLE » ?

● On se souvient qu'au début des années soixante-dix **Robert Stack** avait poliment décliné la proposition de la Paramount de mettre en chantier une nouvelle série d'épisodes des « Incorruptibles ». Les scénarios étaient mauvais et il ne croyait plus au succès du personnage d'Eliot Ness. Aujourd'hui, le triomphe du film de **Brian De Palma** l'amène évidemment à reconsidérer ses positions, et il laisse entendre qu'il pourrait accepter de reprendre le rôle de sa carrière. Détail amusant : l'acteur a quand même laissé comprendre aux producteurs que son retour dans la peau du roi des « Incorruptibles » était largement dépendant de considérations financières...

FARRAH FAWCETT
EPOUSE
ENFIN
RYAN O'NEAL

Depuis des mois, la presse à scandale se fait l'écho de sanglantes disputes entre Farrah Fawcett ("Drôles de Dames") et Ryan O'Neal ("Love Story", "Barry Lindon"), qui sont en ménage depuis quelques années. Les observateurs les plus attentifs commençaient à pronostiquer une séparation, et c'est donc contre toute attente que les deux stars ont officiellement annoncé la prochaine légalisation de leur union tapageuse. Farrah Fawcett y a quand même mis une condition : il faudra d'abord que son partenaire l'insémine d'un deuxième enfant.



UNE "DRÔLE DE DAME"
EN BOTTES DE CUIR

● La surprise du mois : la saga de « Chapeau melon et Bottes de cuir » pourrait bien revivre au cinéma. **Patrick Macnee** y ferait une apparition dans son personnage de John Steed et un nouveau héros devrait apparaître sous les traits de Mel Gibson ! Pour succéder à la longue lignée des créatures de rêve de la série, on a d'abord songé à **Maryam D'Abo** (la dernière « James Bond Girl » en date) puis à **Kirstie Alley**, qu'on a vu dans « Star Trek II », mais c'est finalement **Jaclyn Smith** qui a retenu l'attention des casting directors. A ce sujet, on parle également d'une possible reprise de « Drôles de Dames », mais on ignore encore tous les détails de ce projet, à savoir qui en seront les interprètes et s'il s'agira d'une véritable série ou d'un simple téléfilm. Jaclyn Smith sera-t-elle de la fête ? Dans l'immédiat, elle tourne en tout cas en France en compagnie de **Richard Chamberlain** une mini-série intitulée « The Bourne Identity ».



Tom Selleck
RUMEURS CONTRADICTOIRES
SUR SA VIE CONJUGALE

● On ne sait pas à qui se fier : d'un côté certaines gazettes affirment que, quelques mois seulement après la cérémonie, le mariage de Tom Selleck avec la danseuse britannique Jillie Mack bat de l'aile. Une allégation basée sur le fait que l'interprète de "Magnum" est plus souvent vu à Hawaï en train de rigoler avec ses potes qu'auprès de sa jeune épouse dans la demeure conjugale de Los Angeles. D'un autre côté, des échofiers soutiennent que l'acteur est transformé depuis le tournage de "Three Men And A Baby", et qu'à l'âge de quarante-quatre ans il vient enfin de se découvrir une fibre paternelle. Une révélation dont il aurait fait part à son épouse avant de se mettre activement au travail pour concrétiser ses ambitions...

sexy news

PAR LINDA LORING

Mandy Smith

ROLLING STONES BABY

● "I just can't wait!" (je ne peux pas attendre), clamait Mandy la boudeuse dans son premier 45T. Une affirmation qui n'a étonné que ceux qui ne la connaissent pas encore: modèle très recherchée dès l'âge de treize ans, elle a vécu avec le bassiste des Stones, Bill Wyman, pendant trois ans avant de s'émanciper dans le show-business! Le grand Bill aux mâchoires creuses a tout juste eu le temps de se garrer avant que Scotland Yard ne lui file le train pour détournement de mineure! Mandy n'a peur de rien; elle se déclare protégée par Dieu. Après trois années d'école religieuse, elle continue de poser pour les photographes tout en enregistrant son prochain disque.



Joan Collins

GLAMOUR TOUJOURS

● En 1978, Joan Collins trouvait que sa carrière piétinait un peu. Elle n'a alors pas hésité à se dénuder pour les besoins de deux films très provocants: "The Stud" ("l'Étalon") et "The Bitch" ("la Garce"). Depuis, devenue pour le monde entier la vilaine et torride Alexis de "Dynastie", elle montre ses charmes avec plus de parcimonie, mais toujours avec autant de panache. Un régal de tous les instants! Tous ses secrets figurent dans sa biographie coquine: "Passé imparfait".





LA CICCiolina CRÉE LE SCANDALE AU PALACE !

● Ilona Staller, la célèbre députée qui a fait plus pour le Parti Radical que la plus inconcevable campagne de pub, s'est produite au Palace à l'occasion de la sortie de "Confessions", le premier livre sur elle publié en France. Après avoir chanté son fameux "Musculo Rosso", hymne à la gloire d'une pratique buccale bien connue, le show du "petit chou" est passé à la vitesse supérieure. Nous vous en dirons plus le mois prochain !

Miss Guêpières GUERRE EN DENTELLE

● Soirée chaude dans la boîte de nuit Shaftesbury de Londres, où l'on élisait Miss sous-vêtements ! A quand Miss cache-sexe ? L'heureuse élue s'appelle Tina Louise, comme l'ex-doublure de Sophia Loren, devenue star américaine. On vous met au défit de la reconnaître sur cette photo !



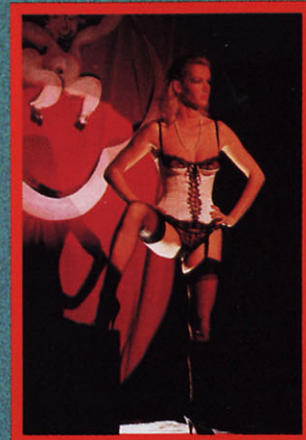
Florence Guérin DÉCLIC

● Les Italiens ne perdent pas le nord en employant la belle Florence dans leur production cinématographique nationale ! Depuis le fameux "Décllic" de Manara, où un simple geste sur une boîte à sensations déclenchait en elle des pulsions érotiques irrésistibles, Florence s'est allongée sur les canapés profonds de "la Bonne", et continue de faire la joie des photographes de charme. Pour le plaisir de vos yeux amoureux !



Stevie Atwood LITTLE STEVIE "WONDER"

● Stevie prétend vouloir ouvrir un salon d'esthétique pour les stars de cinéma, mais ne vous fiez pas à ses airs candides et aguicheurs : en fait, sous cette jolie crinière se cache un cerveau qui n'a rien d'un petit pois. Stevie a fait des études de philosophie et pourrait bien vous en mettre plein la vue avec un seul cours de sciences humaines et ses théories sur l'inné et l'acquis ! Alors, fatale ou déterminée ?



Brigitte Lahaie

LE DIABLE ROSE

● C'est vrai, on vous l'a déjà montrée le mois dernier! Mais que voulez-vous, cette Brigitte-là, on a beau la grignoter, on ne peut pas lui résister, surtout quand elle porte ses affriolantes guêpières dans le cabaret du "Diable rose".



Amanda Lear

CHAPEAU MELON ET JAMBE DE SOIE

● Amanda repart du bon pied! On la verra dans plusieurs émissions de télévision, où sa plastique ne passera pas inaperçue. Amanda continue sa carrière de peintre et vient de réaliser la couverture du livre de Roger Peyrefitte: "les Fleurs de l'amour".



Alana Stewart

● Cette belle blonde ne vous est pas inconnue: d'abord mariée à George Hamilton, elle est devenue l'épouse du chanteur Rod Stewart. Pour lui, c'était l'épouse idéale, avec laquelle il pouvait faire la tournée des night-clubs et organiser de folles parties. Alana s'en est allée vers de nouvelles aventures! Son cœur est libre. Les pubs télévisées, les séries et les magazines s'arrachent son image de star du jet set. Pourtant Alana préfère rester dans sa superbe maison d'Hollywood à dorloter ses trois enfants! Quand on vous disait qu'elle était la "bourgeoise" idéale!



Jean-Claude Lagrèze

Marthe Lagache

"ACCÈLÈRE MON AMOUR"

● La pulpeuse Marthe Lagache ne se repose pas sur ses lauriers de "star de la pub" avec Miss Grotouneff. Elle continue toujours de créer des chaussures pour "Moi, mes souliers". Elle a enregistré un disque avec Andreas Thein (ex-Propaganda) sous le nom de Rififi. Il s'agit en fait d'une reprise moderne du générique de "Mission impossible", agrémentée de paroles humoristiques. La chanson s'intitule "Accélère mon amour".

Marthe est toujours une source d'inspiration pour les grands photographes, et elle est devenue un des modèles préférés de Bettina Rheims. Mais Marthe adore la nuit, et elle a toujours été une des locomotives des "one night club". C'est pourquoi à partir du mois de février un des bateaux parisiens sous la tour Eiffel sera animé tous les vendredis soir par la délicieuse Marthe Lagache. "Le Bateau" sera désormais le lieu de rendez-vous de tous les admirateurs de Marthe.

Jean-Claude LAGRÈZE



Bardot

DIX-HUIT FILMS POUR UN FESTIVAL :

A partir du 17 février
au cinéma Reflet-Médicis à Paris :

MANINA, LA FILLE SANS VOILES, de Willy Rozier
CETTE SACRÉE GAMINE, de Michel Boisrond
LES WEEK-ENDS DE NÉRON, de Steno
EN EFFEULLANT LA MARGUERITE, de Marc Allégret
ET DIEU CRÉA LA FEMME, de Roger Vadim
LA MARIÉE EST TROP BELLE, de Pierre-Gaspard Huit
UNE PARISIENNE, de Michel Boisrond
LES BIJOUTIERS DU CLAIR DE LUNE, de Roger Vadim
EN CAS DE MALHEUR, de Claude Autant-Lara
BABETTE S'EN VA-T-EN GUERRE, de Christian Jaque
VOULEZ-VOUS DANSER AVEC MOI ?, de Michel Boisrond
LA VÉRITÉ, de Henri-Georges Clouzot
VIE PRIVÉE, de Louis Malle
PAPARAZZI, de Jacques Rozier
LE MÉPRIS, de Jean-Luc Godard
UNE RAVISSANTE IDIOTE, d'Édouard Molinaro
VIVA MARIA, de Louis Malle
DEAR BRIGITTE, d'Henry Koster
L'OURS ET LA POUPÉE, de Michel Deville

Jean-Claude Lagrèze



SAMANTHA FOX **NUE**

A vingt et un ans, Samantha Karen Fox peut s'enorgueillir d'être la deuxième femme la plus célèbre d'Angleterre. C'est en tout cas ce qui ressort d'un sondage récemment effectué dans ce pays dont on mesure décidément très mal le sens de l'humour... On aimerait connaître quelles pensées cela inspire à la fameuse "Dame de Fer" d'être ainsi talonnée par un symbole sexuel au tempérament de rockeuse. Reconnaissons toutefois que les Anglais ont cette fois fait preuve de goût en plébiscitant l'explosive Sam.

UN TOP MODEL AU TOP 50

PAR
JEAN-PIERRE SABOURET





UNE VÉRITABLE SAM FOX MANIA



Depuis sa première apparition "Top Less" en page 3 du quotidien *The Sun*, le 22 février 1983, Samantha a déclenché une vague de folie dont on croyait peu capable le très digne peuple britannique. Dès lors, il ne se passera pas un mois sans qu'un magazine n'épuise son tirage parce que la belle y figure en couverture. Presque toutes les revues "spécialisées" y passeront, certaines publications se consacrant même uniquement au sujet "Samantha Fox". Tout comme à l'époque de la Beatlemania, un véritable marché s'organise et on ne compte plus le nombre de posters, cartes postales, badges, etc., qui circulent dans les boutiques pour touristes du centre de Londres. Un phénomène étonnant quand on considère la pudeur légendaire qu'affichaient les Anglais jusque-là. Miss Fox aura peut-être représenté pour eux une excellente occasion de se libérer après des siècles de frustrations – un peu comme l'a fait Bardot chez nous quelque vingt ans auparavant –, qui sait ?

Quoi qu'il en soit, il faut admirer le tour de force qu'a réussi Samantha Fox en faisant peu à

peu oublier son image de pin-up un peu bête pour y substituer tout au moins dans l'esprit de ses compatriotes, celle d'une jeune fille à l'exhibitionnisme "respectable", presque une artiste quoi.

Aidée par ses parents (son père, Patrick, est également son manager, et sa mère s'occupe à la fois de son fan-club et de son habillement), Sam a su se faire apprécier des journalistes – pourtant peu enclins à l'indulgence – comme du grand public, en étalant au grand jour sa vie et ses passions, avec le même talent que lorsqu'elle se contentait d'exposer ses appendices mammaires.

SA PREMIÈRE PASSION : LA MUSIQUE

Les premiers souvenirs musicaux de Samantha remontent aux Beatles et aux Rolling Stones (elle a une préférence pour ces derniers), qu'elle a découverts très tôt grâce à ses parents. Vers l'âge de douze ans, elle s'achète son premier 45 tours, "Love To Love You Baby", de Donna Summer, dont le côté éminemment suggestif fait scandale à l'époque. Sam n'y aurait-elle pas puisé quelques précoces inspirations ? Son premier flirt sérieux la branchera sur un tout autre genre que le disco. David, l'heureux élu, lui fera connaître le milieu punk en



l'entraînant dans des concerts de UK Subs ou Chron Gen. Sam commencera d'ailleurs à chanter, à l'âge de quinze ans, dans un groupe punk du nom de SFX, avec lequel elle enregistrera deux 45 tours, sans succès. Sam se passionnera ensuite pour le hard-rock. "J'adore le heavy-metal, Motörhead et Lemmy notamment. Je suis une headbanger (nom donné aux fans de métal dont la particularité est de secouer la tête pendant les concerts)", affirme Samantha...



Difficile tout de même d'imaginer qu'il y a encore trois ou quatre ans Sam était une de ces "super groupies" que l'on retrouvait dans les concerts londoniens acoquinées à des musiciens de hard, dont le plus étonnant reste Lemmy Kilminster de Motörhead...

Sur ses albums figurent d'ailleurs certains musiciens de hard, comme le guitariste du groupe irlandais Mama's Boys, Pat McManus. Avant de se retrouver numéro un avec une musique plutôt commerciale, la belle voulait se lancer dans le hard. D'où son look jeans et cuir... Elle a depuis étendu ses goûts puisque ses groupes préférés vont de Bon Jovi à Dire Straits, en passant par Billy Idol, Van Halen, Pat Benatar et U2... En revanche, elle déteste Bananarama, qu'elle traite de "morues jalouses qui ne sont pas du tout sexy". Et d'ajouter modestement: "Alors que moi, je suis vraiment belle". Précisons que les chanteuses de Bananarama avaient déclaré auparavant que Sam n'était autre qu'un objet sexuel...





- CI-DESSUS
 1 - Avec Bob Geldof et Peter Gabriel.
 2 - Avec Lemmy, du groupe Motörhead.
 3 - Avec Freddie Mercury, du groupe Queen.

Pour s'imposer en tant que chanteuse, Samantha a dû s'accrocher: "Les gens n'arrivent pas à croire qu'on puisse à la fois être jolie et avoir du talent". Ceux qui ont participé à l'enregistrement de ses deux albums sont d'ailleurs là pour témoigner de l'effort qu'elle a dû fournir. "Elle est très travailleuse, affirme le guitariste Pat McManus, ce n'est pas un

hasard si elle a réussi. Lorsqu'elle a décidé de se lancer, elle ne savait pratiquement pas chanter. Elle a travaillé si dur qu'on est obligé de l'admirer. Elle s'améliore à chaque fois qu'elle chante". Sorti en mars 86, "Touch Me (I Want Your Body)", son premier 45 tours, sera classé numéro un dans dix-sept pays et se vendra à plus de quatre millions d'exemplaires en Europe. Dans la vidéo du même titre, Samantha apparaît avec un jean déchiré sous la fesse, ce qui lui vaudra d'être interdite sur les télévisions anglaises. Cela l'incitera à plus de prudence pour les vidéos suivantes où, hélas, elle évitera soigneusement toute provocation vestimentaire.

Le deuxième 45 tours, "Do Ya, Do Ya (Wanna Please Me)", confirmera le succès du premier, se classant 10^e dans les charts anglais, quelques jours avant la sortie de l'album "Touch Me". L'album se vendra tout de même à près de deux millions d'exemplaires dans le monde.

Avec deux albums et six 45 tours sous les... bras, Samantha a franchi le cap et doit se sentir rassurée sur son avenir de chanteuse. Au grand dam de ceux qui pensaient que sa carrière musicale se limiterait à un ou deux tubes et qu'elle retournerait bien vite à ses premières activités de modèle.

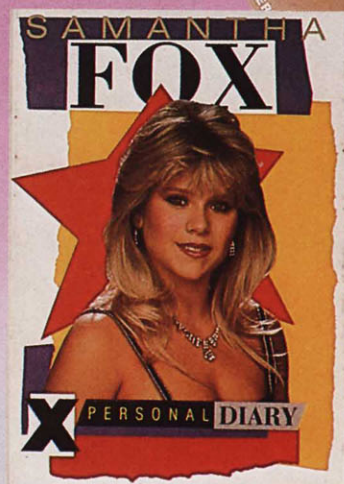
Samantha tient également à faire ses preuves sur scène. Si elle n'a pas effectué de tournée jusqu'à présent - à part quelques apparitions dans des clubs anglais et au Festival de rock de Montreux en 86 -, c'est qu'elle attendait d'avoir suffisamment de matériel pour assurer un show digne de ce nom. "Ç'aurait été stupide d'organiser une tournée avec seulement deux tubes à mon actif", explique-t-elle. "J'espère bien en avoir quelques autres et je pourrais alors faire une tournée". Avec maintenant six titres classés dans les charts, ça ne devrait plus lui poser de problème.



Samantha et son vieux copain Lemmy Killminster, leader de Motörhead. Dans sa maison londonienne, Lemmy possède une pièce tapissée de photos de la chanteuse.

"J'ai été désignée comme une des chanteuses les plus fagottées, mais je suis en bonne compagnie : Madonna est juste devant moi."





Des picture-discs aux agendas, des taies d'oreillers aux cartes postales on trouve tout au fan-club de maman Fox.





SAMANTHA FOX : UNE HISTOIRE DE FAMILLE

“**D**ans ce métier, il est important de se sentir protégée”, explique Samantha. C’est ainsi qu’elle a choisi sa famille plutôt qu’une quelconque agence. Elle est donc managée par son père, son “protecteur” en quelque sorte. Sa mère s’occupe de son fan-club, qui compte plusieurs dizaines de milliers de membres... C’est elle qui a incité sa fille à participer à des concours de beauté il y a cinq ou six ans. L’un d’eux attirera l’attention du quotidien *The Sun*, dont le rédacteur en chef proposera à Sam d’apparaître pour la première fois Top Less en page 3. Elle n’a alors que seize ans et deviendra la plus jeune “page 3” du *Sun*.

Samantha insiste sur le fait que, grâce à sa famille, elle a évité bien des pièges du métier de top-model puis de chanteuse, et a pu rester “une fille normale, qui vit à la maison avec ses parents”. Samantha a également une petite sœur, Vanessa, de cinq ans sa cadette. Nessie, comme aime à l’appeler Sam, se destine à la carrière de coiffeuse et ne rate pas une occasion de se faire la main sur la splendide chevelure de sa sœur.

“Je préfère poser devant un appareil photo plutôt que de rester pendant des heures devant une machine à écrire à taper des lettres ennuyeuses.”



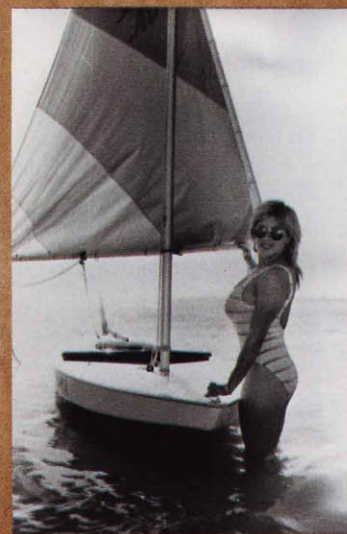


SAM ET LES LOISIRS

Pour se maintenir en "formes", Sam pratique régulièrement certains sports, comme la natation, l'équitation ou les arts martiaux. Alors qu'elle était encore adolescente, elle entretenait une folle passion pour le football. "Mes amies passaient des heures à se coiffer ou à se maquiller alors que moi, je sortais jouer au foot avec les garçons".

A la maison, elle passe le plus clair de son temps à cuisiner, lire des biographies, ou à regarder des vidéos (principalement des films d'épouvante).

Samantha aime également les animaux. Elle possède deux chiens, Diana, un bichon frisé, et Lucy, un yorkshire terrier, ainsi qu'un singe offert par sa mère pour ses vingt et un ans, Norman, qui selon elle ressemble au chanteur des Housemartins, Paul Heaton.





**Lorsqu'elle était
gamine, Samantha
voulait devenir maître-
nageuse-secouriste.**



*"Pourquoi Dieu n'a-t-il
pas fait les gens aussi
petits que moi?"*



NOM FOX

Prénoms Samantha, Karen

Née le 15 AVRIL 1966
à LONDRES (Mile End Hospital)

NATIONALITÉ BRITANNIQUE



Taille 1 M 55

Signes 45 kg

particuliers 91,4 cm de tour de poitrine

Domicile un cottage de style gothique
perdu dans le Hertfordshire
et un appartement à Londres.

Fait le 28 JANVIER 1988
par Jean-Pierre SABOURET

Signature du titulaire

Samantha

pulsions
MAGAZINE
93, rue Vieille-du-Temple
75003 PARIS

SAM ET LE CINÉMA

Prochaine étape : le cinéma. Sam est convaincue de ses talents de comédienne. "Si l'occasion se présentait, j'aimerais beaucoup faire du cinéma, explique-t-elle, je suis certaine d'être une bonne comédienne". A ce propos, ne confondez pas Samantha avec l'actrice porno américaine Sam Fox. Samantha n'a en effet jamais tourné dans un film X.

En attendant des propositions intéressantes, Miss Fox rêve de tourner un jour avec Mickey Rourke ou Jack Nicholson.

Verra-t-on Samantha succéder à Kim Basinger ou Faye Dunaway ? A vous de juger...

35 % des Anglais de moins de trente ans ont avoué qu'ils rêvent de rester sur une île déserte seuls avec Samantha Fox.



Avec de tels "poumons", Sam n'a pas dû avoir trop de mal à souffler ses vingt et une bougies... Happy birthday !



Mayfair's
exotic lingerie

A touch more daring...

Enjoy a cosy evening in with your lady, Mayfair's own range of exhilarating playsuits. Sheer and sexy, playful and provocative, the range now includes a tantalising fishnet bodystocking (AA) — our hot-test item yet. Like our super-stretch bodystockings in black (T) and white (V), one size clings to all superbly. Or cuddle up to her in our lacy playsuit (F), and you'll find winter much warmer



To: FASHION OFFER, Mayfair Magazine,
95a Chancery Lane, London WC2A 1DZ.

Please send me

Qty. fishnet bodystockings (item AA) at £8.95 (one size)
Qty. bodystockings in white (item V) at £4.95 (one size)
Qty. bodystockings in black (item T) at £4.95 (one size)
Qty. playsuits (item F) at £10.95 (one size) (size 32-36"
large 38-42" bust)

Please allow 21 days for delivery. If you are not completely satisfied, simply return goods within 28 days of receipt for immediate refund. All prices include postage and packing VAT and insurance. Customers outside Europe add £5.50 to total to ensure air mail delivery. All payments from abroad should be in Sterling (£/M20)

I enclose cheque/postal order for £..... made payable to Fisk Publishing Co. Ltd. Or debit my Access/American Express account.

MY CARD NO IS

NAME

ADDRESS

SIGNATURE

M207

Cet appel pathétique (on croirait entendre "Ne me quitte pas" de Brel) illustre bien le désarroi de milliers de "fans" qui, jusque-là, ne se laissaient pas de retrouver chaque mois de nouvelles photos de leur idole. Les quotidiens à sensations se feront même l'écho de cette cruelle déception. A titre d'exemple, le chroniqueur Steve Wright, également disc-jockey sur Radio One, écrira : "Rappelle-toi, Sam, la vie d'une chanteuse est courte, trois ans tout au plus. Pourquoi ne te consacres-tu pas principalement à ce que tu fais si bien (les photos de charme), en ne chantant que pour le plaisir ?" Dans le Sun, toujours à la pointe du bon goût, la



FINI LES PHOTOS DE CHARME

Mayfair's lingerie offer
SENSUOUS PURE SILK



Silk has been recognised by generations as the most sensual of fabrics — soft, delicate and utterly sophisticated. Now Mayfair offers the chance for the lady in your life to look and feel as good as our models Samantha Fox and Debbie Boyd with a collection of pure silk lingerie at incredibly low prices. Our silk underwear has been especially selected with you in mind and made for Mayfair here in Britain from the finest imported silks. What's more you can trust us only to offer garments made to the very highest standards possible. Send off today.

PLEASE PRINT CLEARLY
To: FASHION OFFER, Mayfair Magazine, 95a
Chancery Lane, London WC2A 1DZ.

Please send me

Qty. silk bra (item G) at £14.95 (one size)

Qty. silk bra (item H) at £14.95 (one size)

Qty. 2 piece set in ivory (item I) at £17.95 (one size)

Qty. 2 piece set in black (item J) at £17.95 (one size)

Qty. French lace set in ivory (item K) at £14.95 (one size)

Qty. French lace set in black (item L) at £14.95 (one size)



1. Pure silk bra (item G) at £14.95 (one size).
2. Pure silk bra (item H) at £14.95 (one size).
3. 2 piece set in ivory (item I) at £17.95 (one size).
4. 2 piece set in black (item J) at £17.95 (one size).
5. French lace set in ivory (item K) at £14.95 (one size).
6. French lace set in black (item L) at £14.95 (one size).



Quand Samantha a annoncé en juin 86 qu'elle avait décidé de ne plus poser nue (pas même Top Less), la nouvelle (imprimée en première page de presque tous les quotidiens british) a pris en Angleterre des allures de catastrophe nationale. Des pétitions regroupant plusieurs milliers de signatures se sont mises à affluer sur le thème de "Save our Sam". Voici le texte de l'une d'entre elles : "S'il te plaît, n'abandonne pas les photos de seins nus. Sans aucun doute, ta voix est délicieuse, mais en premier lieu, c'est ta beauté qui t'a rendue célèbre. Ne nous déserte pas !"

nouvelle sera présentée comme un décès et sera prétexte à des jeux de mots tels que "In Loving Mammary" (en mammaire de...). Certains "journalistes" se montreront même menaçants : "Inscris vite une séance photos sur ton agenda. Sinon, tu pourrais revenir un jour en Angleterre et découvrir que tes fans ont trouvé une nouvelle figure. Nous ne mentionnerons aucun nom, Sam, mais certaines n'hésitent pas à dire qu'elles deviendront aussi célèbres que toi — et elles le seront si tu nous quittes pour le monde de la pop."

Les premiers "pas" dénudés de Samantha dans Mayfair, en 83.



SAM ET MARGARET

Samantha Fox et Margaret Thatcher ont failli être voisines. Sam comptait emménager dans la maison jouxtant celle du Premier ministre, mais elle s'est finalement ravisée : "Le jardin était trop petit, explique Sam, et pour le prix, ça ne valait pas le coup". Ça évitera peut-être une mauvaise rencontre...



LES RIVALES

Elles sont nombreuses celles qui voudraient prendre la place de Samantha dans l'esprit, sinon le cœur, des Anglais. Comme cette Maria Whittaker, qui ne tarit pas d'éloges sur celle qu'elle considère comme sa concurrente "déloyale" : "Je ne veux pas lui ressembler, lance la belle rivale, Sam est petite et prétentieuse. J'ai de plus gros seins qu'elle. Si les siens paraissent plus gros, c'est uniquement parce qu'elle est plus petite que moi". On croit rêver en écoutant ces demoiselles

considérer leur tour de poitrine comme s'il s'agissait d'une discipline olympique. Mais pour le moment, la plus haute marche du podium appartient toujours à Miss Fox, qui ne semble pas craindre la jalousie de ses rivales. Elle se contentera simplement de déclarer : "Je n'arrive pas à comprendre à quel point certaines filles peuvent devenir jalouses. Elles vous sourient gentiment puis racontent d'horribles choses dans votre dos". "Mais qu'a-t-elle donc de plus que nous ?", doivent se demander les autres "page 3" du *Sun*... Il est vrai qu'elles ont de quoi s'arracher les cheveux, car, du point de vue purement plastique, Samantha est loin de battre des records. Son tour de poitrine n'est pas aussi ahurissant qu'il y paraît (91), et elle ne mesure qu'1 m 55 (pas vraiment la taille mannequin). En fait, on aurait tort de se baser sur son seul physique pour expliquer son incroyable popularité. Lorsque Sam s'exhibe, peu ou prou, elle le fait avec un mélange de naturel et d'innocence (un tantinet narquoise tout de même) qui lui donne beaucoup plus de présence que la plupart de ses congénères, et qui la préserve de toute vulgarité.





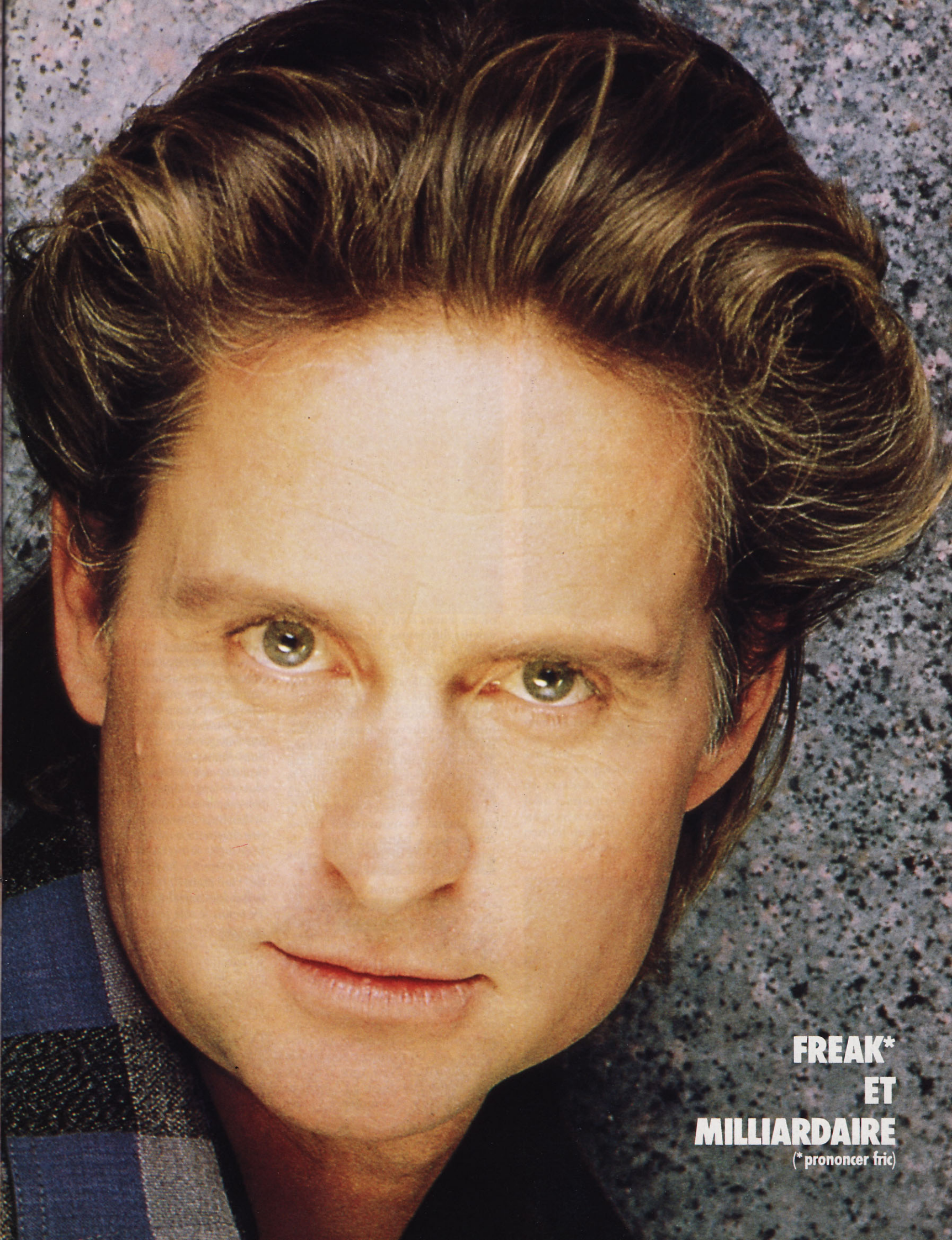
**AU NOM
DU
PÈRE.**

MICHAEL DOUGLAS

MICHAEL DOUGLAS, FILS DU GRAND KIRK DOUGLAS, PEUT SE VANTER D'AVOIR FAIT HONNEUR A SON PÈRE. AVEC SES ACTIVITÉS DE PRODUCTEUR ET D'ACTEUR, IL EST EN TRAIN DE DEVENIR UNE SUPERSTAR DU CINÉMA AMÉRICAIN. DEUX FILMS DONT IL EST LA VEDETTE SONT AUJOURD'HUI A L'AFFICHE: "FATAL ATTRACTION", D'ADRIAN LYNE, AVEC GLENN CLOSE ET ANN ARCHER, ET "WALL STREET", D'OLIVER STONE, AVEC CHARLIE ET MARTIN SHEEN.

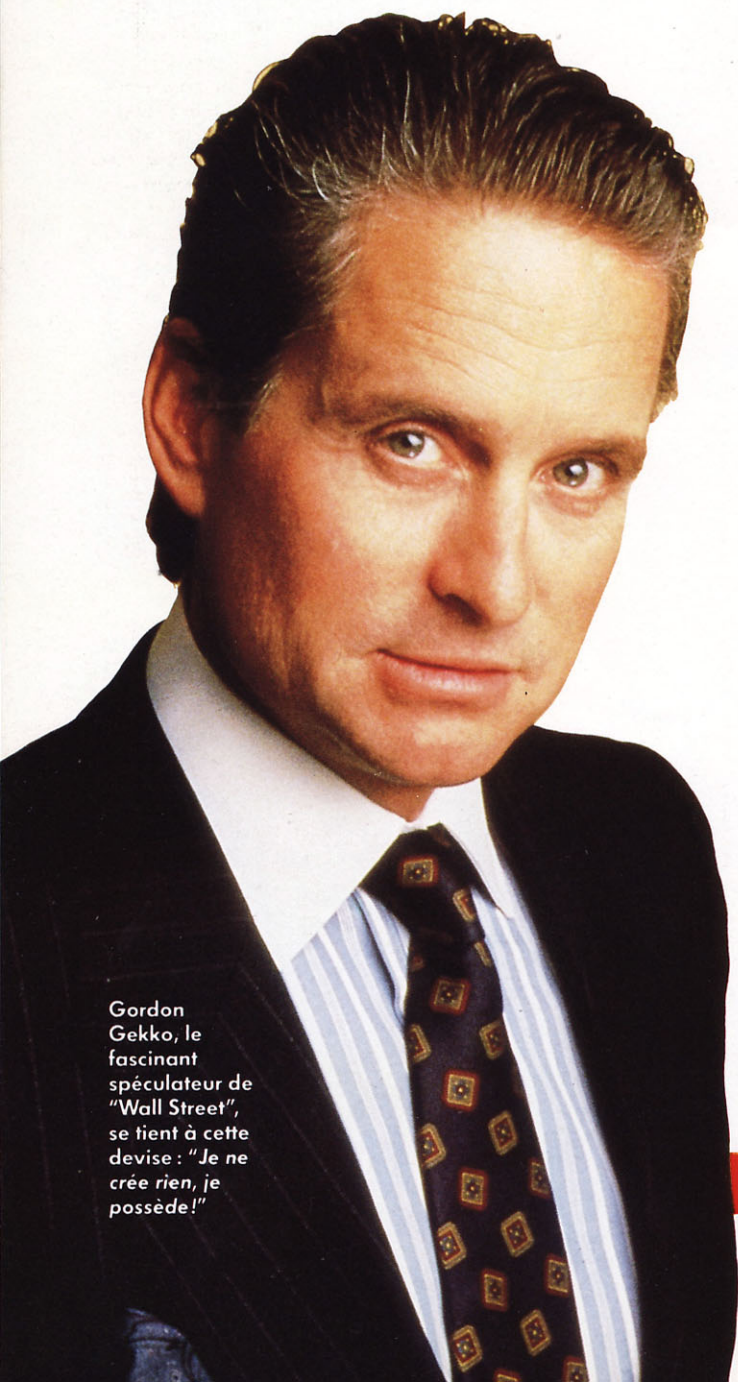
**"LIAISON FATALE"
"WALL STREET"**





FREAK*
ET
MILLIARDAIRE
(* prononcer frie)

"Mon père représente le héros américain, battant, dur. Il a été soldat, marin, cow-boy, a incarné les perdants et les gagnants. Mais même lorsqu'il interprétait un salaud, il lui suffisait d'incarner un héros brisé pour qu'on lui fasse confiance les yeux fermés!"



Gordon Gekko, le fascinant spéculateur de "Wall Street", se tient à cette devise : "Je ne crée rien, je possède!"

GRAINE DE STAR

Être un enfant de star est souvent vécu comme un handicap par ceux qui veulent suivre les traces de leurs illustres parents. Pourtant, en Amérique, cette notion ne semble pas affecter les jeunes générations qui portent un nom célèbre. Poussés par l'émulation, le feu sacré et une enfance dans le show-business, on a vu progresser en flèche tous les fils de Martin Sheen, comme hier ceux de John Carradine et de Lloyd Bridges.

Dans la famille Douglas, la tribu comporte quatre garçons, qui se débrouillent on ne peut mieux dans le cinéma : Peter, trente-huit ans, a produit "Fletch aux trousses"; Joël est monteur et a exercé ses talents sur "le Diamant du Nil". Eric, vingt-huit ans, tente sa chance comme acteur et a tourné dans "Flamingo Kid". Quant à Michael, il emprunte très vite la voie royale de la gloire, en tant que producteur et acteur.

LA FÊTE DE L'AMOUR

Michael Douglas ne pensait pas suivre les traces de son père. Dans les années 60, quand il doit choisir une université pour poursuivre d'éventuelles études, il néglige Yale et, séduit par des images de pin-ups en bikini sur les plages californiennes, jette son dévolu sur l'université de Santa Barbara ! Il débarque dans ce paradis ensoleillé au moment où les jeunes sont à la recherche de valeurs différentes de celles de leurs parents. L'ère de l'amour universel pointe son nez fleuri avec le mouvement hippie, dans lequel Michael Douglas plonge avec délices et conviction.

L'amour facile, pas la guerre, la fumette, les cheveux longs, la barbe, les fleurs et la vie en communauté... Michael sème un peu la pagaille dans les cours, il prend position contre la guerre du Vietnam, tente un retour à la nature, s'amuse et profite de la vie. Quand le mouvement hippie commence à battre de l'aile et le jeune homme à déchanter, il cherche de nouveaux horizons.

CONTESTATAIRE DE CHARME

Toujours pour s'occuper, mais sans but réel, Michael Douglas suit des cours d'art dramatique à Santa Barbara et s'inscrit à un stage de théâtre dans le Connecticut. Il rencontre des auteurs comme Sam Shepard, Israël Horowitz et John Guare qui lui donnent soudain le goût du jeu. A New York, il étudie avec Wynn Handman à l'American Place Theatre, et commence à jouer



"Liaison fatale" : après avoir vu ce film, aurez-vous encore envie de tromper votre femme ?

dans des théâtres "off Broadway".

Avec son physique de jeune premier et son air avenant, il n'a pas de mal à se faire engager par la chaîne CBS pour tourner dans "Playhouse" :

"Je jouais le rôle d'un étudiant qui se fait engager dans une société de produits chimiques. Il devait changer son fusil d'épaule et laisser tomber le style cheveux longs, hippie contestataire, un peu comme moi, en somme !"

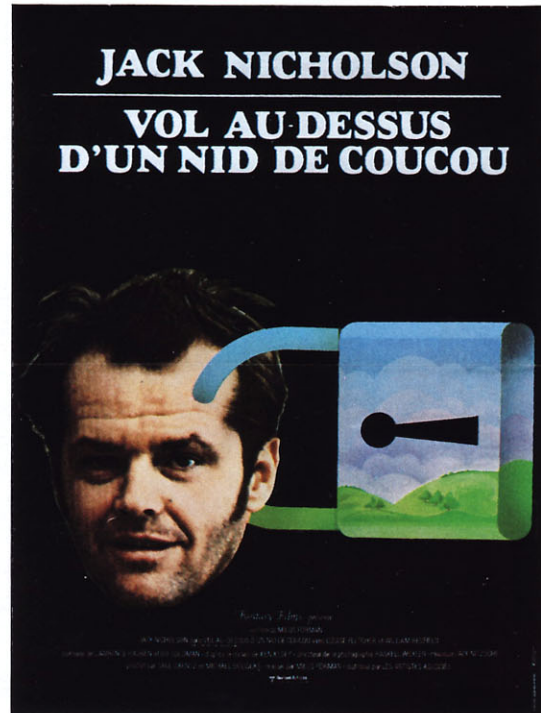
Michael Douglas, avec son sourire charmeur, son regard bleu et son bronzage, fait craquer plus d'une spectatrice. On lui propose la vedette de "Hail Hero !" : "C'était un film antimilitariste contre la guerre du Vietnam. J'y tenais le rôle principal. Le personnage que j'ai joué ensuite dans « Medical Center » était vraiment intéressant. Il s'agissait d'un jeune homme mentalement attardé, et j'ai dû, pour la première fois, faire une recherche pour l'interpréter."

De retour en Californie, Michael Douglas tourne une autre série télévisée, "The F.B.I.", avant de rencontrer Karl Malden, avec qui il forme la célèbre équipe des "Rues de San Francisco."

Un requin de la finance qui nage en eaux troubles



"Quand j'ai commencé à jouer la comédie, j'avais un tel air de famille avec mon père que les gens pensaient me voir perpétuer son image. J'étais incapable de jouer des héros plus forts que la mort, comme lui, je me sentais plus à l'aise dans des films intimistes."



Le film aux cinq oscars, "Vol au-dessus d'un nid de coucou", a été monté dans les pires conditions, mais il a fait de Michael Douglas un des nouveaux milliardaires du cinéma hollywoodien.

La série fait le tour du monde. Quatre années de tournage durant lesquelles le jeune acteur apprend son métier et songe sérieusement à produire lui-même un film. Ce sera "Vol au-dessus d'un nid de coucou": "Mon père détenait les droits du livre et souhaitait jouer le rôle principal depuis qu'il l'avait interprété sur scène. Le temps a passé et j'ai moi-même été accroché par le sujet. J'ai galéré pendant six ans avant de trouver un producteur. Ce fut Saul Zaentz, et ensemble nous avons trouvé le metteur en scène idéal: Milos Forman." Kirk Douglas étant trop âgé pour reprendre le rôle, Michael Douglas fait appel à Jack Nicholson.

Michael Douglas ne s'arrête pas en si bon chemin: sur un coup de cœur, il produit un film sur le danger nucléaire, avec Jane Fonda et Jack Lemmon: "Le Syndrome chinois."

Michael Douglas suit ainsi la trace de producteurs comme Selznick ou Warner, qui ont produit des œuvres qui parlaient d'abord à leur cœur et leur imagination.

Ces films-là ne font pas toujours recette, mais il se trouve que les deux productions de Michael Douglas ont dépassé toute espérance!

"Je n'ai pas couru après le succès. J'aimais ces sujets, et je me suis dit que je n'étais pas différent du quidam qui se promène dans la rue: si ça me plaisait à moi, pourquoi cela ne lui plairait-il pas aussi?"

L'acteur continue de tourner, sans hâte: "C'est ma chance", une comédie romantique avec Jill Clayburgh, et "la Nuit des juges", un passionnant thriller à thèse. C'est alors qu'arrive... l'aventure!

UN DIAMANT A PLUSIEURS FACETTES

Le film d'aventure renaît! On se bouscule pour voir Harrison Ford dans "les Aventuriers de l'arche perdue". "A la poursuite du diamant vert", écrit bien avant ce dernier, bénéficie du succès des "Aventuriers."

Michael Douglas rencontre alors la fougueuse Kathleen Turner. Ensemble, ils repiquent au jeu avec "le Diamant du Nil."

L'image de séducteur de Michael Douglas commence à l'agacer, et c'est avec joie qu'il accepte le rôle d'un metteur en scène tyrannique dans "Chorus Line": "Ça fait un bien fou de jouer les salauds! Je l'ai fait pour la première fois dans « Chorus Line ». Tous les

acteurs adorent ces rôles qui leur permettent de braver la morale et de fouler au pied les règles sociales!" Goguenard, Kirk Douglas suggère à son fils de jouer les assassins: "Les gens verront comme ça quel sale type se cache derrière ton sourire enjôleur!", plaisante-t-il.

Tout en poursuivant son travail de producteur avec "Starman", de John Carpenter, et la série télévisée sur le même thème, Michael Douglas part en quête de rôles semblables à celui de "Chorus Line."

(suite page 112)

"Ce n'est pas simple de passer du petit au grand écran. J'apprends encore à me placer par rapport à la caméra. Je sens ce qui cloche par instinct, mais c'est du boulot!"

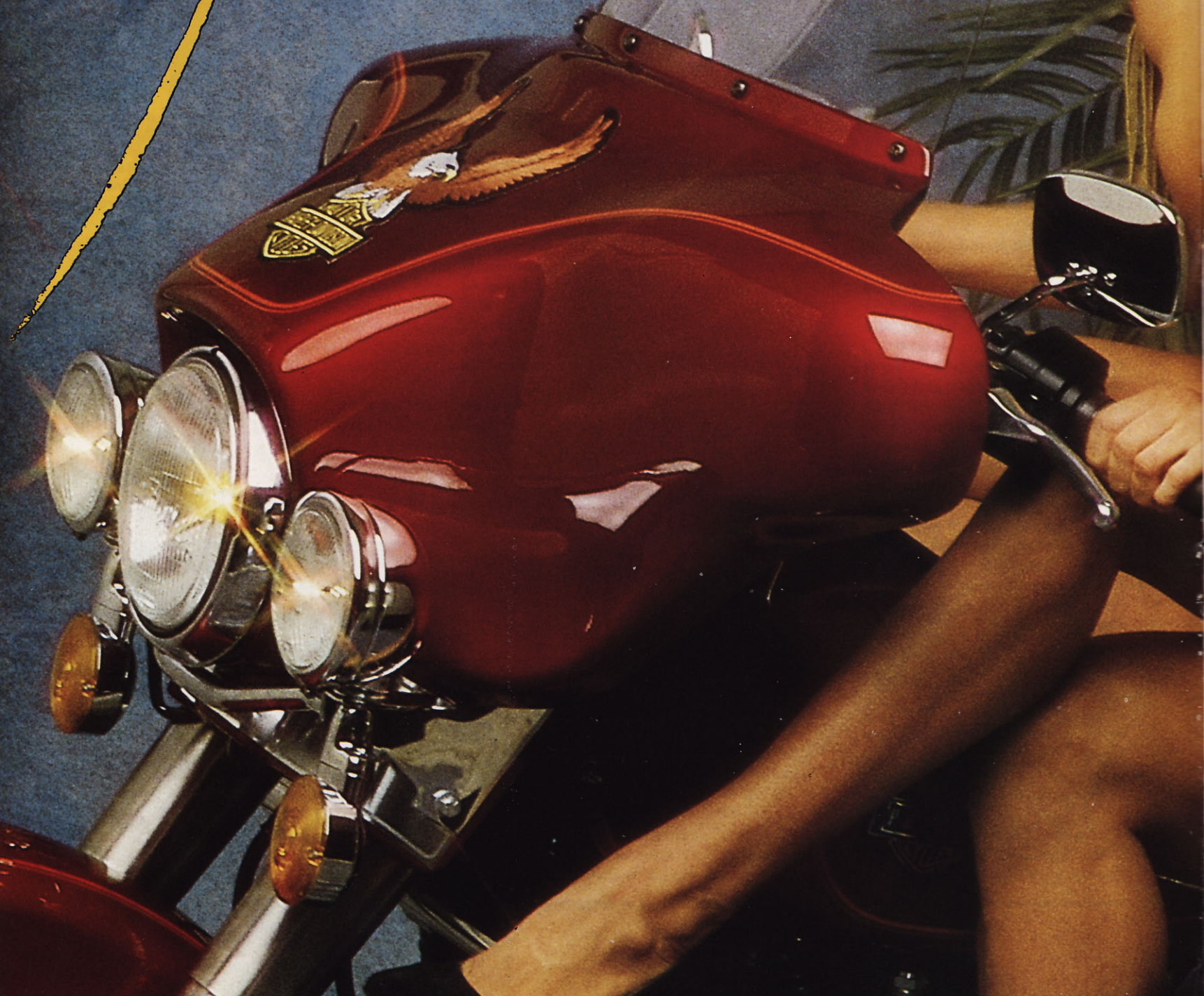
CI-DESSOUS
Le premier chèque que reçoit Bud Fox (Charlie Sheen): un pacte avec le diable?



L'ÉQUIPÉE SAUVAGE

DE

Yamaha







Déjà toute petite Jenna rôdait autour des motos des copains de son grand frère. Ils s'amusaient de ses regards admiratifs et lui donnaient rendez-vous quelques années plus tard en lui tapotant les fesses avec des airs protecteurs. Jenna caressait les guidons et essayait de se hisser toute seule sur les selles de cuir. Adolescente, elle courut voir "l'Équipée sauvage" et se mit aussitôt en quête de celui qui ressemblerait le plus au héros du film, le plus beau motard de sa petite ville.



Un soir, vêtue d'un short de cuir et d'un tee-shirt de peau fine, coiffée à la diable d'un gel parfumé, elle poussa la porte du *Central Bar*, le rendez-vous des motards. Son dernier rêve ressemblait aux images d'"Electra Glide In Blue", et, lorsqu'elle vit le dos musclé de Chuck, Jenna le reconnut sans peine.

Il était brun et musclé comme un boxeur. Elle aima qu'il ne portât aucun tatouage et qu'il lui offrit une bière sans même lui adresser la parole. Les Bikies flemmardaient sur les banquettes et préparaient une virée dans la cambrousse.

Jenna avait soif de vitesse et de sensations fortes. Chuck la saisit par la taille et l'entraîna en croupe sur sa Harley Davidson. Jenna s'imaginait en soldat moderne d'une armée dont il serait le capitaine. Elle se dévêtit sans hésiter et, dans les bras de Chuck, trouva que la moto était bien plus excitante que le plus doux des lits.





La campagne sentait fort le pin, mais Jenna ne sentait rien d'autre que le parfum viril du motard, dont les caresses

précises l'excitaient. Elle goûtait pleinement le frottement du cuir sur sa toison, le contact glacé du guidon et des rouages de l'engin brûlant.

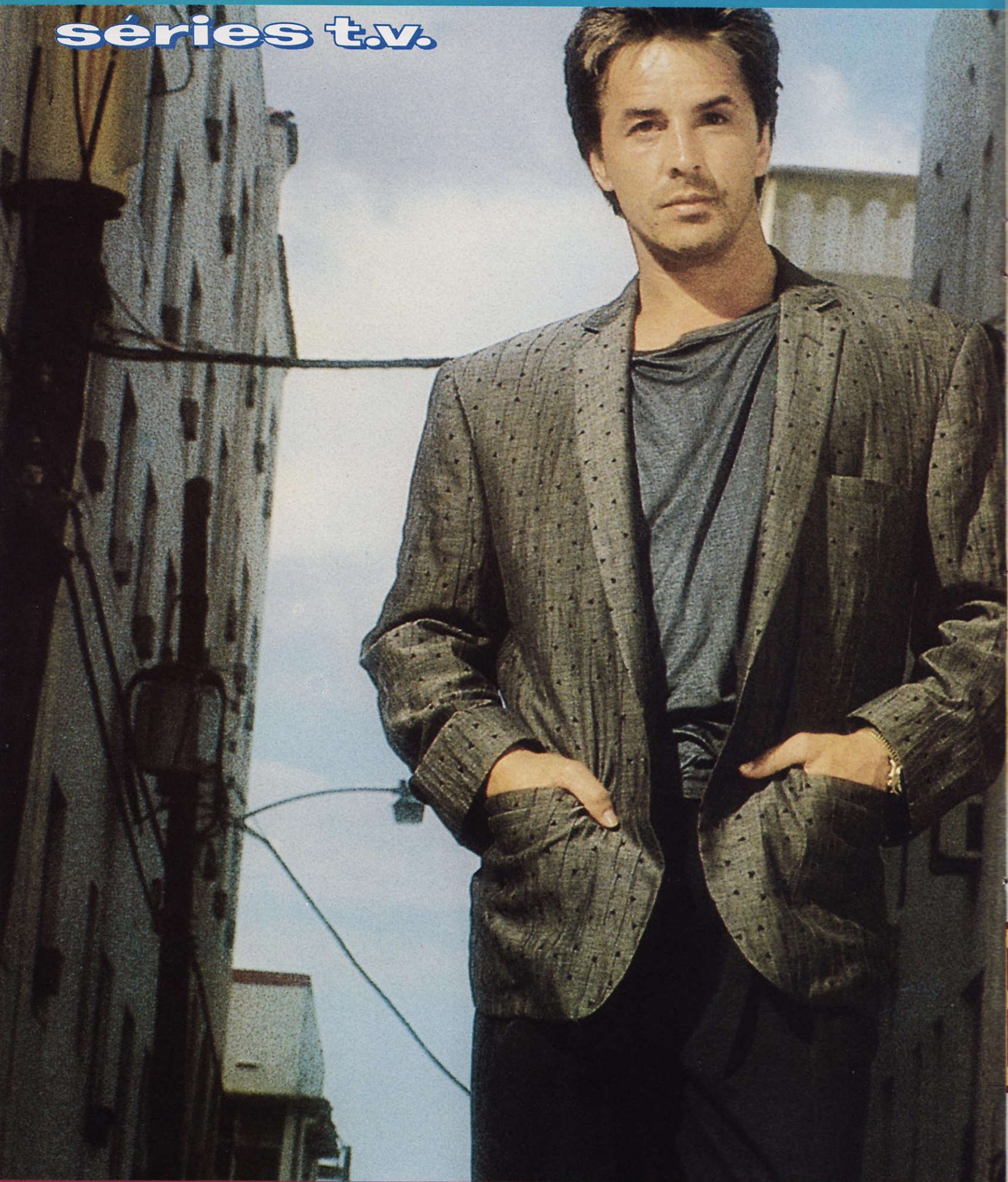
Chuck rugissait comme sa monture encore fumante après leur randonnée. Bientôt il l'emmènerait à la chasse, dans les bois les plus reculés, où, Jenna se le promettait, elle ne tuerait aucun animal, mais le massacrerait de plaisir.

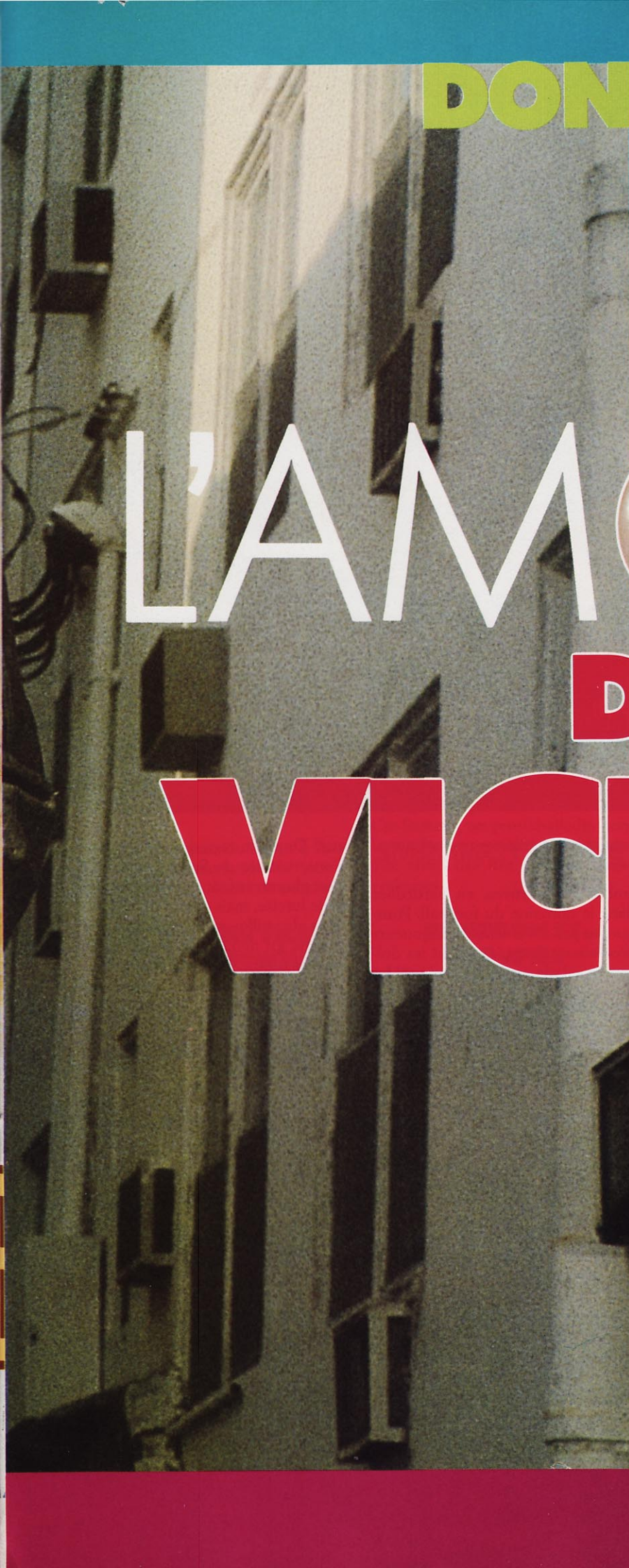
Le temps des "AngeS sauvages" n'est pas passé. Jenna sait qu'elle appartient corps et âme à l'un d'entre eux. Les sens en feu, elle suivra son cavalier noir dans ses violentes chevauchées.





séries t.v.





DON JOHNSON

L'AMOUR



DU

VICE

GLOIRE, TRAVAIL, ARGENT, ALCOOL, SEXE, DROGUE ET ROCK'N'ROLL : DANS SON EXISTENCE, DON JOHNSON A CONNU TOUTES LES PASSIONS. AVEC CE DÉNOMINATEUR COMMUN : IL LES A MENÉES JUSQU'AU BOUT...

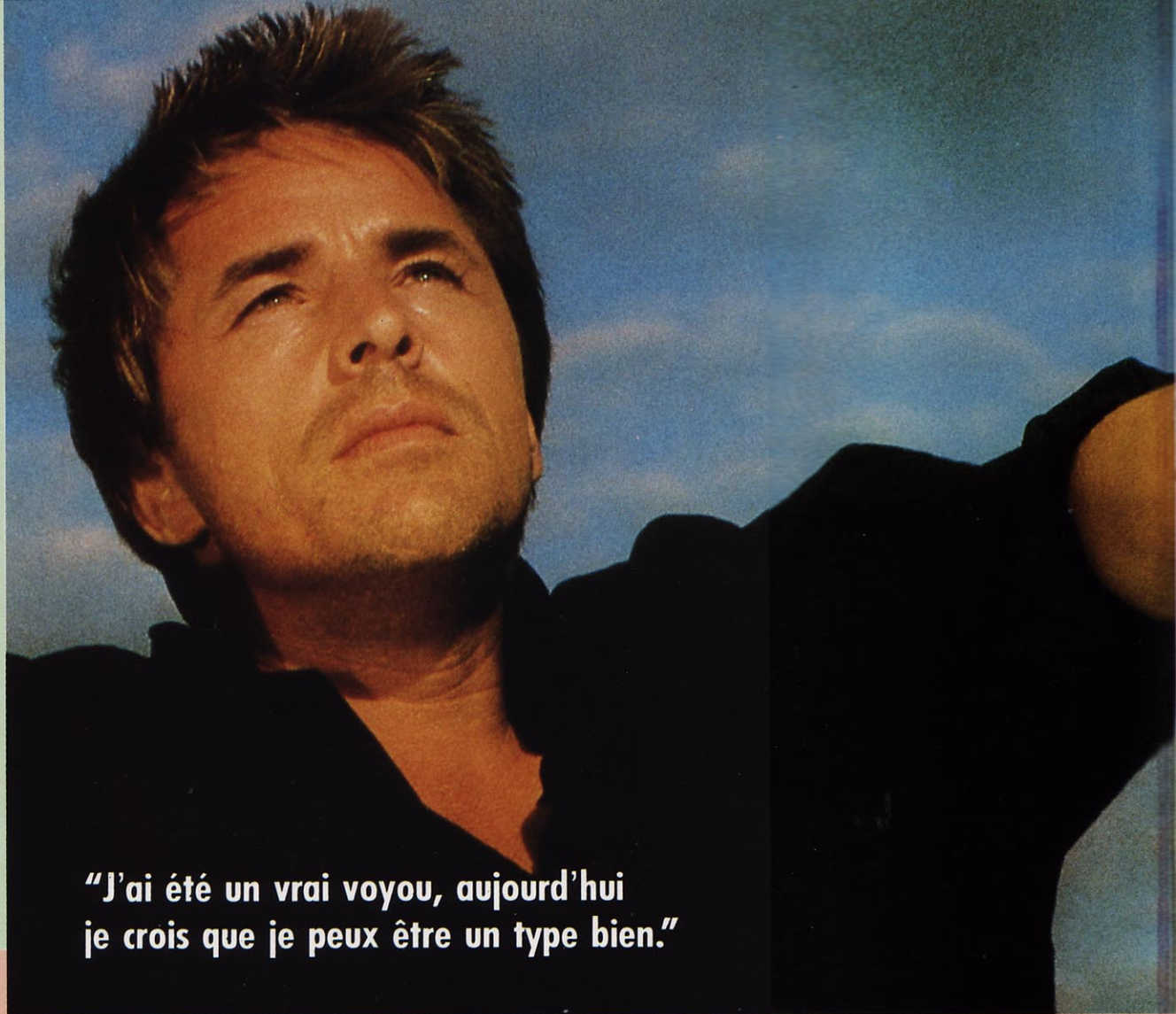


Comment Don Johnson, le fils aîné d'un fermier de Flatt Creek (Missouri) a-t-il pu devenir un sex-symbol planétaire ? Voilà une question presque métaphysique qui touche à la destinée, et qu'on pourrait poser à son grand-père, le révérend Marshall Wilson, s'il était encore en vie. D'ailleurs, vu la vie de parpaillot menée par l'acteur depuis près de vingt ans, il est préférable que ce saint homme ait quitté l'existence terrestre : il s'est ainsi évité de cruelles désillusions. Car le révérend s'était mis en tête de faire de son petit-fils un pilier de l'église baptiste locale, et l'avait placé dès son plus jeune âge à la tête de la chorale paroissiale. Don était doué, il est vrai, d'un joli filet de voix, et pendant quelques années il fera vibrer les bigotes avec ses envolées mystiques...

PAR
PAOLO GOBBO



Don Johnson dans "The Rebels", un film de série B tourné pour Universal en 1978.



"J'ai été un vrai voyou, aujourd'hui je crois que je peux être un type bien."

CHEZ LES HIPPIES DE SAN FRANCISCO : LA DÉFONCE PERMANENTE.

L'ANTRE DU DIABLE

Malheureusement pour le ministre du culte, le jeune garçon ne gardera de cette période que son aspect artistique. Évacuant rapidement les bondieuseries pour étendre son horizon musical au-delà des cantiques, il s'achète une guitare et découvre les premiers accords païens. Parallèlement, il s'éloigne de ses racines religieuses quand ses parents se séparent. Il part vivre avec son père dans une petite ville du Kansas. Là, le petit angelot de sacristie va définitivement basculer dans l'ancre du diable en devenant un jeune rebelle, dragueur et bagarreur et profiter à souhait des lacunes de l'éducation approximative d'un père débordé. A seize ans, il est pratiquement autonome. Il habite chez un copain, et vit de petits boulots, tout en poursuivant ses études...

Artiste, mais réaliste, il s'est engagé dans une voie commerciale pour se garantir une certaine aisance matérielle. Une orientation qui ne l'empêche pas de nourrir quelques

ambitions sportives, en particulier dans le domaine du football. Pourquoi ne pas devenir un de ces joueurs professionnels qui bouffent les dollars en salade au petit déjeuner ? La difficulté du parcours le fera abandonner ce dernier objectif, tandis que de médiocres résultats en économie le disqualifieront de la course aux diplômes. Que faire alors ? L'issue de secours s'ouvrira presque accidentellement : ses qualités vocales lui valent en effet d'être sélectionné pour le rôle principal de "West Side Story" dans l'atelier de théâtre de son université...

ACTEUR

Après un véritable triomphe, ses amis l'encouragent à se lancer dans cette direction. Les deux années qu'il passe ensuite dans la section d'arts dramatiques lui sont d'autant plus profitables qu'une liaison torride avec l'une de ses profs, âgée d'une trentaine d'années, lui permet de ne pas se livrer seulement à des exercices de diction. A dix-neuf

ans, Don est reçu au prestigieux Conservatoire de San Francisco. Il n'est plus un enfant de chœur depuis belle lurette, mais quand il s'installe dans la ville californienne, c'est comme s'il débarquait sur une planète inconnue. On est à l'époque en plein boom hippie et, comme en témoigne une célèbre chanson, San Francisco est le principal point d'impact de cette explosion des sens et des valeurs...

Don se lancera avec délice dans le tourbillon. Il profite joyeusement de la libération sexuelle, et se gave de drogues psychédéliques. Plus tard, la bonne conscience américaine lui reprochera cette période orgiaque. "J'étais obligé de faire comme tout le monde, répondra-t-il avec un soupçon d'hypocrisie, sinon personne ne m'aurait adressé la parole." En tout cas, l'acteur ne semble pas avoir vécu cette époque en touriste, puisque sa dégainée plus qu'authentique lui vaut d'être engagé pour l'un des rôles principaux de "The Magic Garden Of Stanley Sweet Heart", une sorte de film-témoignage sur les milieux hippies. Une histoire de ménage à trois dans laquelle l'étude sociologique





se limite la plupart du temps à l'exploration de l'anatomie du jeune homme et de ses deux compagnes...

UN PREMIER FILM CATASTROPHIQUE

A vingt ans, Don se voit donc déjà arrivé. La MGM lui a proposé un contrat en option, et son statut d'acteur lui permet de côtoyer quelques figures célèbres. Il est copain avec Jim Morrison et sort avec Miss Pamela, une chanteuse-guitariste dont le groupe est produit par un certain Frank Zappa. Par l'intermédiaire de sa fiancée, l'acteur fera d'ailleurs la connaissance de cet allumé notoire et montera même avec lui quelques projets aussi flous qu'ambitieux qui ne verront jamais le jour. C'est que l'envolée miraculeuse de Don Johnson a soudain viré au crash: "The Magic Garden Of Stanley Sweet Heart" est incendié par la critique, et son interprète principal présenté comme le type même de l'acteur sans talent. Devant ce piteux résultat, la MGM préfère retirer son option, et, à l'image de la fameuse baie de San Francisco, l'ave-

SCANDALE A HOLLYWOOD: SA FIANCÉE N'A QUE QUATORZE ANS!

nir du pauvre garçon semble bouché par un épais brouillard...

Comment sortir de l'impasse? Avec sagesse, Don Johnson décide de s'expatrier à New York, l'autre place forte du cinéma et du théâtre. Là-bas, il découvre une autre manière de vivre la folie des années 60. Un paysage plus dur, où l'héroïne et les amphétamines remplacent les drogues hallucinogènes et où l'éloge de la perversion est plus de mise que la joyeuse libération sexuelle des Californiens. Symbole absolu de cette tendance: la Factory. Un atelier mythique créé par le peintre Andy Warhol, où Don fera la connaissance de personnalités typiques comme le chanteur Lou Reed et le cinéaste Paul Morrissey.

Autre rencontre: la jolie Patti d'Arbanville. Une sorte d'égérie qui pose nue pour Andy Warhol et dont la minorité d'hétérosexuels fréquentant les lieux est immédiatement tombée amoureuse. Mais le cœur de Patti est déjà pris: elle en pince pour Cat Stevens, un gentil balladin dont la tendre personnalité est pourtant aux antipodes des outrances new-yorkaises...

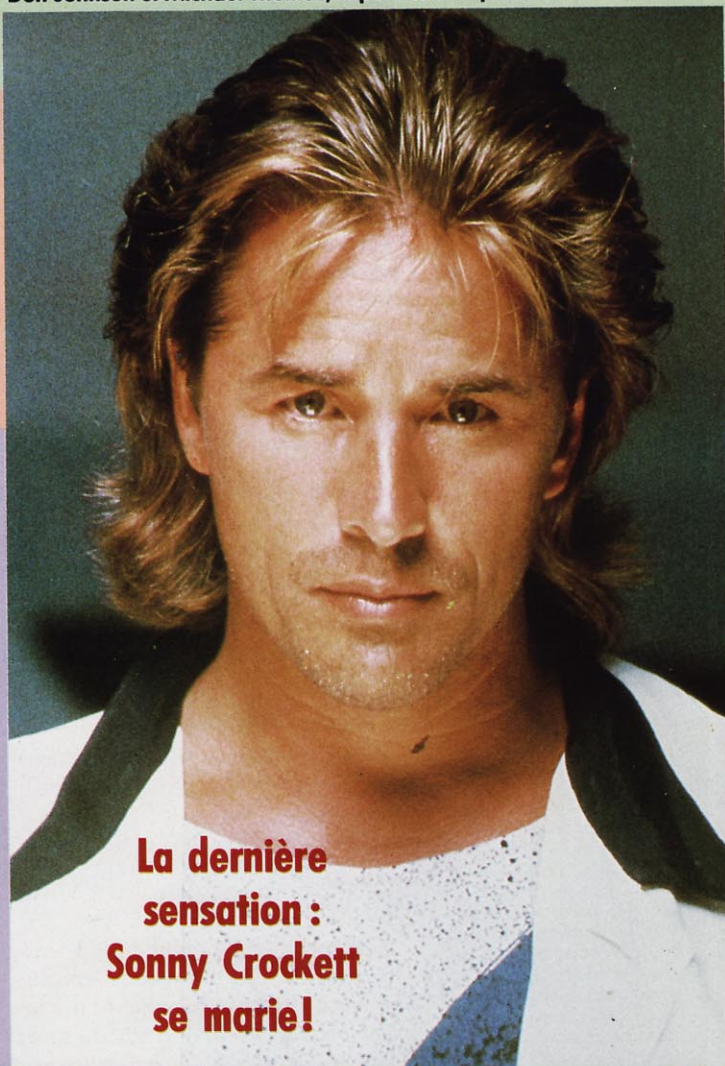
BOURBON ET GROUPIES

Pour Don Johnson, ce séjour dans la mouvance underground de la côte est sera l'occasion de nouveaux émois plutôt corsés, mais les retombées artistiques de ses fréquentations seront en revanche plutôt nulles. Un an plus tard, il est appelé à Hollywood pour un western intitulé "Zachariah." Sur le tournage de ce demi-navet, l'acteur fait la connaissance de Joe Walsh, le futur leader des Eagles, responsable de la musique du film. Par son intermédiaire, il pénètre dans la scène musicale californienne et se lie d'amitié avec Dick Betts, le guitariste des fabuleux Allman Brothers. L'amorce d'une joyeuse époque où le bourbon et les groupies jouent un rôle prépondérant et où le son des guitares résonne vingt-quatre heures sur vingt-quatre...

Pour un peu, Don Johnson se laisserait même tenter par la vie enivrante de ses amis musiciens. Il est un



Don Johnson et Michael Thomas, superflics et superstars.

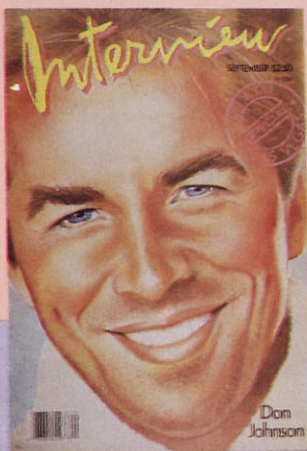


La dernière sensation: Sonny Crockett se marie!

Don Johnson new-look, tel qu'il apparaît dans les nouveaux épisodes de "Miami-Vice".



Dans la peau du King.



CI-DESSUS

Richard Bernstein n'a pas manqué de croquer le portrait du séduisant Don Johnson pour une des couvertures du people magazine *Interview* d'Andy Warhol.

PAGE DE DROITE

Pour le monde de la chanson ou celui du cinéma, faire la couverture de *Rolling Stone* est une consécration. Don Johnson, avec son sourire ravageur, s'offre le luxe de trois couvertures (une véritable canonisation!) du prestigieux magazine en quelques mois. De quoi faire pâlir plus d'une star du show-biz.

DANS UN TÉLÉFILM, IL INCARNE ELVIS PRESLEY.

guitariste médiocre, mais son talent vocal compense largement cette faiblesse, d'autant qu'il est capable de composer d'honnêtes mélodies. Un engagement viendra le rappeler à l'ordre : le rôle principal de "The Har-rad Experiment", un film dont l'action se situe dans une université d'avant-garde imaginaire. Principale curiosité de cet établissement : les chambres à coucher sont partagées par des étudiants de sexe opposé. Principal argument comique : le chaud lapin du campus, incarné par Don Johnson, est accouplé avec une sainte nitouche qui ne le restera évidemment pas longtemps. Comme dans son premier film, l'acteur est donc habillé d'un rôle sur mesure, mais malgré cette facilité il ne parviendra toujours pas à convaincre...

L'AMOUR D'UNE LOLITA

Cependant, si ce film est l'occasion d'un nouvel échec professionnel, Don en tirera quand même des joies privées. Au cours du tournage, il a fait la connaissance de

Tippi Hedren, qui fait également partie du casting. La blonde actrice immortalisée par Hitchcock dans "les Oiseaux" est encore des plus comestibles, mais c'est avec sa fille, Melanie Griffith, qu'il s'est trouvé le plus d'atomes crochus. Seul problème : cette nouvelle partenaire n'est âgée que de quatorze ans ! Un autre fait qui lui sera évidemment reproché plus tard par la bonne conscience américaine, et sur lequel il se justifiera avec la même hypocrisie que précédemment. "C'est elle qui a commencé", déclarera-t-il pour sa défense, sans craindre d'avoir recours à la formule favorite des faux-culs...

On peut quand même avancer qu'après avoir sauté depuis sa naissance sur la moitié des genoux d'Hollywood la petite Lolita n'est pas un modèle de pureté virginale. Autre élément en sa faveur : l'existence d'un sentiment véritable concrétisé par quatre années de vie commune. Bien sûr, pendant cette période, la fidélité du beau blond ne sera pas à toute épreuve, et ses fréquentes escapades seront même l'occasion de quelques ruptures, en particulier

lorsqu'il s'affiche sans vergogne avec Marjorie Wallace, la Miss Monde de l'époque. Rentré au bercail, il voudra ensuite prouver sa bonne foi en épousant Melanie, mais les bonnes intentions ne seront pas suffisantes pour assurer la stabilité du jeune couple : quelques mois seulement après leur mariage, le divorce est prononcé.

DANS LA PEAU DU KING

Servi par les aventures de sa vie privée, Don Johnson est devenu une figure en vue d'Hollywood. Les propositions pleuvent et quelques téléfilms lui permettent de faire enfin valoir ses talents d'acteur. En particulier "Elvis And The Beauty Queen", où il parvient à se rendre convaincant dans la peau du King. Un peu plus tard, il renoue avec le cinéma dans "Apocalypse 2024", une fable futuriste tirée d'un classique de la science-fiction. Une adaptation cinématographique plutôt ratée, mais dont la réussite commerciale est garantie par un gimmick accrocheur : un chien qui parle. Vient ensuite

Madonna
lui réclame
un blouson
"Miami Vice"
dédiacé.

AVEC PATTI D'ARBANVILLE : AU LIT HUIT JOURS ET HUIT NUITS !

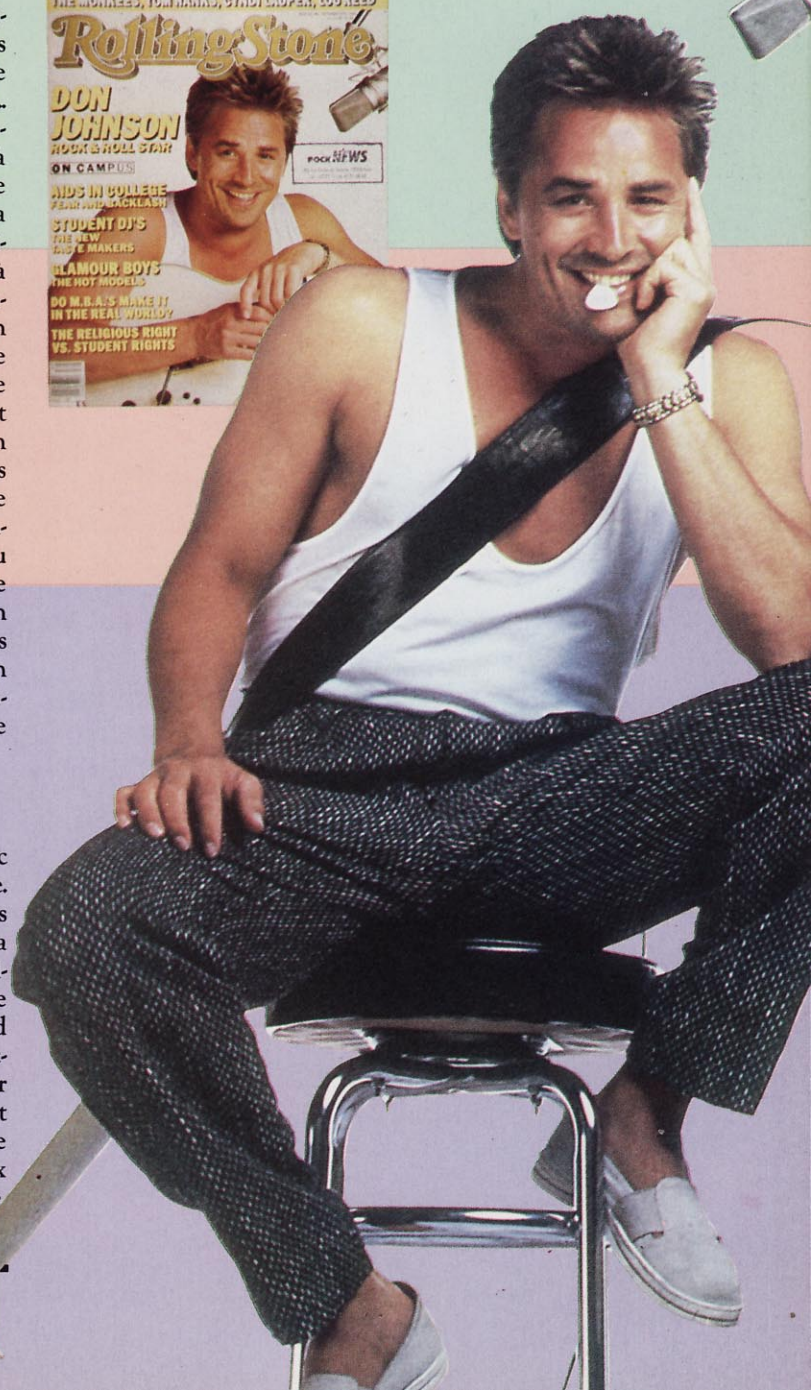
Échange de regards et coup de foudre immédiat. L'acteur se lève alors, et laisse en plan la pauvre Tanya Tucker pour aller s'installer avec l'arrivante. Quelques heures plus tard, il l'emmènera dans son lit pour un marathon amoureux qui ne durera pas moins de huit jours et huit nuits ! Depuis leur dernière rencontre, à New York, la situation a changé : Patti a quitté le pauvre Cat Stevens, qui l'a pleuré dans l'immortelle chanson "My Lady d'Arbanville" avant de se convertir à l'islam. La jeune femme est aujourd'hui disponible, et ce coup de foudre explosif débouchera en toute logique sur un mariage, puis, quelques mois plus tard, sur la naissance de Jesse, le plus beau bébé d'Hollywood...

Le bonheur parfait ? C'est compter sans un drame qui commence à ronger la vie de l'acteur. Peu à peu, de fêtes en parties, son penchant pour la bouteille s'est transformé en un véritable alcoolisme qui commence à entamer son professionnalisme. Incapable de s'arrêter, Don Johnson songe même un instant à quitter le métier d'acteur pour aller reprendre la ferme familiale dans le Missouri, et se soigner ainsi au grand air. Son épouse, que la vie rurale ne tente pas outre mesure, va lui suggérer une autre porte de sortie. Heureuse coïncidence, elle a elle-même connu quelques années plus tôt les affres de l'alcoolisme, et c'est l'intervention bénévole des Alcooliques anonymes qui l'a menée à la guérison. Don suivra donc la même voie pour aboutir quelques mois plus tard à une totale désintoxication...

UNE NOUVELLE VIE

A trente-quatre ans, voilà donc qu'une nouvelle vie commence. Don Johnson a non seulement mis un terme à la bamboche, mais il a repris le sport pour retrouver sa sveltesse d'antan. C'est à cette époque que lui parvient le script de "Gold Coast", un projet de série dont l'action se situe à Miami en plein cœur du trafic de cocaïne. L'acteur se sent plutôt proche du personnage de Sonny Crockett et se présente aux auditions pour tenter sa chance

(suite page 112)



"Return To Macon Country" avec le dynamique Nick Nolte. Don y gagne quelques nouveaux galons, et peut enfin commencer à considérer l'avenir avec une certaine sérénité...

Cette amorce de réussite professionnelle l'a-t-elle assagi ? Visiblement pas : dans sa villa d'Hollywood Hills, l'acteur multiplie les javas, et accueille à bras ouverts tout ce que la ville compte de fêtards. Parmi eux figure Jack Nicholson, avec qui il partage la même passion pour la défonce sous toutes ses formes, ou le guitariste Ron Wood, que la vie au sein des Rolling Stones a également rompu à ce genre d'exercice. Car Don Johnson n'a pas oublié sa passion pour la musique, et s'est d'ailleurs mis en ménage avec la chanteuse Tanya Tucker. Une liaison plutôt stable qui sera pulvérisée par l'arrivée d'une vieille connaissance : Patti d'Arbanville...

LADY D'ARBANVILLE

La scène se passe dans un restaurant de Beverly Hills. Don est tranquillement attablé avec sa compagne lorsque survient la belle Patti.





Cynthia des îles

*C*ynthia est née à l'île Maurice. Un photographe européen l'a découverte dans une crique où elle dormait nue sous le soleil, et lui a proposé d'immortaliser son image de fleur exotique.





*C*ynthia adolescente
faisait l'école buissonnière et
courait avec ses petits amis
se baigner dans l'océan. A
un jeune pêcheur de l'île
elle a offert sa candeur un
soir de chaleur intense.







Chaque seconde qui passe
la rapproche du moment où elle
sera dans les bras de son dernier
amant, encore chaude des
rayons du soleil amoureux, la
peau dorée comme un petit pain
de fête.







*C*ynthia, en très peu de temps, a déjà fait le tour du monde, posé pour des photos dans des îles choisies pour leurs nuits qui s'étirent voluptueusement sur ses désirs d'amour.





*D*e Saint-Domingue aux îles Seychelles, des Bahamas à la Nouvelle-Zélande, Cynthia a offert son corps de sirène aux vagues de turquoise et d'émeraude, et glissé entre les mains caressantes de passants vibrant de ferveur. Cynthia, dans ses rêves, se souvient de chacun d'entre eux.







Brigitte Bardot

STAR M

VOULEZ-VOUS DANSER AVEC **B.B.**



CHAQUE FEMME EST UNIQUE AU MONDE, DIT-ON. ON SERAIT TENTÉ DE CROIRE QUE BRIGITTE BARDOT EST UN PEU PLUS UNIQUE QUE LES AUTRES.

COPIÉE DES MILLIONS DE FOIS PAR DES JEUNES

FILLES ET DES FEMMES QUI N'ACCEPTAIENT SANS DOUTE PAS QU'ELLE NE SOIT PAS COMME ELLES, ET QUI CHERCHAIENT AINSI À DEVENIR ELLES-MÊMES UN PEU PLUS UNIQUES.

STAR FRANÇAISE DE CINÉMA, BRIGITTE BARDOT A CONNU UNE GLOIRE INTERNATIONALE QUI N'EST PAS PRÈS DE S'ÉTEINDRE. POURTANT, CELLE QUI A PERSONNIFIÉ LA LIBERTÉ ET BOULEVERSÉ LES RÈGLES DE L'ÉROTISME AU CINÉMA, N'A JAMAIS PAYÉ AUCUN TRIBUT À UN MÉTIER QU'ELLE A VITE QUITTÉ SANS REMORDS POUR VIVRE À SA MANIÈRE, LIBRE ET NATURELLE.

Bardot

ALGRÉ ELLE

PAR
HÉLÈNE MERRICK



CI-DESSUS
Pour sa première
apparition au cinéma,
Brigitte fend le cœur de
Bourvil dans "Le Trou
normand".

CI-DESSOUS
Une enfance souvent
étouffante dans la maison
familiale de Louveciennes.



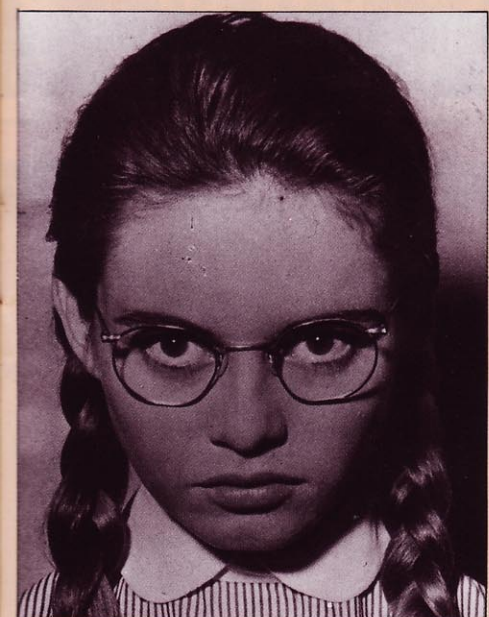
STARLETTE

"Quand Hélène Lazareff me proposa de poser pour Elle, j'avais quatorze ans, et j'étais très complexée."

"Un véritable petit monstre", c'est ainsi que se désigne Brigitte Bardot en évoquant son enfance, alors qu'elle portait des lunettes et se sentait "très laide." Quelques cours de danse classique plus tard, et Brigitte, à quatorze ans, est déjà si gracieuse qu'elle présente, avec l'accord de sa mère, la collection de chapeaux Jean Barthet. La voici qui coud elle-même ses costumes pour un spectacle de danse donné sur un paquebot.

Dès ses premières couvertures du *Jardin des Modes*, de *Elle* et de *Match* en tant que "jeune fille d'aujourd'hui", col Claudine et sourire timide, elle attire les regards des producteurs et réalisateurs de cinéma. Le diable tentateur est en marche, sous les traits de Vadim, assistant du réalisateur Marc Allégret. Il se rend au domicile des parents Bardot et leur propose





d'engager leur fille pour tourner avec Daniel Gélin "Les lauriers sont coupés".

"UN ZAZOU EXISTENTIALISTE"

Brigitte tombe sous le charme de ce grand jeune homme dégingandé, que ses parents considèrent aussitôt comme un "zazou existentialiste". Le film ne se fait pas, mais Vadim conseille à la jeune fille de suivre les cours de René Simon. Brigitte avoue n'avoir rien appris d'intéressant des élucubrations du maître, mais se fait remarquer et engager pour tourner "le Trou normand", avec Bourvil. Une petite comédie charmante qu'elle renie par la suite,



se trouvant peu convaincante. Avec "Manina, la fille sans voiles", Brigitte esquisse son futur personnage de sex-symbol.

BRIGITTE SE LIBÈRE

«Vadim m'envoie de temps en temps un petit mot: "ton vieux Russe qui t'aime".»

Après trois années de patience imposées par son père, Brigitte épouse enfin, à dix-huit ans, celui qui va faire d'elle une star de cinéma. "Vadim, dira-t-elle plus tard, ce fut mon premier amour. Il m'a tirée de ma prison bourgeoise. C'est maintenant un vieux copain."

Le temps où ses petites camarades d'école ou du cours de danse la surnommaient "la sardine", à cause de sa maigreur, est bien révolu: la voici en ingénue dans "le Portrait de mon père", avec Roger Pierre, puis Mlle de Rosille dans "Si Versailles m'était conté", de Sacha Guitry, Poppée dans le véritable bain de lait des "Week-ends de Néron", "Tradita", et "Helen de Troy" dans des péplums italiens!

Le costume et les décolletés balconnets vont bien à Brigitte, qui joue dans "les Grandes Manœuvres" et "le Fils de Caroline chérie", de plus en plus suggestive, à sa manière unique, candide, boudeuse, ingénue. Celle qu'elle va détrôner, Martine Carol, comme un signe du destin, est absente du "Fils de Caroline chérie", le prénom de son rôle le plus célèbre.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

En Angleterre, Brigitte rencontre Dirk Bogarde dans "Doctor At Sea." "B.B. arrive à faire passer le sexe comme du grand art!", dira-t-il. Les Anglais ne s'y trompent pas, publiant chaque jour une photo différente de cette starlette si prometteuse. Dès ses premiers films, Brigitte Bardot a côtoyé des acteurs de classe, toutes les vedettes de l'époque: Daniel Gélin ("les Dents longues), Michèle Morgan et Gérard Philippe ("les Grandes Manœuvres"), Jean-Claude Pascal ("le Fils de Caroline chérie"),

BRIGITTE ET LE BONHEUR

"Le bonheur, c'est une suite d'instant fugitifs. Le bonheur du matin jusqu'au soir, quelqu'un qui sourirait sans arrêt, ce serait d'un ennui! Ça deviendrait un rictus."

1. Elle rencontre ses premiers succès publics grâce à la danse classique.
2. "Vadim, ce fut mon premier amour, il m'a tiré de ma prison bourgeoise."

BRIGITTE ET LA BEAUTÉ

"Je n'ai jamais pensé que j'étais belle, même au faite de ma gloire. Je trouve mes joues trop rondes, ma bouche trop grande, mes yeux trop petits."
"Mes deux recettes de beauté: le sommeil et le grand air. Pour mes cheveux, mon petit séchoir personnel: le vent! Et le soleil."
"Dans la vie, je mets en moyenne cinq minutes pour me maquiller: trois coups de crayon, pif, pof, c'est fini!"



BRIGITTE ET LA NATURE

"J'aime surtout la nature. J'ai toujours aimé la vie naturelle, saine et sans esbroufe. Ma vraie vocation serait d'être fermière!"
"Je trouve mon équilibre dans la nature, au milieu des animaux. J'aime les gens simples, les gens du terroir, ils sont fûtés, drôles, vrais. Et surtout, ils ne sont pas hypocrites."

Raymond Pellegrin ("la Lumière d'en face"), Jean Marais ("Futures Vedettes"), Kirk Douglas ("un Acte d'amour"), Dirk Bogarde ("Doctor At Sea"), Gloria Swanson ("les Week-ends de Néron").

1955: Brigitte Bardot devient réellement une vedette, avec une série de films sur mesure pour son tempérament à la fois énergique, rieur et sensuel. Dans "Cette sacrée gamine", elle danse, pétille, étonne. Avec le très troublant "En effeuillant la marguerite", elle abuse le public, qui croit la voir nue, alors qu'elle ne se présente jamais, dans les scènes de strip-tease, sans un masque de plume sur le visage et un soutien-gorge de fleurs sur la poitrine. La future baronne de Rothschild, quant à elle, n'hésite pas à dévoiler ses charmes à la fin du même film: elle se nomme alors Nadine Tallier!

ET BRIGITTE CRÉE B.B.

"Après "Et Dieu créa la femme", ce fut la célébrité. Je ne pouvais plus sortir dans la rue. Les femmes me détestaient. J'ai vécu cloîtrée pendant dix ans."

Vadim, le mari inspiré, avait écrit le scénario coquin d'"En effeuillant la marguerite". Encouragé par son succès, et conscient du charme animal qu'irradie sa jeune épouse, il lui crée un rôle sur mesure dans "Et Dieu créa la femme."

Curt Jürgens, grande star du cinéma allemand et international, accepte le rôle principal masculin, à condition de figurer seul au-dessus du titre sur l'affiche. A la fin du tournage, subjugué par la performance de sa partenaire, il se ravise.

«C'était un prince, a confié B.B., quand il a vu le film terminé, il a dit "Ce film est le film de Brigitte Bardot, il faut que son nom figure à côté du mien sur l'affiche, au-dessus du titre".»

O n raconte souvent que Vadim a créé B.B. Tout au plus lui fait-il changer la couleur de sa chevelure, qu'elle arrange ensuite elle-même à sa façon, à la diable, laissant les coiffeurs lui crêper les mèches pour accentuer leur indisciplin.



Cannes 1956: B.B. est présentée à François Mitterrand, alors ministre de la Justice.





Quand Curt Jürgens a vu «Et Dieu créa la femme» terminé, il a exigé que le nom de Bardot figure à côté du sien, au-dessus du titre.



Document très rare : une planche contact avant le choix des photos de promotion d'«Une ravissante idiote». Anthony Perkins a biffé celles qu'on ne verra jamais.

FATALE MALGRÉ ELLE

Les films les plus "hot" de sa carrière ont été écrits sur mesure pour cette "bête de cinéma": "Une Parisienne" délurée, une Carmencita vêtue de guêpières en dentelle dans "les Bijoutiers du clair de lune" et "la Femme et le Pantin", une délinquante impudique dans "En cas de malheur", avec Gabin, et une enquêtrice de charme dans le bouillant "Voulez-vous danser avec moi?".

B.B. meurt souvent dans ces films, dans la tradition des femmes fatales du cinéma noir: jamais punie pour avoir mal agi, mais juste pour avoir eu l'audace d'être la plus belle, comme s'il fallait compenser cette injustice naturelle qui octroie à la naissance la beauté aux unes, la laideur aux autres.



Avec un autre géant du cinéma français dans "Boulevard du rhum".



Repos sur le tournage de "Shalako".

VIVA MARIA

"C'était pas de la tarte! J'ai dû escalader des arbres, courir avec des fusils de trois kilos, et rattraper un train en marche!"

A Cuernavaca, au Mexique, Brigitte loge dans une jolie maison de style hispano-florentin, avec des balcons à claire-voie. Jeanne Moreau, sa partenaire, vient de faire la couverture de *Time*, réservée jusqu'à présent à des chefs d'États. Les deux actrices s'entendent comme larons en foire. "Il faut attendre des heures entre chaque prise de vue, dit B.B., nous en profitons pour nous amuser comme des collégiennes."

"Je me suis donnée à fond", dira Brigitte après le tournage de "Viva Maria", un grand tournant de sa carrière. Elle a alors trente ans, la rencontre avec Jeanne Moreau et Louis Malle s'est passée dans l'allégresse, et les critiques, qui ont rarement reconnu son talent d'actrice, la couvrent de compliments. Sur le tournage, sa maquilleuse lui fait remarquer comme elle est en beauté. "Il faut bien que je sois belle, répond Brigitte, parce que Jeanne, elle, est une vraie actrice! Moi, je suis un phénomène."

LE TEMPS DE LA RÉFLEXION

"Quand je signe un contrat, c'est comme si je tombais enceinte. Ça dure neuf mois, c'est d'une tristesse!"

Oui, au faite de sa gloire, Brigitte Bardot commence à en avoir assez des paparazzi qui ne la laissent pas tranquille, qui l'obligent à vivre volets fermés, elle qui n'aime que le grand air. Elle entoure sa maison de Saint-Tropez de murs avançant dans la mer. Elle s'enferme et craque un peu. Louis Malle lui offre un beau film sur les terreurs d'une star traquée par la foule et la presse, "Vie privée". Brigitte ne s'y reconnaît pas: "Le film qui me ressemble le moins, c'est "Vie privée". Si Louis Malle avait dû vraiment faire un film sur ce que je ressentais, c'aurait été moins compliqué."

"Mon meilleur film, c'est "la Vérité". C'est celui qui me ressemble le plus. Avec mes rires mais aussi mes angoisses."

Brigitte Bardot comédienne n'a plus rien à prouver, la nouvelle vague l'aime pour elle-même, éblouie par sa création dans "la Vérité" de Clouzot, juste avant le triomphe de "Viva Maria."

Godard lui a offert "le Mépris", Truffaut a fait son panégyrique, et enfin, le public, toujours conquis, court la voir rire, pleurer, émouvoir, aimer. Brigitte pense déjà à s'en aller vivre à la campagne, en pleine jeunesse, pour garder à elle toute seule le peu de secrets qui lui reste.

L'OURS ET LA POUPÉE

Les années 70 n'ont pas marqué le déclin de B.B. Tout au plus tourne-t-elle un ou deux films qui cartonnent moins que d'habitude, mais "l'Ours et la Poupée", une jolie comédie de Michel Deville, enchante son public, qui court en masse voir "les Novices", avec les deux gloires nationales: B.B. et Annie Girardot.

Scénario assez indigent, mais comme plus tard dans "les Pétroleuses" avec Claudia Cardinale, le tandem des stars, pleines d'enthousiasme et de fantaisie, séduit.



Vadim, l'éternel "copain", l'imaginaire en Don Juan, toujours dans la tradition de la séduction fatale. Et Brigitte, qui en a décidé assez du cinéma, tire enfin un trait sur cette magnifique carrière en disant une dernière fois oui à un metteur en scène: Nina Companeez, pour "Colinot Trousse-Chemise."

Elle ne pouvait pas mieux choisir que ce rôle délicieux de noble courtisane qui évoque Aliénor d'Aquitaine. La dernière image la montre, elle qui se consacre à la protection des animaux, échangeant un baiser avec une colombe et lui rendant sa liberté. A quarante ans, belle comme le jour, après quarante films, Brigitte n'a plus tourné et n'est jamais revenue sur sa décision: le cinéma, c'était fini.

Hélène MERRICK



La scène de
"Don Juan 73"
qui a fait
scandale. Avec
Jane Birkin.
Son dernier
film dirigé par
Vadim.

BRIGITTE ET L'AMÉRIQUE

"Aller en Amérique
représente une
victoire sur ma
peur : je déteste l'avion,
les voyages, les foules."

Pour la promotion de
"Viva Maria", B.B. a pris
l'avion avec Louis Malle et
François Reichenbach, qui
filmaient l'aventure. Lors de
sa conférence de presse,
elle étonne et amuse les
Américains conquis.

– Êtes-vous un sex-
symbol ?

B.B. : Je suis moi-même.

– Qu'est-ce que B.B. ?

B.B. : Regardez ! (elle
ouvre son manteau)

– Que voulez-vous dire par
"J'ai toujours quinze
ans" ?

B.B. : Que je me sens
jeune.



B.B. ET LE PUBLIC

"Cest le public qui
sera mon
miroir : quand je
sentirai que c'est fini, je
m'arrêterai. Je partirai
pour que ce ne soit pas le
cinéma qui me quitte. Je
me conduis toujours ainsi
dans la vie. Je pars avant
d'être quittée."

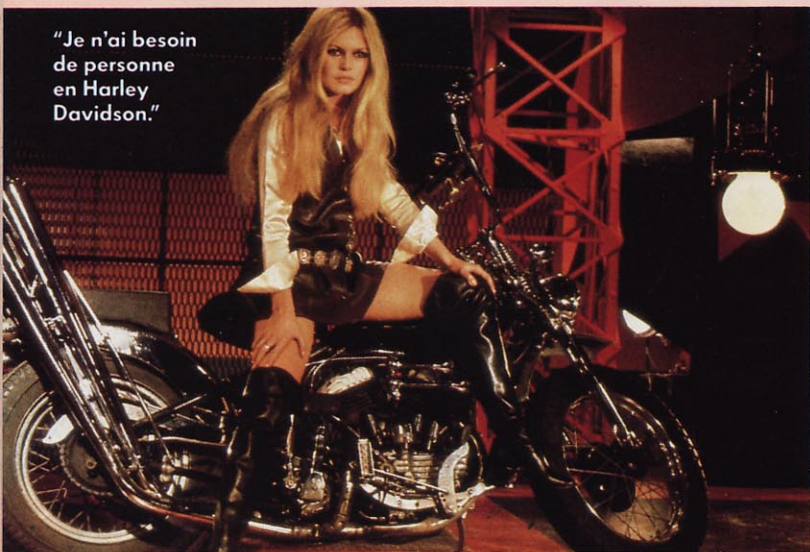
"Le mythe Bardot
s'éloigne de plus en plus,
disait-elle à la fin des
années 60, je veux
chanter, me reposer, vivre
simplement."



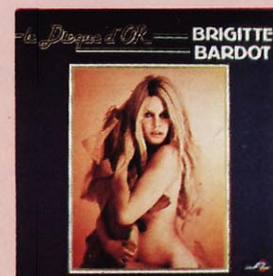
• A quarante ans, belle
comme le jour, Brigitte n'a
plus tourné et n'est jamais
revenue sur sa décision.

"Je veux chanter, me reposer, vivre simplement."

"Je n'ai besoin
de personne
en Harley
Davidson."

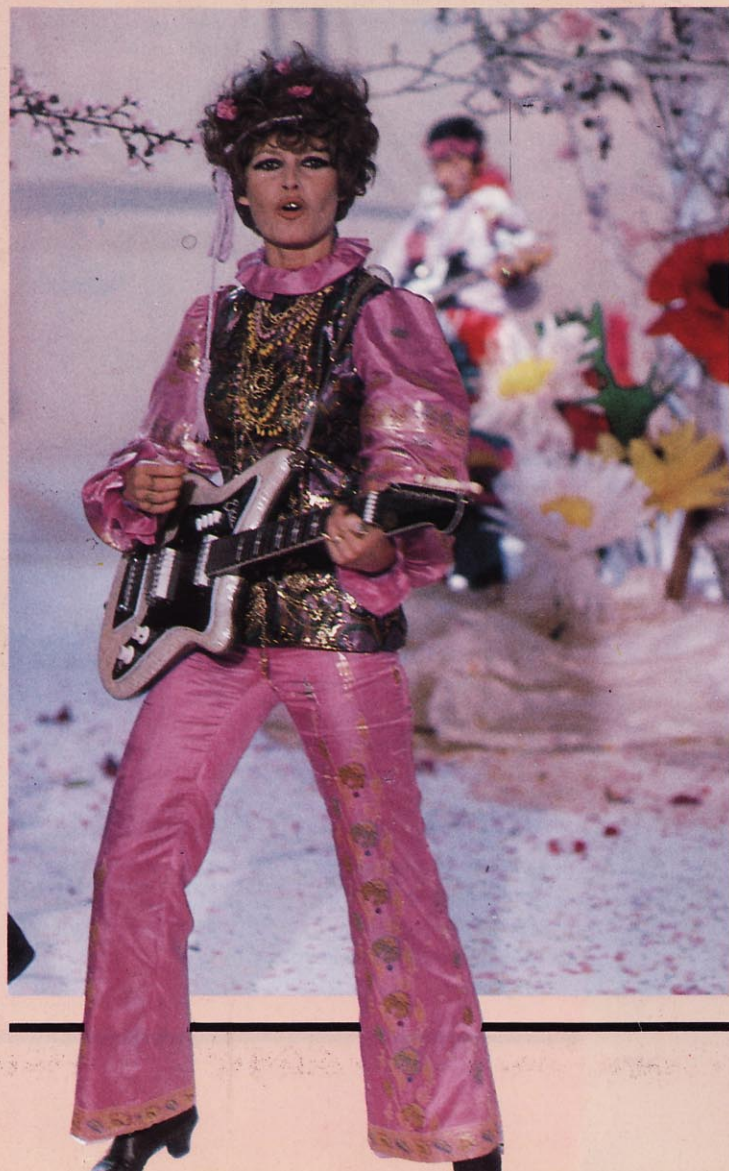


Sa première chanson, elle la chante dans "Vie privée" en s'accompagnant à la guitare : "Sidonie a plus d'un amant." Dans "Viva Maria", elle entonne avec Jeanne Moreau "Ah les petites femmes de Paris" ! B.B. enregistre plusieurs disques, et ses chansons plaisent beaucoup : "Ai qué viva la sangria !", "Bubble Bubble-Gum", "Harley Davidson", certaines écrites par Serge Gainsbourg, qui chante

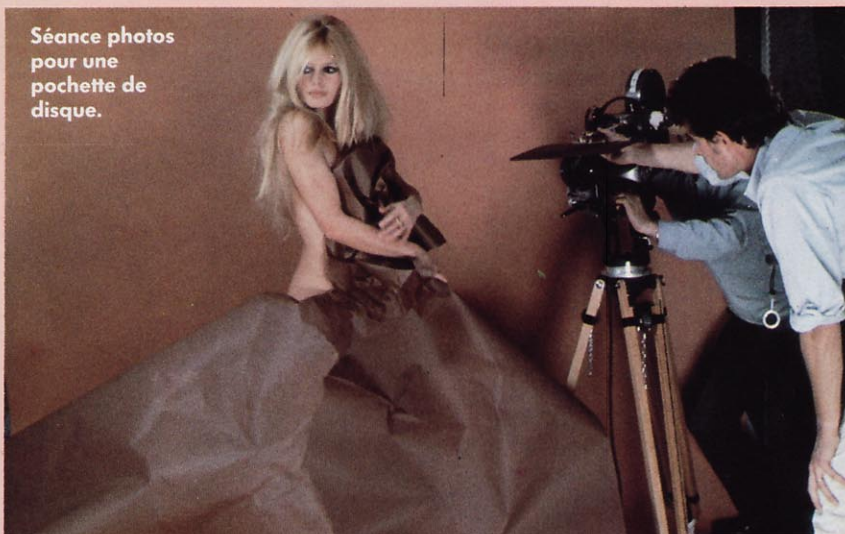


BRIGITTE ET LA CHANSON

avec elle "Je t'aime, moi non plus", un inédit. Dans ses shows de fin d'année à la télévision, Brigitte se déchaîne. Pour elle, des groupes sud-américains inventent des hymnes, tandis que Gainsbourg la glorifie dans "B.B. Initials". Son dernier disque raconte son amour des animaux et toute la recette a servi à cette cause.



Séance photos
pour une
pochette de
disque.





La célèbre scène de son dernier film, "Colinot trousse-chemise", avec Francis Huster.

BRIGITTE ET LES HOMMES

"L'homme avec qui je vis, c'est ma famille,

mon appui, mon rempart contre les autres. Je cherche l'homme avec qui je pourrais rester toujours, mais c'est presque impossible. Car s'il est bête, je m'en aperçois et je m'en lasse. Et s'il est intelligent, au bout de quelque temps, il trouve que c'est trop de travail." "Jamais les femmes ne seront comme les hommes. Si elles sont si malheureuses, c'est qu'elles ne veulent pas être ce qu'elles sont. Ne pas être un objet. Je trouve le MLF parfaitement comique et idiot. Bien sûr,

il faut trouver un juste milieu. Mais pour se réaliser pleinement, les femmes doivent rester femmes. Et les vraies femmes, il n'y en a plus. Les vrais hommes non plus."

"Un homme doit protéger une femme, une femme doit être le repos du guerrier. Elle est à la maison quand il rentre, elle a mis des fleurs. Son métier, c'est de lui rendre la vie agréable. Pas le contraire. Le rôle de l'homme n'est pas de faire la cuisine, d'arranger les bouquets et de s'occuper des gosses pendant que sa bonne femme va travailler."

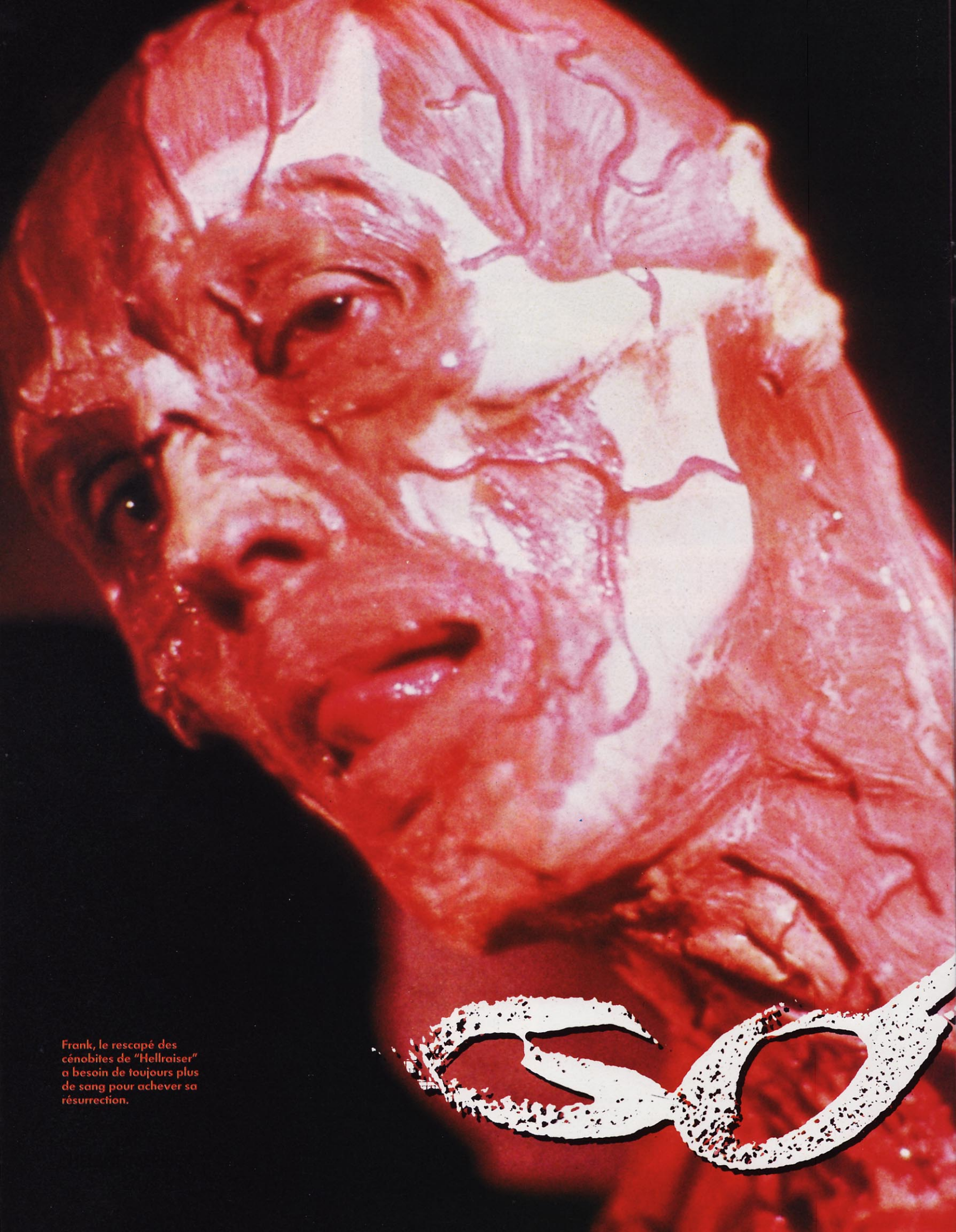


BRIGITTE ET LA MODE

En 1958, traquée par la foule alors qu'elle se promenait rue Saint-Honoré, Brigitte se réfugia dans une boutique de mode, tenue par Arlette Nastat. Elle essaie des robes et en achète huit avant de s'édipser par une

porte dérobée. Quelques jours plus tard, elle revient avec un photographe. La mode Real est née. En 1977, elle appelle son amie Arlette pour se plaindre de n'avoir rien à se mettre. "Créons donc une mode", propose-t-elle. Pendant trois années, les petites robes Bardot s'arrachent à des prix très raisonnables ! Volants, mousselines, décolletés danseuse, le style gitane,

très féminin, marche à contre-courant. B.B. laisse tomber, et crée une ligne de produits de beauté. Quand elle apprend qu'ils sont testés sur des animaux, elle abandonne encore cette activité.



Frank, le rescapé des
cénobites de "Hellraiser"
a besoin de toujours plus
de sang pour achever sa
résurrection.

SANG POUR SANG

ÉVENTRATIONS, BLESSURES, CICA-
TRICES RÉPUGNANTES, BRÛLURES,
TORTURES, DÉFENESTRATIONS,
MUTILATIONS, LES AMATEURS DU
CINÉMA D'HORREUR ONT FAIM DE
TOUT! AU DERNIER FESTIVAL DU
FILM FANTASTIQUE D'AVORIAZ, SUR
VINGT FILMS PRÉSENTÉS, ON EN
COMPTAIT AU MOINS TREIZE
COMPORTANT DIVERSES PHASES
DE DÉCOMPOSITION ET DE SAN-
GUINOLES ATTRAICTIONS. QU'EST-CE
QUI PEUT BIEN POUSSER UN ÊTRE
APPAREMMENT SAIN D'ESPRIT À SE
DÉLECTER DE CES VISIONS INFERNALES,
AU POINT MÊME D'EN ATTRAPER LE
FOU RIRE ?

Jusqu'aux années 60, le cinéma fantastique demeurait assez pudique sur les conséquences physiques des crimes de Jack l'Éventreur ou des morsures de Dracula. Les monstres de Boris Karloff, Lon Chaney ou Bela Lugosi grimaçaient encore en noir et blanc, exhibaient des maquillages poilus ou ravinés, des coutures suspectes et des masques plus ou moins hideux. Arrive alors une espèce de maniaque nostalgique du Grand Guignol qui balance aux yeux du public stupéfait des massacres cinématographiques sans précédents: Hershell Gordon Lewis! "Bloodieats", "2 000 Maniacs", "Gore Gore Girls", "Wizard Of Gore", les titres en disent long sur les obsessions du sorcier du gore! Longtemps considéré comme une aberration psychotique du septième art, le cinéma d'horreur se crée un public fidèle qui, dès le "Masque du démon", en 61, applaudit aux meurtres organisés et souvent aussi poétiques qu'horribles de Mario Bava et aux répugnantes mutilations des films de Lucio Fulci, avant d'accueillir dans les années 80 leur digne élève, Dario Argento.

Les tout petits
Ghoulies
reviennent avec un
bon gros appétit!



PSYCHO-KILLER

Ça saigne, ça dégouline, ça suinte! Norman Bates, le psycho-killer du motel perdu de "Psychose", a fait bien des émules depuis son apparition hallucinée en 1960. Pour la première fois, l'horreur entrait par la grande porte dans le cinéma de grand public. Le sang qui s'écoulait en noir et blanc dans la baignoire de Janet Leigh coulera bientôt en rouge vif entre "les Griffes de la nuit" de Freddy, les mains de Jason, le massacreur des "Vendredi 13", ou celles de l'indestructible tueur d'"Halloween".

Des sensations fortes à la limite du nauséeux

Les morts vivants de la célèbre série de George Romero n'ont qu'un but : dévorer les derniers survivants!



Freddy Krueger, la nouvelle coqueluche des amateurs de fantastique, se faufile dans vos rêves pour vous engloutir!



"Brain Damage" : les monstres s'attaquent directement à votre cerveau!



Les expériences macabres sur des cadavres encore tout frétilants : un must du "Jour des vivants"!



Voilà ce qui restera de vous si vous vous laissez séduire par "Hellraiser"!



Tous ces monstres découpent, p

Tous ces charmants garçons ne font pas dans la dentelle, ils découpent, poignent, défoncent, égorgent...

Tobbe Hooper invente même en 1974 dans "Massacre à la tronçonneuse" toute une famille de bouchers sadiques et cannibales qui troncent leurs victimes, en triturent les entrailles pour mieux s'amuser et finissent en 1987 par ouvrir un restaurant de chair humaine, dans la seconde partie de leurs aventures!

LE SANG DU RIRE

Le gore est devenu un genre à part entière. Les magazines spécialisés dans lesquels s'étalent en détail les secrets des maquillages les plus dégoulinants et des effets spéciaux les plus traumatisants forment la bible de fidèles incorruptibles parmi lesquels on trouve plus de jeunes que de vieux barbons! Autrefois, les festivals demeuraient confidentiels, organisés presque sous le manteau et méprisés par la critique traditionnelle et l'intelligentsia! Aujourd'hui rois des festivals de Sitges, du Grand Rex de Paris, d'Avoriaz et du Super-Huit amateur annuel, les films gore attirent tous les publics avides de sensations fortes, à la limite du nauséux et d'un plaisir étrange dont le



ignardent, défoncent, égorgent

côté malsain est obligatoirement annihilé par le rire.

VAMPIRES, KILLERS ET MONSTRES

Bien que le sang et les tripes aient été à l'honneur à Avoriaz cette année, quelques charmants fantômes s'y sont promenés dans les couloirs de "Chinese Ghost Story" et de "Ghost House".

Le conte de fées retrouve ses lettres de noblesse avec l'impertinent "Princess Bride" et "Made In Heaven", tout à fait dans la tradition de "Le ciel peut attendre". Un peu de mystère avec l'énigmatique "Siesta", et voici la cohorte des monstres. Tous les autres films, vous pourrez le constater à leur sortie dans les semaines et les mois qui suivent, font la part belle au gore ! On remarque un net recul des zombies, mais une arrivée en force des vampires ! Beaucoup moins obtus qu'autrefois, ils ne dédaignent évidemment pas le sang, mais s'intéressent aussi à l'âme de leurs victimes, influencés sans doute par la nette réhabilitation du prince des ténèbres, qui sévit beaucoup ces temps-ci à l'écran !

Celui-ci jaillit d'ailleurs dans le film de "Carpenter" comme un acide

Nos grimaces de peur, nos expressions de terreur

mortel pour décomposer les traits les mieux conservés des humains. "Robo-cop" lui-même, plutôt tourné vers la science-fiction, y va de son petit gore : Murphy découpé en morceaux par ses tueurs, le pauvre cadre cobaye massacré par ED 209...

Avec le tueur collectionneur d'"Anguish", on découpe savamment les yeux des victimes pour les entreposer dans des bocal ; le monstre sanguinolent de "Brain Damage" se glisse non sans dommages sanglants dans les cerveaux gicleurs de ses hôtes ; quant aux transformations monstrueuses de "Hellraiser", l'écorché vivant, elles en remontent au dégoulinant "Réanimateur", qui en a fait rire plus d'un et révolté quelques autres !

GORE FOR EVER

Tout le monde ne se précipite pas pour voir saigner son prochain, me direz-vous. Alors comment expliquer que tant de monde en redemande ? Quelle est la différence entre l'horreur de la guerre ou toute autre réalité mutilatrice et cet étalage de barbaque découpée, torturée, sacrifiée des films gore ?

N'est-ce pas justement une vision sécurisante que cette horreur exacerbée qui ne descendra pas de l'écran mais y restera à jamais, en but à nos sarcasmes, à notre soulagement de spectateurs bien installés dans des fauteuils douillet, à l'abri de l'obscurité qui cache si bien nos grimaces de peur, nos yeux qui se ferment parfois, et ces expressions de terreur qui ne trouvent leur salut que dans le rire souverain ?

N'est-ce pas une façon de lutter contre les ténèbres que de les affronter en rouge, en les narguant par des histoires qui ne se privent pas de supprimer les affreux, ni de faire ressusciter les morts ?

Le rêve moderne n'est pas fait que de chimères et de frustrations, il réclame l'exorcisme de ses peurs, l'anéantissement du néant, la victoire sur la véritable destruction, la rédemption par le rire. Et ne dit-on pas que le rire est le remède à tout ?

Si l'horreur au cinéma est capable de le déclencher, ce délicieux remède à la mélancolie, alors vive le gore !



"Hellraiser-le Pacte" : le traumatisme d'Avoriaz.

FANTASTIQUE 88

AENIGMA (1987) de Lucio Fulci - Italie
ANGUISH (1986) de Bigas Luna - Espagne
BRAIN DAMAGE (1987) de Frank Henkelotter - USA
CASSANDRA (1986) de Colin Eggleston - Australie
A CHINESE GHOST STORY (1986) de Ching Siu Tung - Hong Kong
GHOST HOUSE ("la Maison du cauchemar", 1987) d'Umberto Lenzi - Italie
HELLRAISER ("le Pacte", 1987) de Clive Barker - G.-B./USA
THE HIDDEN (1987) de Jack Sholder - USA
JULIA AND JULIA (1987) de Peter del Monte - Italie
KILLING BIRDS/RAPACE (1987) de Claudio Lattanzi - Italie
MADE IN HEAVEN (1987) d'Alan Rudolph - USA
MONSTER SQUAD (1986) de Fred Dekker - USA
MORNING PATROL (1987) de Nikos Nikolaidis - Grèce
NEAR DARK (1987) de Kathryn Bigelow - USA
OPERA (1987) de Dario Argento - Italie
PRINCE OF DARKNESS (1987) de John Carpenter - USA
PRINCESS BRIDE (1987) de Rob Reiner - USA/G.-B.
PRISON (1987) de Renny Harlin - USA
ROBOCOP (1987) de Paul Verhoeven - USA
SIESTA (1987) de Mary Lambert - USA





Filles de Touraine



H

éloïse de
Malebranche a hérité du
château de ses ancêtres. En
faisant le tour de son domaine,
elle a rencontré une fille de la
campagne dont la beauté
sauvage l'a séduite.
Pour jouer à fond son rôle de
châtelaine, elle lui a choisi un
nom de servante du passé :
Honorine. Voici Honorine
engagée comme bonne, avec
l'instruction expresse de mettre
tout son cœur au service de sa
maîtresse.





Honorine la diablesse a couru les grands chemins depuis son enfance, elle connaît tous les secrets de la campagne et les courbes de tous les garçons de fermes des environs.

Parfois, elle se couche dans une grange, où les maîtres de maison la rejoignent pour quelques heures chaudes. A l'aube, Honorine s'enfuit pieds nus dans la rosée des prés,

à l'affût d'une autre cachette, ou cherche un étang pour laver sa peau gorgée de caresses et de baisers.









Souvent, la servante d'Héloïse porte dans les poches de sa jupe une petite bourse gonflée de présents que ses amants lui ont offerts en échange de ses délicieux et ardents services.

Héloïse de Malebranche n'a pas voulu être en reste. Son premier souci est de profiter de la fraîcheur sulfureuse de sa petite bonne, mais aussi de jouer avec elle à de tendres combats, juste assez contraignants pour éveiller leur plaisir.





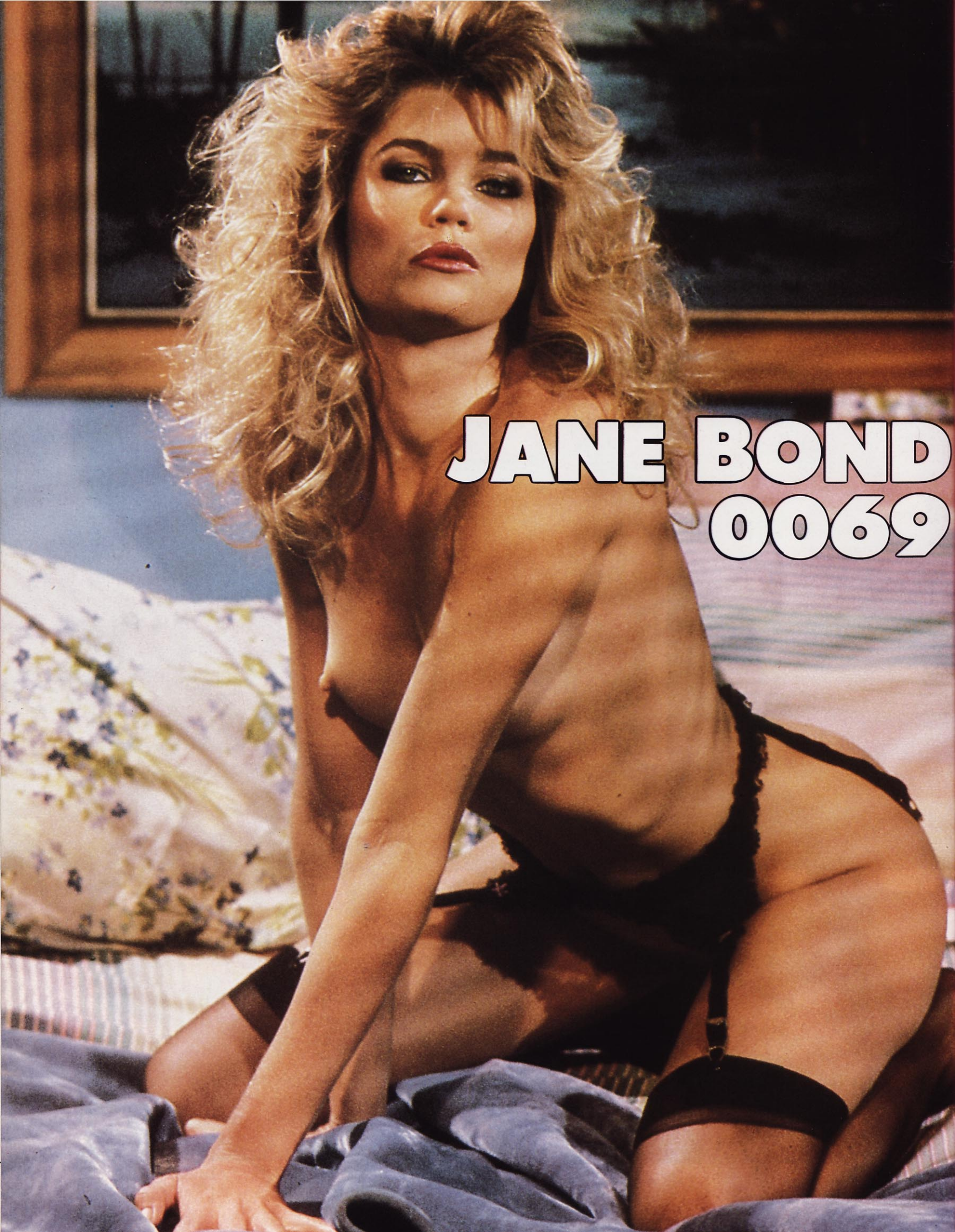
Abandonnée ou impérieuse, Héloïse n'oublie pas son rang. Pourtant elle se laisse bercer par les caresses précises de sa belle campagnarde. Toutes deux connaissent bien les désirs l'une de l'autre. Étant femmes, elles savent promener leurs langues et leurs mains exactement là où le désir s'éveille.



L'étang du château bruisse doucement sous le vent léger, et tandis qu'Héloïse échange les plus profondes confidences avec Honorine, le soleil sèche sur leur peau veloutée les dernières gouttelettes d'une eau un peu trop fraîche. A l'ombre des hauts murs de pierre, les deux complices pourront à loisir goûter aux saveurs de leurs corps, creuser de leurs doigts légers les sillons secrets de leurs sens épanouis.





A full-page photograph of a woman with voluminous, wavy blonde hair, wearing a black bikini. She is lying on her side on a bed with a floral patterned pillow and a blue blanket. She is looking directly at the camera with a serious expression. The background is a dark, out-of-focus interior.

JANE BOND
0069



LA NOUVELLE SAGA DU SEXE

Une nouvelle saga du sexe est née : celle de Jane Bond 0069 (et non pas 00 sex !). Le label Metal X vient de nous en proposer le premier épisode, "l'Homme au sexe d'or", et distribuera chaque mois un nouveau titre : "Octopussy", "Thunderballs" et "Jane Bond contre Docteur Yes". Dans les deux premiers, c'est la troublante Amber Lynn qui tient le rôle titre, que reprennent derrière elle Heather Wayne et Stacey Donovan.

Quand la maison de vidéos américaine VIDC 2000 a commencé le tournage du premier "James Bond" elle ne s'attendait pas à un pareil succès. Après "l'Homme au sexe d'or", le "pilote" de la série, la réaction des spectateurs fut unanime : on en veut encore et encore plus ! Les studios se remirent aussitôt à la tâche et on réemploya Amber Lynn pour "Jane Bond Meets Octopussy". Très demandée, Amber Lynn ne put entamer le tournage de "Thunderballs", et on la remplaça sur-le-champ par une actrice moins connue mais ayant beaucoup de classe : Heather Wayne. Le même problème se reproduisit, et c'est cette fois à la sublime Stacey Donovan qu'on demanda de reprendre le rôle !

A quoi cette série doit-elle son succès ? Beaucoup de films X reprennent de façon parodique, et avec plus ou moins de bonheur, les arguments de films à succès. On se souvient de "Dallax", de "Rambox", de "Dra-

culax", pour ne citer que les plus anciens, mais jamais aucune adaptation n'avait à ce point séduit le public. Peut-être faut-il chercher du côté de la popularité du "vrai" James Bond et de la qualité de réalisation de ses avatars hard. James Bond est un mythe qui a déjà plus de vingt-cinq ans d'existence, un cas unique dans l'histoire du cinéma. C'est également la promesse de films d'aventure distrayants, surprenants et mouvementés. Appliquer les mêmes règles à la conception de films érotiques en s'inspirant du célèbre héros devrait mener au même résultat : erreur ! Il faut en plus qu'actrices et acteurs soient en tout point séduisants, étonnants, renversants ! Voici le secret de la réussite des "Jane Bond" : Amber Lynn, blonde sauvage, est aujourd'hui une des reines du hard. Les scènes bouleversantes de "Devil In Miss Jones III" ou "Love Bites" l'ont définitivement installée sur un trône d'où il sera difficile de la déloger !

"L'HOMME AU SEXE D'OR"

"L'Homme au sexe d'or" raconte comment Jane Bond, hypnotisée par une curieuse machine, se retourne contre son pays, ne faisant qu'une bouchée de ses ennemis. La situation pourrait n'être qu'amusante, mais les personnages qui la peuplent ne laissent pas indifférents.

D'abord Viper, cette curieuse actrice qui a un immense (et réel !) tatouage représentant le célèbre serpent venimeux sur son corps, la queue partant de la pointe du sein gauche et la tête arrivant sur le capuchon du clitoris ! Et comme si ça ne suffisait pas, cette charmante brunnette porte de jolis anneaux d'or qui pendent de la pointe de ses seins et de son clitoris ! Il va sans dire qu'elle est constamment épilée et que son tempérament est à la hauteur du nom qu'elle porte !

Ensuite Maï Lynn, une Asiatique rebondie aux talents irréprochables (la scène où, avec Amber Lynn, elle s'enduit le corps d'un liquide gras pour mieux faire succomber leur tortionnaire restera pour toujours une scène d'anthologie).

"OCTOPUSSY"

"Octopussy" raconte l'histoire d'une femme (la splendide Kristara Barrington) qui cherche à transformer chaque femme en nymphomane insatiable à l'aide d'un incroyable laser ! Jane Bond et ses troupes sexy vont évidemment contrarier ses plans en s'infiltrant en domaine ennemi. Sans ménager leur peine et en utilisant tous leurs "trucs" sexuels, elles remporteront la victoire. La confrontation finale entre Jane et Octopussy est une bataille des sexes sans limites ! Plus sophistiqué et plus riche encore que le premier épisode, "Octopussy" nous offre quelques-unes des plus jolies actrices X qu'on ait jamais vues : Porsche Lynn, Mauvise De Noire, Lorrie Lovet, Blondie...

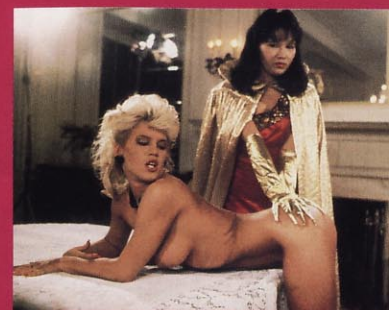
"JANE BOND CONTRE DOCTEUR YES"

"Jane Bond contre Docteur Yes" a été réalisé par Harold Lime, maître incontesté des intrigues sexuelles. Jane Bond utilise tous les moyens



AUCUN HOMME NI AUCUNE FEMME NE PEUT RÉSISTER A JANE BOND 0069

OÙ PEUT-ELLE BIEN CACHER SON ARME SECRÈTE ?



• "Octopussy"



• "Thunderballs"



AMBER LYNN

La blonde la plus sauvage et la plus provocante du X de ces dernières années s'est très vite fait remarquer, en particulier comme la langue la plus experte de Californie!

Issue d'une famille très pauvre, elle n'a pas toujours connu la vie facile. Amber vit depuis plusieurs années avec Jamie Gillis, un vétéran du film X connu pour son penchant pour les scènes de domination. Elle avouait avant le tournage des "Jane Bond" que les scènes les plus chaudes qu'elle ait tournées étaient la scène d'orgie de "Ten Little Maidens" et la scène avec Peter North et Rick Svage dans "Loves Bites", qui lui permit de recevoir un award de la très respectueuse X-Rated Critics Organization! Elle s'est fait connaître en France grâce à l'hallucinante double pénétration vaginale de "Devil in Miss Jones III" et de "Taboo V" (les deux cassettes sont chez Colmax). On la retrouve aux côtés de Ginger Lynn, dont Amber estime beaucoup le talent, avec "Trashy Lady" (Marc Dorcel).



• "L'homme au sexe d'or"

dont elle dispose pour affronter Docteur Yes, cet être dégénéré affublé d'une assistante salace, Pussy Finger. Ces deux personnages peu recommandables ont en effet l'intention de renverser l'émirat arabe de Majalen. Ils kidnappent sa princesse et en font une esclave sexuelle dépravée grâce à leur machine "nymphomania". Le Docteur Yes va être lesivé, et le spectateur aussi!

Avec Heather Wayne, Kari Fox, Chanel, Anthea Starr, Tami White.

• "Jane Bond contre Docteur Yes"



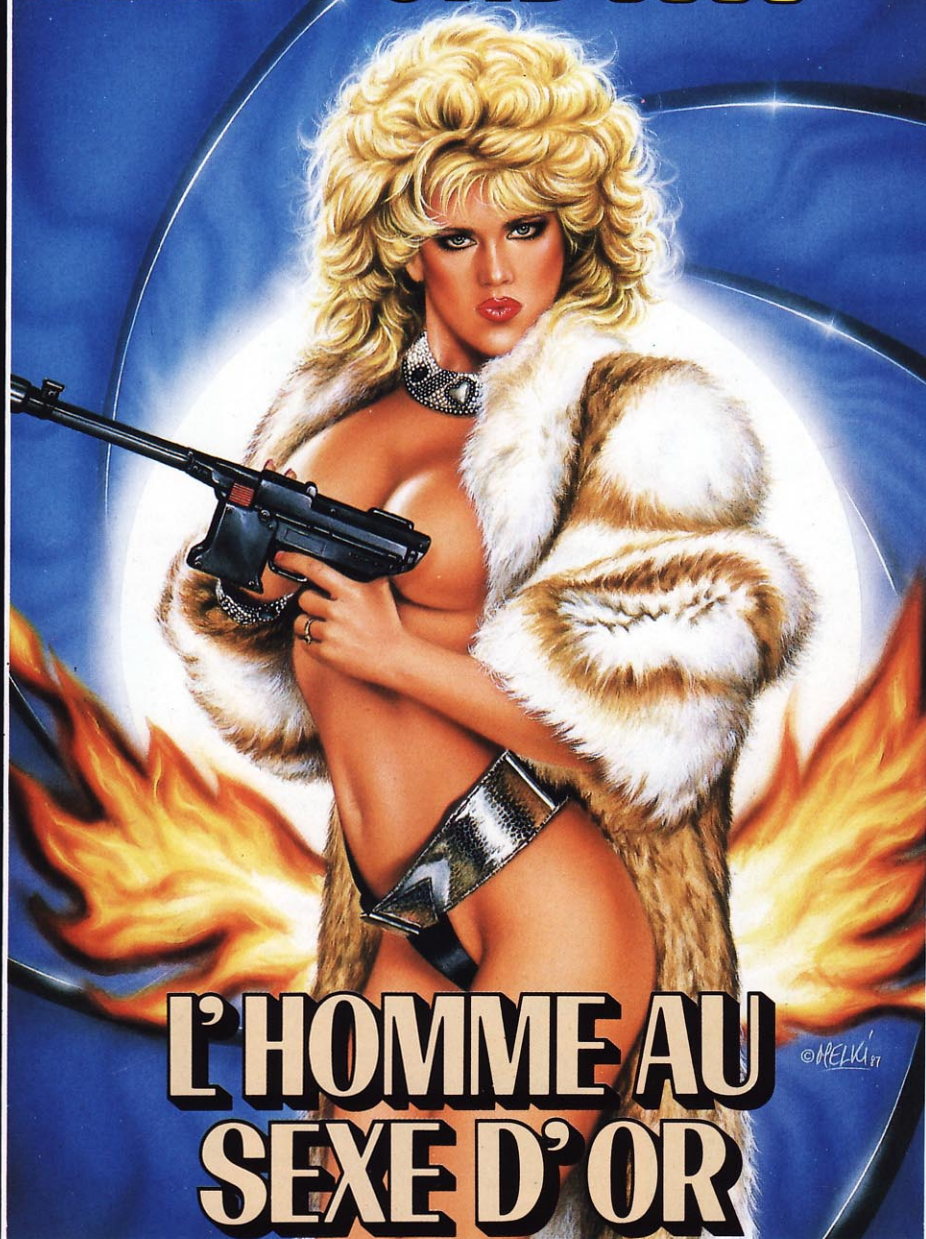
"THUNDERBALLS"

"Thunderballs", également réalisé par Harold Lime, nous raconte comment notre légendaire héroïne du sexpionnage (ici, la terrassante Stacey Donovan) va utiliser ses pouvoirs sexuels contre le puissant mâle "sex-machine" Thunderballs. Ce dernier, pour capturer la maligne et sauvage Jane, va se faire aider par l'ignoble Odd-Joint, un individu abject qui possède une arme redoutable capable d'envahir les recoins les plus brûlants d'une femme. Il faudra également se défendre contre Delicious et Brandy (Shelly Sand et Viper), qui ont le pouvoir de mettre à leurs pieds hommes et femmes grâce à leur langue... Octopussy est de retour et déploie tous ses charmes pervers pour infiltrer l'organisation de Jane Bond. Sasha Gabor, Sheena Horne, Whitney Prince, Krysta Lane, Viper incarnent quelques-unes de ces charmantes espionnes. De quoi s'engager vite fait dans les services secrets! Charles BARRETH

ATTENTION!
CETTE BOND EST
DANGEREUSE!

METAL X INTERNATIONAL PRESENTE

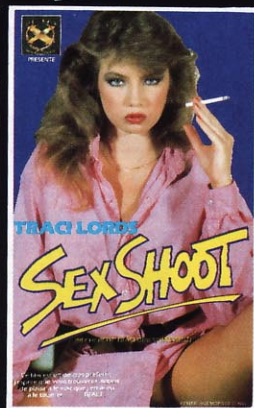
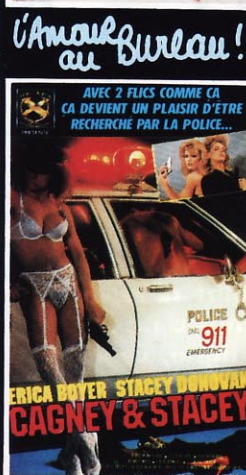
AMBER LYNN JANE BOND 0069



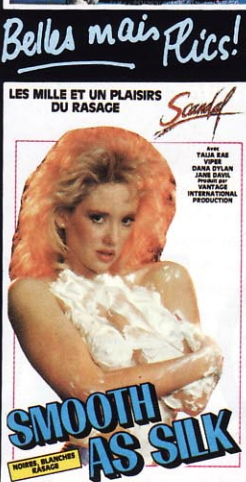
prénom **JANE** • stop • nom de code : **BOND 0069** • stop •
mission : **ANÉANTIR LES PLANS DIABOLIQUES DE**
L'HOMME AU SEXE D'OR • stop • qualités : **LA PLUS BELLE**
FILLE DU MONDE • FAIT CRAQUER TOUS LES HOMMES •
REND JALOUSES TOUTES LES FEMMES • stop •
défauts : **AIME TROP LE SEXE** • stop •



Best Seller



le dernier TRACI!



Tous les
grands
moments
du Hard!

BON DE COMMANDE (OU PHOTOCOPIE) A RETOURNER A : P.P.E., 5, passage Boutet, 94110 ARCUEIL (FRANCE)



- L'HOMME AU SEXE D'OR **520 F** ☐
- BOTTOM LINE **520 F** ☐
- CREATURES OF THE NIGHT **520 F** ☐
- CAGNEY ET STACY **199 F** ☐
- SEX SHOOT **199 F** ☐
- SMOOTH AS SILK **390 F** ☐
- EROTIC GOLD **390 F** ☐

- Je désire recevoir la (ou les) cassette(s) cochée(s) ci-contre en VHS
- Ci-joint mon règlement (+ 35 F de port) de _____ F par ☐ chèque ☐ mandat.
- NOM _____ PRÉNOM _____
- ADRESSE _____
- CODE POSTAL _____ VILLE _____

• Je certifie être majeur. Signature.

(ENVOI SOUS PLI DISCRET)

LES **MUST** DU HARD

Parmi toutes les nouveautés du cinéma hard, *Pulsions*, qui ne choisit que la qualité, sélectionne chaque mois les cassettes les plus réussies, celles dont le scénario ne se résume pas à une ligne, celles où les actrices ont des formes canons et des appétits de louves, et leurs partenaires, des ardeurs sans défaut. Une mise en scène originale, des musiques qui décoiffent, voici de quoi vous faire passer des moments très "hot"!

VIDÉO **X**

BARBARA LA BARBARE

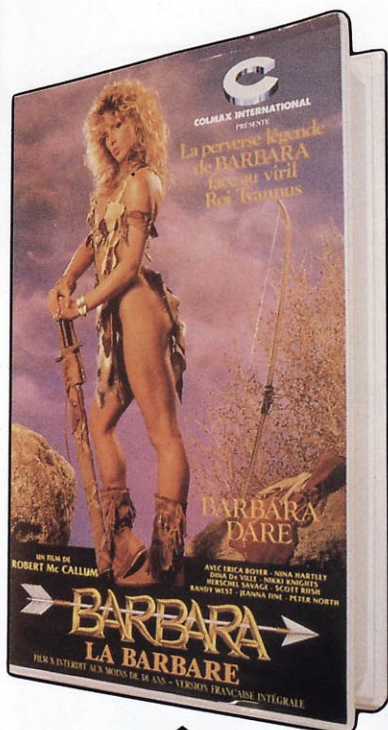
(Colmax)

DE ROBERT McCALLUM

Avec Barbara Dare, Érica Boyer,
Nina Hartley, Nikki Knights, Dina
De Ville, Jeanna Fine.

● Barbara Dare, la nouvelle bombe du X américain, a eu vite fait de convaincre les producteurs de sa valeur: Essex, la plus importante firme de vidéos hard, l'a en effet prise sous contrat pour une durée de trois ans! "Dare" signifie "Ose", et l'on comprend très vite pourquoi...





Dans un décor de péplums ou de films d'héroïc fantasy, notre féline Barbara incarne l'équivalent féminin de Conan : une barbare à l'état pur qui a deux plaisirs dans la vie : tuer et baiser. Elle commence par prendre la tête d'une tribu dirigée par des femmes qui pratiquent souvent l'anulingus entre elles... Pour fêter ça, elle se paie trois esclaves à la fois ! Ils ne sont pas de trop pour la combler et elle ne pourra être repue qu'une fois son corps entièrement inondé... Parmi les esclaves, Peter North, sorte de Maciste du X, qui au lieu d'exhiber des pectoraux énormes se défend avec autre chose de monstrueux. Barbara doit ensuite lutter contre le pervers Tyrannus. Ce dernier vient en effet avec sa garde noire pour détruire le village. Les prisonnières enchaînées et torturées devront subir des assauts impitoyables. Saillies sur des fourrures ou des peaux de bêtes, les dernières guerrières vont déployer toute leur ardeur pour sortir victorieuses de cette aventure. Le casting est impeccable : Erica Boyer fait preuve d'une nouvelle fois de ses talents "primitifs", Dina De Ville, une nouvelle dans le monde du X, ne restera pas longtemps inconnue.

ATTENTION FILLETTES

(Marc Dorcel)

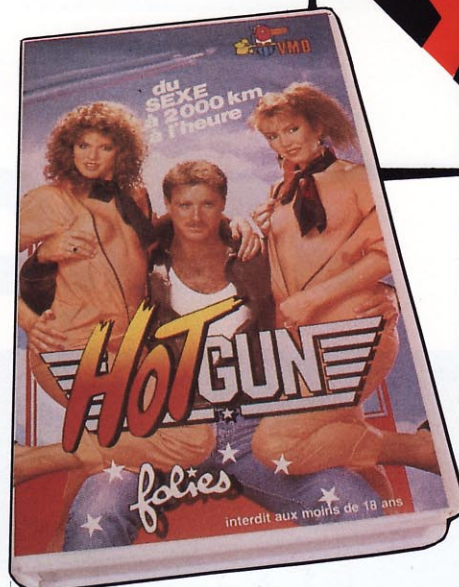
DE MICHEL RICAUD

Avec Marie Noelly, Sandra Nova, Sammy Kennat, Christophe Clark, Jean-Luc Roux.

Pendant les vacances, une préceptrice allemande est chargée de prendre en main l'éducation d'Agathe et Sidonie, deux jeunes adolescentes déléurées. Le jeune mécanicien du village a tôt fait de séduire la grande et autoritaire Teutonne. Nos deux jouvencelles vont espionner leurs ébats violents et pervers, ce qui ne va pas les laisser de marbre...



Cinq superbes actrices encore inconnues se livrent sans vergogne à un véritable festival de doubles pénétrations, sodomies, et autres accouplements violents avec des partenaires particulièrement motivés... Le décor champêtre et la villa avec piscine et tennis offrent une série de possibilités encore peu exploitées dans les films X. Sous le soleil printanier, les arbres se couvrent de feuilles, les fleurs éclatent, les plantes se gorgent de sève... Faites attention aux explosions estivales !



HOT GUN

(Marc Dorcel)

DE PAUL G. VATELLI

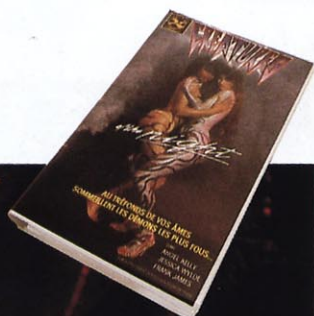
Avec Candy Evans, Steven Drake, Penny Morgan, Peter North, Randy West, Rebecca Lynn.

Cette parodie X de "Top Gun" reprend exactement la trame du célèbre film de Tony Scott : une jeune femme officier et pilote sur un porte-avions est nommée sur une base où l'on effectue des missions spéciales. Bien entendu, les fantastiques scènes aériennes de "Top Gun" sont ici remplacées par des scènes tout aussi vertigineuses d'envols vers le septième ciel...

Dès les premières images, la célèbre pilote Kenzie (l'étonnante et perverse Candy Evans) rêve dans son bain aux amours conduites à 2000 km/h par un Peter North bien déterminé ! Les pilotes draguent dans le bar voisin de la base, les fans des turbo-réacteurs ne manquent pas. Vous aurez intérêt à baisser le son de votre téléviseur tant les vrombissements de plaisir sont étourdissants !

Très troublant et très excitant, ce film bénéficie d'une photo exceptionnelle (repasser-vous la scène onirique où la montée du plaisir de Candy Evans est filmée sous des voiles blancs ballotés par une brise légère). Aucune fantaisie érotique n'est épargnée, et la caméra excelle à magnifier par le choix de cadres originaux les incessantes et spectaculaires pénétrations de toute sorte. Harassant !





CREATURE OF THE NIGHT

(Metal X)

DE PHIL PRINCE

Avec Angel Kelly, Jessica Wylde, Patty Plenty, Elise Vanderbilt, Penny Lane.

● Angel Kelly est une des plus belles actrices noires de X, une des plus excitantes aussi qui nous soient arrivées des États-Unis. Ici, elle interprète une espèce de savant fou qui a mis au point une machine pour extraire les pensées les plus secrètes des individus et les visualiser sur un écran. Le premier cobaye sera une troublante brune aux cheveux longs. Le second, un solide gaillard, va nous montrer ses fantasmes subaquatiques, et une blonde à la poitrine majestueuse nous faire découvrir ce qu'elle sait faire avec de pareils appas...

La machine révèle peu à peu des choses bizarres, les expériences ont des conséquences imprévisibles : les "Démons", les pensées interdites, remontent dangereusement à la surface... Angel Kelly décide de faire l'expérience sur elle-même, mais ne va-t-elle pas se laisser dépasser par ses propres fantasmes ? Jusqu'où l'excitation peut-elle aller ?

Parodie de films fantastiques, "Creature Of The Night" bénéficie d'une photographie très sophistiquée (emplois de filtres, de lumières rouges et bleues) qui confère à l'ensemble une atmosphère étrange et poétique. Les débordements des personnages conduisent peu à peu à une inéluctable débauche de plaisirs.



LIAISON COUPABLE

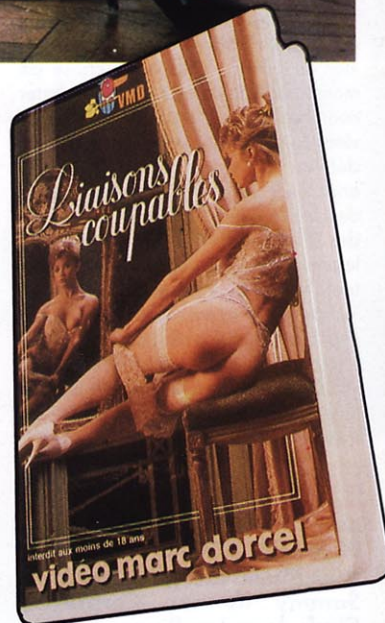
(Marc Dorcel)

DE MICHEL RICAUD

Avec Chris Lerique, Sandra Morin, Valérie Seller, Hélène Mirelli, Sandy Flesh, Stéphanie Tégia, J.P.A...

● On est ébloui dès les premières secondes de cette cassette par la beauté des actrices et le soin apporté au choix de leur lingerie intime. C'est une véritable débauche de guêpières, porte-jarretelles, petites culottes, serrailles, combinaisons, calicots en soie brodés. Tous les draps sont bordés de soie bleue ou rose et le visage de chaque comédienne est rehaussé par un délicat maquillage ou la voilette d'un grand chapeau... Le "style Marc Dorcel" frappe décidément très fort !

Geneviève (que l'on peut admirer sur la jaquette), une nouvelle comédienne au minois juvénile, va se marier. Le mariage a pour décor un superbe château d'Île-de-France. Le frère et le père de Geneviève vont tour à tour succomber au péché de l'inceste. Toute cette belle famille a par ailleurs une tendance prononcée pour les jeux interdits, les portes obscures, les étreintes douloureuses...



Un oncle libidineux (Jacques Marboeuf), une bonne perverse, un beau-frère adepte des boîtes à partouzes, une belle-sœur arrondissant ses fins de mois d'une curieuse façon dans des toilettes "aménagées"... on reconnaît bien là les bizarreries chères à Michel Ricaud (cf. les scènes où une horde de voyeurs arrivent toujours au "bon moment", armés de leurs lampes de poche...). Superbe et troublant !



DERNIÈRE MINUTE

CICCIOLINISSIMA !

● Le 5 mars à minuit, Canal+ diffusera la première émission de variété hard de l'histoire de la télévision ! Au programme : des clips hard, la caméra invisible X, avec la Ciccilina dans le "rôle" de Jacques Legras, le bêtisier du porno, les parodies menées de main de maître par notre député adorée : "Face à Fesse", "7 sur Sexe", les fausses pubs sexy et j'en passe... Faites tourner vos magnétoscopes !

VIDÉO

MARC DORCEL

présente



4 NOUVEAUTES

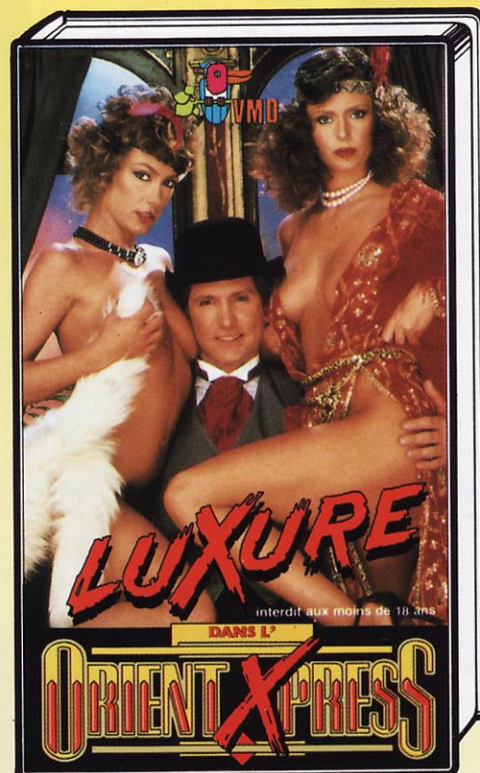


HOT GUN

Des moyens exceptionnels, un sujet jamais traité en X, un film qui côtoie le 7ème ciel.

Réalisé par: Paul G. Vатели.

Durée: 1H 20 minutes.

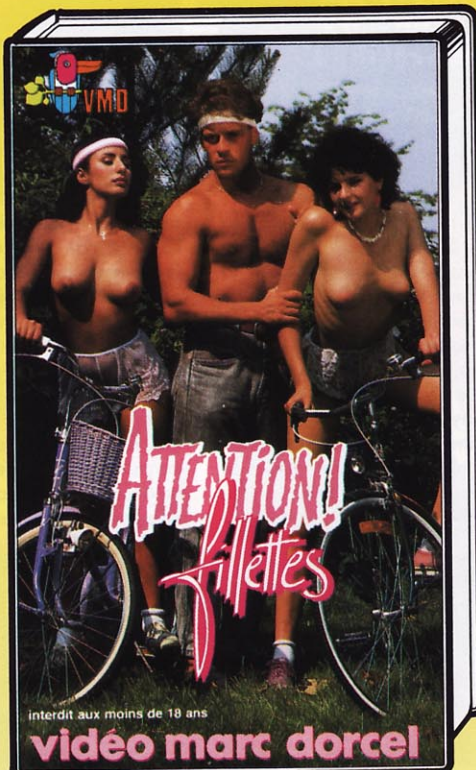


LUXURE DANS L'ORIENT XPRESS

Cette superproduction X, tournée réellement dans le luxe de l'Orient Express, est une incroyable succession d'accouplements pervers.

Réalisé par Tim Mc Donald

Durée: 1H 40 minutes.



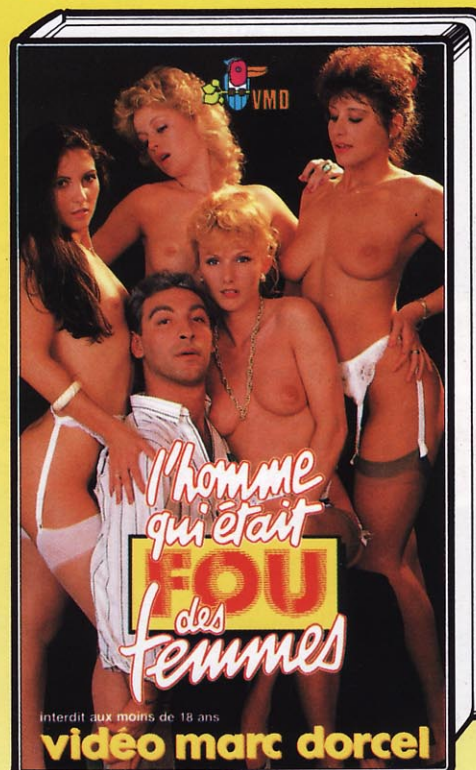
ATTENTION FILLETES !

Chez l'oncle Georges, l'été s'avère très chaud, il y a danger de fillettes en chaleur... Alors ATTENTION FILLETES !

Réalisé par: Michel Ricaud

Produit par MARC DORCEL

Durée: 1H 35 minutes.



L'HOMME QUI ÉTAIT FOU DES FEMMES

Des révélations brûlantes qui vont faire des remous et qui voient le jour chez MARC DORCEL Réalisé par Michel Barny

Produit par MARC DORCEL

Durée: 1H 30 minutes.

Retrouvez-nous sur **MINITEL**
 Dialoguez en direct **3615** code **VMD**

BON DE COMMANDE (OU PHOTOCOPIE) A RETOURNER A:
 P.P.E., 5, passage Boutet, 94110 ARCUEIL (FRANCE)

- ☐ L'HOMME QUI ÉTAIT FOU DES FEMMES
- ☐ LUXURE DANS L'ORIENT XPRESS
- ☐ ATTENTION FILLETES !
- ☐ HOT GUN

520^F TTC la K7

- Je désire recevoir la (ou les) cassette(s) cochée(s) ci-contre en VHS.
- Ci-joint mon règlement (+ 35F de port) de _____ F par ☐ chèque ☐ mandat-lettre.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

ENVOI SOUS PLI DISCRET - INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS.

LES CLASSIQUES DU X

A l'heure où l'on fait du cinéma hard à la chaîne et où les vrais amateurs furètent sans mollir du côté des productions américaines, il est bon de se souvenir que les films érotiques ont commencé dans l'abondance et ont inspiré des metteurs en scène pleins d'imagination et de ressources. Certains titres méritent de demeurer dans l'histoire du cinéma et de passer régulièrement dans des ciné-clubs ! *Pulsions* se propose de vous faire redécouvrir ces petits trésors qui ont su allier le feu de la passion aux abandons de l'amour.

PENNY

(Colmax)

DE MARK UBELL

Avec Samantha Fox, Molly Malone, Richard Jolla, Anna St-James, Georgette Sanders.

● Une jeune femme délurée hérite d'un million et demi de dollars légués par un oncle farceur, à condition d'être capable de résoudre l'énigme suivante : qu'est-ce qui est français, qui

s'allume la nuit et qui porte une jolie couronne ? Secret de polichinelle que vous avez sûrement déjà résolu dès la première image de la ville de New York. La famille de Penny, dont une tante vindicative, ne l'entend pas de cette oreille, et, tandis que Penny court toute la ville à la recherche d'un mystérieux Sidney qui lui confiera la solution du problème, la vilaine tante échafaudes des plans de meurtres dignes de ceux du coyote dans le dessin animé "Bip Bip" !



Ce film hard ressemble souvent à l'un de ces dessins animés délurés où souris et chats, canaris et minets passent leur temps à essayer de s'exterminer, sans que jamais aucun ne disparaisse définitivement. Outre cette ambiance humoristique très réussie, l'aventure de Penny a tout pour exciter le plus endormi des amants : New York regorge de "Sidney" aux appétits sexuels variés, et Penny les essaie les uns après les autres pour gagner son droit à l'héritage. Une des scènes les plus réjouissantes la montre en train de séduire un ouvrier métallo dont les grosses paluches couvrent son joli corps de cambouis et de graisse dans un décor d'atelier inconfortable. Penny se pend à des tuyaux, exhibant gra-

cieusement ses courbes déliées et fines, tandis que la sympathique brute n'en croit ni ses yeux ni ses ardentes érections ! Tout finit bien sûr par s'arranger au terme d'une partie mouvementée dans un cabaret sexy qui recèle plus de deux boules ! Un film qui prend la peine d'installer décors et situations et ne néglige ni l'esthétique, ni la sensualité.

**RECEVEZ CHEZ VOUS
LA CASSETTE VIDÉO
QUI VA RÉVOLUTIONNER
LE X !**

FEVER

84 minutes. Version française
Avec NIKKI RANDALL
KAREN SUMMER
FRANÇOIS PAPILLON



**BON DE COMMANDE (OU PHOTOCOPIE)
À RETOURNER À :**

P.P.E., 5, passage Boutet, 94110 ARCUEIL (FRANCE)

● Je désire recevoir la cassette de FEVER en :

☐ VHS ☐ BETA ☐ V2000 au prix de 550F (port compris).

● Ci-joint mon règlement par ☐ chèque ☐ mandat.

NOM _____

PRÉNOM _____

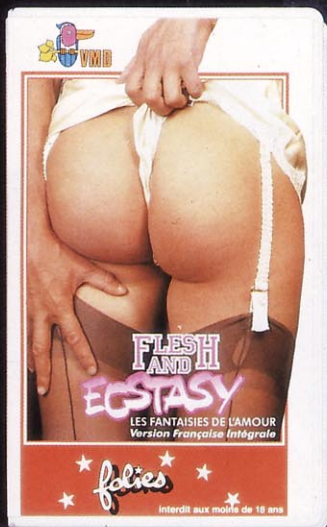
ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

(ENVOI SOUS PLI DISCRET)





FLESH AND ECSTASY

Des jeunes filles kidnappées- une rançon exigée- Mais pourquoi ne veulent-elles plus réintégrer leurs familles? Durée: 85 minutes.



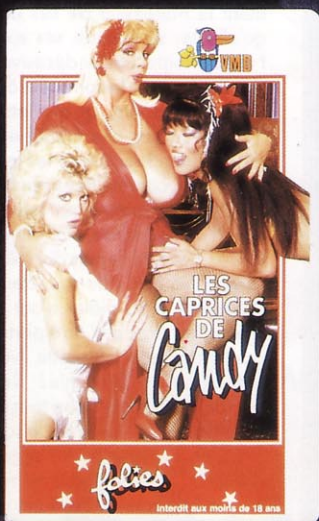
LES 7 DERNIERS OUTRAGES

Pourquoi Lena accepte-t-elle de subir durant 7 jours et 7 nuits la dure épreuve de l'initiation aux plaisirs sexuels ? Durée: 90 mn.



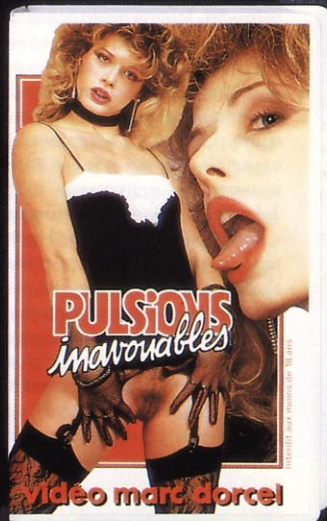
TRASHY LADY

C'est une femme trop bien... Pour la posséder, il devra l'avilir et la rendre aussi perverse que lui... Durée: 86 minutes.



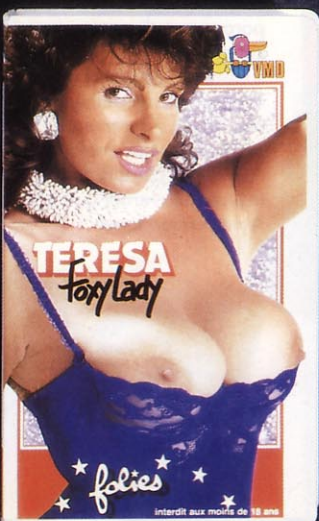
LES CAPRICES DE CANDY

Heureux sera l'homme qui jouira dans son exceptionnelle poitrine (plus de 160 ...) Durée: 90 minutes.



PULSIONS INAVOUABLES

Culbuter et sodomiser ses patientes; une passion bien dangereuse pour un gynécologue. Durée: 90 minutes.



TERESA FOXY LADY

Les nouvelles aventures recto-verso de Teresa la perverse. Durée: 90 minutes.

OFFREZ-VOUS VOS X PREFERES



VIDEO COULEUR LONGUE DURÉE



Retrouvez-nous sur **MINITEL**
Dialoguez en direct
3615 code **VMD**

K7 et duplication **GARANTIS** de 1^{ère} qualité

AVEC LE LABEL DE QUALITÉ MARC DORCEL EN PLUS !

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

BON DE COMMANDE (OU PHOTOCOPIE)

A RETOURNER A :

P.P.E., 5, passage Boutet, 94110 ARCUEIL (FRANCE)

● Je désire recevoir la (ou les) cassette(s) cochée(s) ci-dessous en VHS.

- ☐ PULSIONS INAVOUABLES
- ☐ TRASHY LADY
- ☐ FLESH AND ECSTASY
- ☐ LES 7 DERNIERS OUTRAGES
- ☐ LES CAPRICES DE CANDY
- ☐ TERESA FOXY LADY

196F LA K7

● Ci-joint mon règlement (+ 35F de port) de ____ F par ☐ chèque ☐ mandat-lettre.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

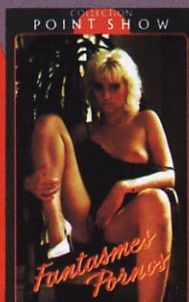
ENVOI SOUS PLI DISCRET - INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS.

MRG VIDÉO
PRÉSENTE

LES CHEFS-D'ŒUVRE

DU X

TOURNÉS EN 35 MM !



MRG
SUR
MINITEL
36 15
DALLAS

**BON DE COMMANDE (OU PHOTOCOPIE) A RETOURNER A :
P.P.E., 5, passage Boutet, 94110 ARCUEIL (FRANCE)**

- Je désire recevoir la (ou les) cassette(s) cochée(s) ci-dessous en VHS.
- ☐ S.O.S. FANTASMES 190F
- ☐ DIAMOND BABY 190F
- ☐ BEVERLY HILLS "sans voiles" 190F
- ☐ FANTASMES PORNOS 195F
- ☐ JOUISSANCES ANALES 195F
- ☐ CAPRICES PERVERS 195F
- ☐ SODOPUNITIONS 390F

● Ci-joint mon règlement (+35F de port) de _____ F par ☐ chèque
☐ mandat-lettre.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

ENVOI SOUS PLI DISCRET - INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS.

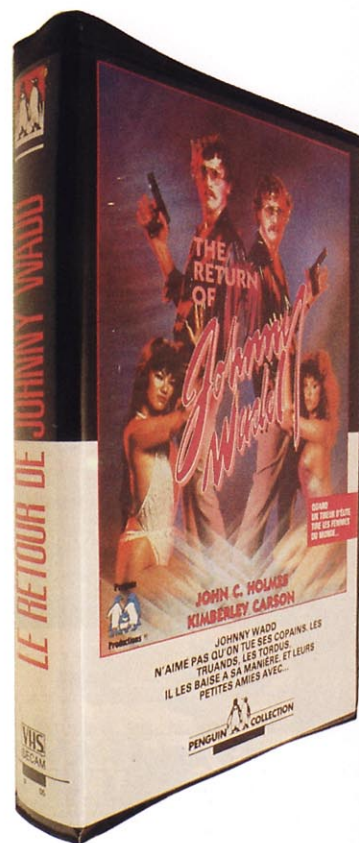
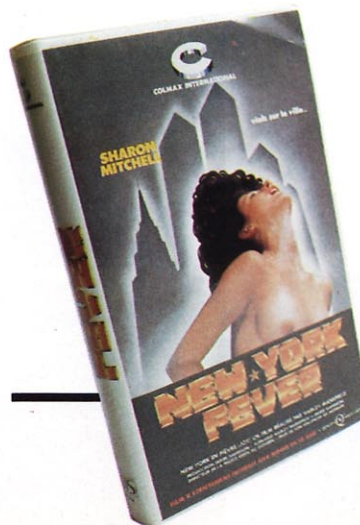
NEW YORK FEVER

(Colmax)

DE HARLEY MANSFIELD

Avec Sharon Mitchell, Jake Teague, Jay Pearce, Veri, Ellen Williams, Justine Fletcher, Melinda Marlowe.

● Une jeune étudiante encore vierge refuse absolument d'offrir sa candeur à son petit ami. Malheureusement voici que des voyous s'introduisent chez elle et la violentent, emportant pour toujours sa virginité. Surprise : la jeune sainte-nitouche apprécie tellement le traitement de ses agresseurs qu'elle les épuise de ses exigences ! Non contente d'avoir découvert le plaisir, elle s'en va à la conquête de tous les mâles de la cité, qu'elle attaque de front avec ses charmants appas. La fièvre s'étend sur toutes les femmes de la ville qui, contaminées par le virus de la luxure, se comportent soudain avec les hommes comme eux ont eu l'habitude de le faire depuis des millénaires ! A tous les coins de rue, des couples s'ébattent et les mâles n'ont plus qu'à s'enfermer chez eux ou à porter plainte pour échapper à cette vague de furieuse nymphomanie ! La police décide d'attaquer à son tour, et fournit ses armes intimes en vue de soigner ces femmes furieuses en les agressant les premiers. Sur une trame qui ressemble à s'y méprendre au scénario d'"Un justicier dans la ville", la malicieuse et coquine Sharon Mitchell va persister dans son action lubrique et, quand on voudra l'expulser de la ville, ira dans une autre exercer ses talents. Le burlesque a tout en commun avec le hardcore : l'exagération des situations, le paroxysme des sentiments, la multiplication des gags (accouplements !), il suffisait d'y penser ! Le rire va si bien au sexe qu'on se demande pourquoi la recette est si rarement utilisée. Quand on aura enfin mélangé la joie et l'amour, la plupart des voyeurs et des frustrés trouveront que la vie est belle ! A ne pas manquer.



THE RETURN OF JOHNNY WADD

(Colmax)

DE PAT ROGGINS

Avec Kimberley Carson, John Holmes, Sheri St-Clair, Bonnie Bleu, Melissa Melendez.

● Johnny Wadd, un détective privé de choc, revient dans sa petite ville après une longue absence pour enquêter sur le meurtre d'un de ses amis. Ses recherches vont le mener au sein de la mafia et des milieux interlopes. Comme tout bon détective qui se respecte, Johnny ne va pas échapper à un ou deux tabassages et lui-même aura l'occasion d'arranger le portrait à plusieurs bandits. Le plus excitant de son enquête l'entraîne jusqu'au repaire d'une pulpeuse Orientale qui n'a pas assez de ses deux jolies mains pour enserrer le monstrueux objet que Johnny transporte dans son pantalon. La réputation de John Holmes n'est toujours pas usurpée, il peut facilement sortir son calibre trente-huit et en arroser toutes ses victimes à la ronde ! Les scènes de saphisme entre une certaine Bunny et une brunette qui possède le don des langues ne le laissent pas indifférent, pas plus que l'exhibition complaisante d'une créature aux seins aussi remarquables que son arme qu'elle se plaît à enserrer entre ses lèvres charnues. On n'est volé ni sur l'irrigue ni sur les avantages des personnages ! Le célèbre Holmes du cinéma hard aurait certainement plu au Docteur Watson de Baker Street.



TRASHY LADY

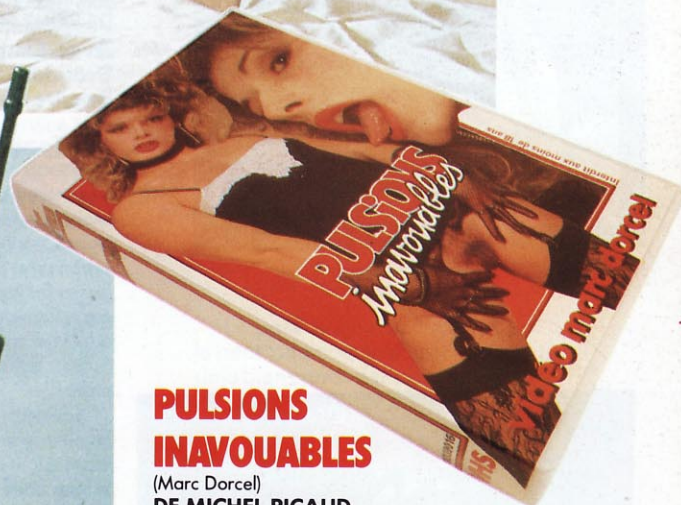
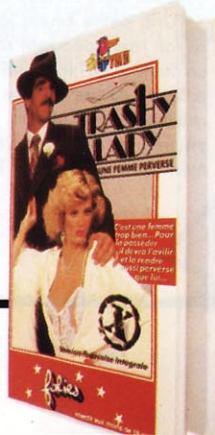
(Marc Dorcel)

DE STEVE SCOTT

Avec Ginger Lynn, Harry Reems, Amber Lynn, Bunny Bleu, Herschel Savage, François Papillon.

● Dutch Siegel est un caïd, un parain. Comme sa "poule" veut le quitter, il jette son dévolu sur Kitty, la petite marchande de cigarettes (Ginger Lynn) de la boîte dont il est le propriétaire. Seulement celle-ci a trop "de classe", et il décide de lui faire donner des cours de "vulgarité" par Rita, son ancienne chérie (Amber Lynn). Kitty se montre une élève très douée dans les travaux pratiques qu'elle exécute sans retenue sur la personne du jeune vendeur de journaux. Ginger élève d'Amber, ce n'est pas de tout repos ! Toutes les positions sont mises au programme et l'heure des examens peut sonner, Kitty sera prête ! Dutch doit défendre pendant ce temps les intérêts de son poulain, un boxeur qui a une curieuse façon de conduire son entraînement avec son manager et sa femme...

Dès le générique très "art déco", on sent la différence. Ce X n'est pas comme les autres. Superproduction avec costumes, accessoires et décors des années de la prohibition, "Trashy Lady" mérite largement les nombreuses récompenses qu'il a reçues à travers le monde. Quand excellent rime avec excitant !



PULSIONS INAVOUABLES

(Marc Dorcel)

DE MICHEL RICAUD

Avec Sabina K., André Kay, Chantal Vallé, Valérie Seller, Natty Berg.

● Un gynécologue sans complexe, André, offre un service tout particulier à ses patientes. Leurs petits bobos ne résistent pas à son toucher vaginal, à la caresse de son écarteur ni aux doigts gantés de caoutchouc qu'il leur introduit avec science. Ravies, les clientes se bousculent au portillon. Sa femme, Sabrina, découvre son petit manège, et, pour se venger, décide de séduire à son tour toutes les victimes de son mari. La voilà armée d'objets tout ce qu'il y a de plus performant pour régaler ses nouvelles amies ! André ne s'avoue pas vaincu pour autant, et s'engage dans des parties carrées et multiples, au cours desquelles il comble tous les manques de ses partenaires. Sabrina engage une "esclave", une petite brune au tempérament volcanique, et tout ce petit monde finit par se retrouver au cours d'une gigantesque orgie follement excitante, où aucun plaisir n'est laissé insatisfait ! De quoi faire plaisir à tous les affamés qui cherchent l'inspiration dans la vidéo X !

Comme toujours, la cassette porte la marque de fabrique Dorcel : maillages soignés et froufrous délicieux !

CASSETTES TRÈS SPÉCIALES

Amateurs avertis, attention ! Si vous recherchez du hard, du vrai, plutôt qu'une histoire, cette rubrique est pour vous ! Les cassettes sélectionnées sont réservées aux connaisseurs, à ceux qui ont un penchant pour telle ou telle "spécialité" amoureuse... Ames sensibles ou chastes tournez vite la page !

FANTASMES PORNOS

(MRG Point Show)

DE REINE PIRAU

Avec Corinne Carmona, Chris Drarincourt, Dominique Silvero, Brigitte Cormier, Eva Kleber.

● Ça ne se voit pas sur la jaquette, mais ce film a tout pour satisfaire les amateurs, et je sais qu'ils sont nombreux, de sensations fortes à base de jeunes nonnes délurées et de mères supérieures perverses. Christian, quitté par sa femme, qui le trouve trop brutal sexuellement, va chercher du secours auprès d'une de ses anciennes camarades, aujourd'hui entrée dans les ordres.

Tout sera bon pour faire succomber la jeune nonne ! Chantage au suicide, manifestation de violences... Dès que le loup entre dans la bergerie, tous les agneaux veulent y passer à leur tour, mais le berger, je veux dire la mère supérieure, veille et décide d'une punition collective, qui a fait la réputation des habitants de Sodome ! Très excitante, cette cassette n'a rien à envier à la production américaine courante. Les actrices très mignonnes ont probablement disparu du petit monde du cinéma X, et c'est fort dommage. Leur plastique et le tempérament qu'elles manifestent lors d'incessantes scènes de pénétrations multiples et variées auraient pu faire d'elles les stars X d'aujourd'hui !



EROTIC GOLD

(Scandal)

DE ALBERT LEVY

Avec Serena, Amber Lynn, Annette Haven, Seka, Vanessa Del Rio, Ronda Jo Petty, Samantha Fox, John Holmes.

● Sélection des séquences les plus torrides tournées par les plus grandes stars du X américain, "Erotic Gold", le premier "Best Of" hard, arrive enfin en vidéo. Qu'on en juge :

- Seka et sa copine se font copieusement honorer par un Superman plus vrai que nature.
- Deux couples, Noirs et Blancs, utilisent toutes les ressources de la technologie moderne pour satisfaire leurs appétits.
- Vanessa Del Rio dans son célèbre numéro du sandwich infernal.
- Serena Blackford, esclave d'un couple pervers, satisfait aux désirs d'un Jamie Gillis en grande forme.
- Annette Haven succombe aux joies saphiques entre les mains d'une brune plantureuse.
- Annette Haven, encore, dans une scène champêtre avec son prince charmant.
- John Holmes (et sa célèbre pompe à incendie) noie les jolis minois de deux blondinettes.
- Juliet Anderson se fait inonder à son tour par deux solides gaillards.
- Seka et sa copine ont le corps comblé grâce aux soins de Jamie Gillis.
- Clip des 69 positions, avec Seka.
- Amber Lynn pour une fellation qui se termine en danse de la pluie... Et ce n'est pas fini !



SMOOTH AS SILK

(Scandal)

PRODUIT PAR VANTAGE INTERNATIONAL VIDEO

Avec Taija Rae, Viper, Dana Dylan, Jane Davil.

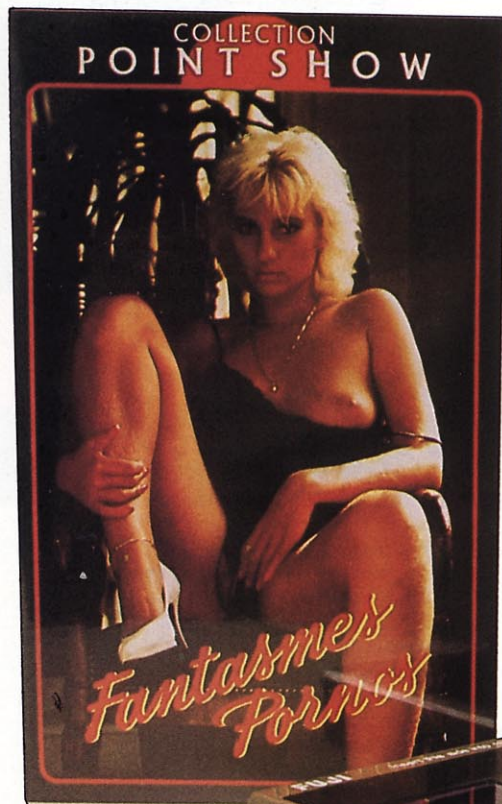
● Sous-titré "les Mille et Un Plaisirs du rasage", cette cassette contient de quoi satisfaire les plus exigeants amateurs de pubis rasés, de minous lisses, d'entre-jambes juvéniles ! D'abord, l'étonnante Viper (que l'on peut voir aussi dans "Jane Bond") enlève lentement la mousse à raser avec son rasoir pour nous dévoiler la tête de l'immense serpent qu'elle s'est fait tatouer, puis va vite inaugurer recto verso son nouveau jouet avec un Noir entreprenant : rasurez-vous, la vipère en question n'a pas de crocs !

Taija Rae est obligée de se raser, son amant refusant de l'honorer tant que ses poils lui piquent le menton.

Dana Dylan et Jane Evil décident de se raser mutuellement pour ensuite s'enduire de miel et de champagne...

Puis, c'est au tour d'un solide moustachu d'être attaché et rasé dans les moindres détails par nos deux coquines, qui vont profiter de l'occasion pour combler leurs curieux désirs.

Une petite brune joliment potelée se fait raser pendant son sommeil par un Blanc et un Noir bien décidés. Ceux-ci la pénètrent ensuite simultanément avec une fougue rare. Et ça continue encore, impossible de ne pas combler mêmes les plus blasés !



TOUTE LA VIDÉO SUR MINITEL

GRACE A

TVC

TVC, le nouveau code en 36-15 sur votre Minitel, est le premier service télématique interactif entre les vidéo-clubs et les spectateurs.

Vous êtes à votre bureau et vous voulez regarder une cassette avec Tracy Lord par exemple: vous tapez 36-15 code TVC, vous indiquez le nom de l'actrice, et défile sous vos yeux la liste de tous ses films disponibles en vidéo. Vous voulez en savoir plus sur un film, pas de problème! Le générique et un résumé du film apparaissent! Vous voulez savoir quel vidéo-club proche possède cette cassette, c'est également possible! Et si vous voulez, en plus, réserver cette cassette pour que personne ne la pique avant vous, il vous suffit de laisser vos coordonnées, et le vidéo-club se charge de vous la mettre bien au chaud, jusqu'à ce que vous passiez la prendre!

De la science-fiction? Pas du tout. Après deux années de travail, TVC (Ticket Vidéo Club) a engrangé dans les mémoires de son service plus de 9 000 cassettes de tous les genres. Toutes sont disponibles en France! 800 vidéo-clubs sont d'ores et déjà affiliés à ce projet!

Ce service est particulièrement efficace en ce qui concerne la recherche d'une cassette: vous pouvez faire votre choix à partir des titres, du nom des acteurs principaux ou en fonction du genre de films que vous désirez (guerre, comédies, X, etc.).

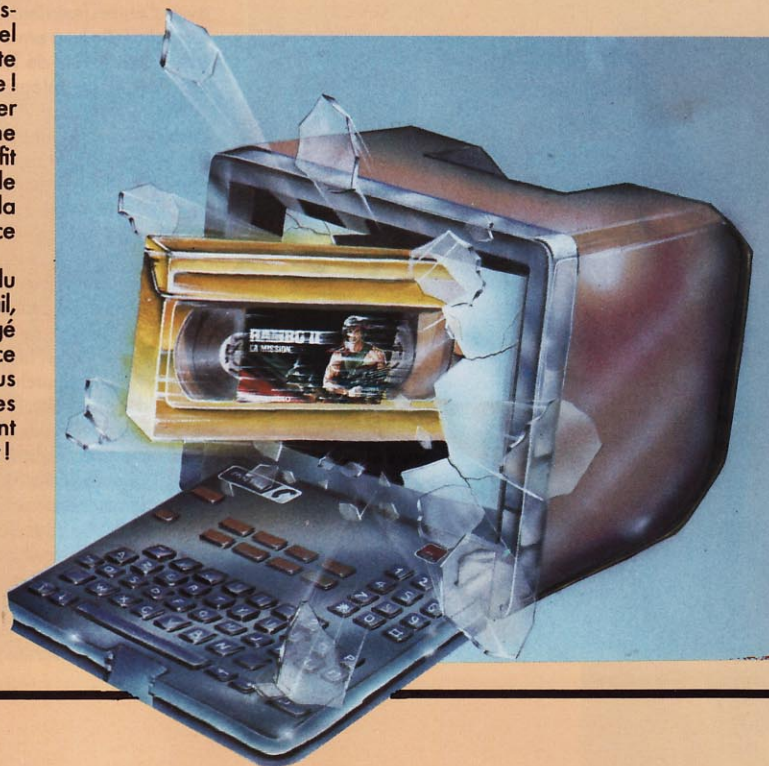
Bien sûr, vous pouvez à tout moment laisser un message à un vidéo-club ou à des particuliers soit pour des échanges, des achats ou la vente de matériel vidéo. Vous pouvez consulter la messagerie,

les boîtes aux lettres, les magazines d'information qui vous renseigneront sur les dernières nouveautés de la vidéo... Avec TVC, vous vous promenez à travers les rayons des vidéo-clubs sans quitter votre fauteuil!

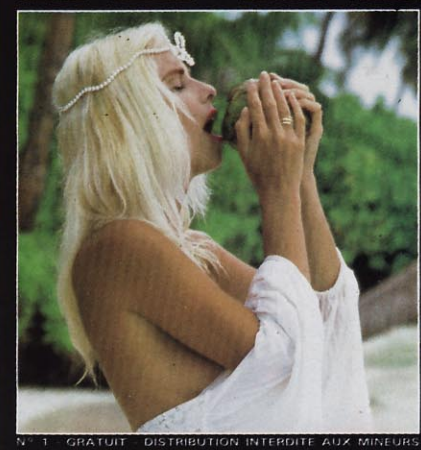
TVC est le fruit de la collaboration de Ticket Vidéo et du magazine *Vidéoclub*. Ticket Vidéo, depuis déjà trois ans, permet aux comités d'entreprises d'offrir à ses adhérents des tickets correspondant à la location de cassettes dans n'importe quel vidéo-club affilié (800 à l'heure actuelle), cela sans avoir besoin de laisser de caution et sans payer d'abonnement, au même titre que les tickets-restaurant! TVC est le service télématique complémentaire indispensable aux utilisateurs de Ticket Vidéo, mais il peut également être employé par tous les particuliers qui veulent un renseignement ou réserver une cassette.

(Pour toute information supplémentaire sur TVC, appeler "Ticket Vidéo", 58, rue Perronet, 92200 Neuilly - Tél.: 46.37.18.00.)

3615 TVC



VIDEO



N° 1 GRATUIT - DISTRIBUTION INTERDITE AUX MINEURS

Le petit magazine *Vidéo X* est le petit frère coquin d'un magazine déjà bien connu des passionnés de la vidéo, *Vidéoclub*. Créé il y a cinq ans, il est le premier magazine d'information vidéo destiné aux professionnels de l'édition, de la distribution et de la vente au détail de cassettes vidéo. Vous ne pouvez pas ne pas l'avoir vu dans votre vidéo-club. *Vidéo X*, comme son aîné, est gratuit, demandez-le dans votre vidéo-club. Il vous sera remis dans une belle enveloppe discrète, ou, si vous préférez, vous le recevrez chez vous pendant un an en envoyant 50 F de participation aux frais de port.

Au programme de ce premier numéro:

- les cassettes du mois à découvrir;
- le jeu: gagnez une cassette en envoyant une photo Polaroid de votre coquine préférée;
- la Cicciolina, vidéographie complète;
- interview de Michel Ricaud, le réalisateur de films X le plus prolifique de notre beau pays;
- un entretien avec le célèbre sexologue Jacques Waynberg, collectionneur de photos et de films libertins réalisés depuis le début de ce siècle.

Tout cela entrecoupé de nombreuses pages d'annonceurs de films X...

(Pour plus d'informations, écrire à B.D.L.X. Communication, 23, avenue de Wagram, 75017 Paris.)



Bryan Ferry

● C'est à Paris que le dandy du rock a désormais choisi de vivre. "Paris a toujours été l'endroit idéal pour les artistes qui y séjournent et y travaillent. Maintenant que la technologie des studios est très bonne en France, que les studios parisiens sont aussi bons qu'à New York ou Londres, on peut venir y enregistrer. Paris est également la ville de l'amour, celle des femmes par excellence." On peut sans conteste se fier à son bon goût en la matière, vu les sublimes créatures, mannequins pour la plupart, qui peuplent ses clips... Sans que là réside l'unique raison de son succès. Avec son dernier album, "Bête noire", Bryan Ferry a su nous plonger une nouvelle fois dans une atmosphère romantique et irréelle grâce à une voluptueuse sculpture musicale.

LE RETOUR DU DANDY



Stallone RAMBO ENVOÛTÉ PAR UNE RICHE HÉRITIÈRE

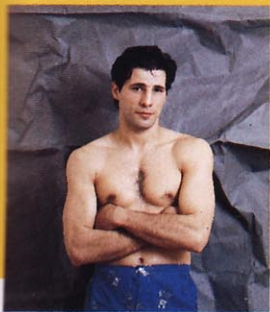
Hollywood est sens dessus-dessous : Sylvester Stallone a rencontré son nouvel amour en la personne de la riche héritière Cornelia Guest et, selon certaines rumeurs, il lui aurait demandé en ce mois de janvier 88 de devenir sa troisième épouse...

● Que le mariage soit en vue ou pas, il n'en reste pas moins que Sylvester et Cornelia roucoulent comme des tourtereaux. Depuis quelques mois, Rambo, quarante et un ans, et la blonde Cornelia, vingt-quatre ans, sont inséparables. Il se sont connus l'an dernier lors d'une soirée à Hollywood. Tout de suite après, Stallone a dû partir pour le tournage de "Rambo III" en Israël et en Thaïlande. Rien ne devait encore être effectif puisqu'on a alors vu l'acteur avec d'autres femmes. Mais les gentilles attentions de la belle Cornelia (elle lui a envoyé une dinde et son gâteau favori en Israël pour la fête de Thanksgiving), ses coups de téléphone réguliers et ses télégrammes se seraient montrés payants. A son retour à Los Angeles, le 20 décembre 87, Stallone aurait définitivement rompu avec sa dernière petite amie, Alana Stewart, et aurait reporté toute son attention sur sa nouvelle belle. Il aurait confié à ses amis qu'il aimait Cornelia, et qu'à côté d'elle toutes les femmes qu'il avait connues avaient l'air de barmaids. Il aurait aussi déclaré que leur différence sociale ne les empêchait pas de s'entendre à merveille.

On ne pourra pas en tout cas accuser Cornelia d'en vouloir à l'argent de Stallone. Elle est une des héritières de la fabuleuse fortune de 1,9 billion de dollars de son arrière-grand-père Harry Phipps. Le père de Cornelia était le cousin de sir Winston Churchill et le parrain de la jeune femme était le duc de Windsor...

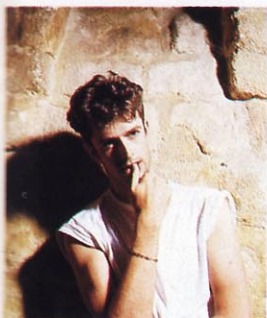
Cornelia a fait ses débuts dans la haute société en 82, et a été élue alors "débutante de l'année". Depuis, la presse US l'a même consacrée "débutante de la décennie". Mais cette héritière est aussi une femme moderne, amie d'artistes comme Mick Jagger, Boy George et Andy Warhol.

"Sly est différent de tous les hommes que je connais", aurait-elle déclaré à ses amis. "Il est fort et en même temps romantique. Il a l'air dur mais est très gentil avec moi. J'ai connu un tas d'hommes plus jeunes que lui et même plus beaux, mais ils ne font pas le poids à côté de lui."



Stéphane Ferrara DU PUNCH

Pas de répit pour le beau Stéphane Ferrara. Après le film "Mon Bel Amour", ma Déchirure", qui en a dérouter plus d'un, il a enchaîné avec "Voulez-vous mourir avec moi?". Le tournage s'est effectué en Allemagne puisqu'il s'agit d'une coproduction franco-allemande. Ce film, de Petra Haffer, est tiré du roman de Francis Rick. Aujourd'hui, Stéphane entame pour Canal+ un court métrage de la série "Sueurs froides", avec Pauline Lafont. Il sait désormais que sa vocation est le cinéma, et nous n'irons pas nous en plaindre.



Jean-Claude Lagrèze

Rupert Everett PARISIEN

Le séduisant Rupert Everett vient de s'acheter un appartement à Paris, l'une de ses villes préférées, où il adore sortir la nuit. Après le succès du film "les Lunettes d'or" et le bon accueil de son disque, Rupert est retourné dans sa ville natale de Glasgow pour jouer une pièce de Noël Coward, "The Vortex". Nous attendons avec impatience son retour dans notre ville.



LEIGH BOWERY LE CULTE DU LOOK

La coqueluche de Londres se nomme Leigh Bowery. A vingt-sept ans, cet Australien exilé depuis dix ans en Angleterre est le plus brillant des innovateurs londoniens. Les journaux lui consacrent plusieurs pages, et la télé s'intéresse à cette nouvelle star médiatique devenue célèbre en animant le night-club "Taboo" et en créant des costumes, des looks insensés, avec le culte du mauvais goût. Dernièrement, Leigh Bowery était invité à Paris à la soirée "French Kiss" du Palace. Du coup, le journal Libération lui offrit une pleine page. Plus tard, Thierry Ardisson l'invita à son émission "Bains de minuit". C'est certain, Leigh Bowery a un impact important sur les médias, qui étudient ses looks démesurés. En regardant les photos de Leigh Bowery, vous pensez sans doute qu'on ne peut pas aller plus loin. Il déclare pourtant : "Je crois que mes idées deviendront de plus en plus exagérées avec le temps. J'ai toujours eu envie d'être vieux et provocant. Si j'avais cinquante ans, mon image serait tellement plus bizarre. Vous comprenez, les vieux n'en font jamais assez. Être vieux et agressif, ce doit être passionnant. On ne voit jamais les vieux avec des coupes mohicans ou maquillés. Pourquoi?" Celui que Boy George considère comme une vraie superstar n'a pas fini de nous surprendre.

Jean-Claude LAGRÈZE

Cellier Giraudeau

LIAISONS DANGEREUSES

Les "Liaisons dangereuses" de Choderlos de Laclos firent scandale au XVIII^e siècle : "criminel, impie et blasphémateur", ce livre raconte sous forme de courrier échangé entre Valmont, un libertin, et Mme de Merteuil, une belle garce, leur complicité en matière de séduction, corruption et débauche. Beaucoup de victimes autour de ces bourreaux de l'amour ! Vadim en tira un film qui fit grand bruit en 1960, avec Gérard Philipe et Jeanne Moreau. Aujourd'hui, sur la scène du Théâtre Edouard VII, Bernard Giraudeau et Caroline Cellier reprennent brillamment le flambeau !





Pleine lune

PARIS NE DORT JAMAIS

Jean-Claude Lagrèze et Philippe Baldini fixent pour l'éternité les moindres faits et gestes du "tout Paris qui saute et pétille" sans lequel la capitale ne serait sans doute pas ce qu'elle est. Dont acte!

1. Le séduisant **Rupert Everett** est fidèle aux soirées "French Kiss" du Palace; ici en compagnie de la délicieuse **Lychee** et de la volcanique **Armande Altai** dans une robe de mariée du styliste **Frédéric Vaye**, qui nous a proposé un beau défilé.

2. Aux Bains, le trio infernal **Nick Rhodes** (Duran Duran), **Grace Jones** et **Boy George**.

3. Chez **Olivia Valère**, la voix la plus cavemuse, **Barry White** rencontre le violoncelliste le plus aigu **Stéphane Grappelli** à l'occasion de la soirée **Téléthon**.

4. Pour fêter ses concerts au Zénith, **Nina Hagen** s'est rendue au Palace dans une des tenues discrètes dont elle a le secret. Ici en compagnie d'une créature, **Stathis**.

5. Inséparables, **Rupert Everett** et **Lychee** avec une **Anne Pigalle** songeuse venue spécialement de Londres avec son nouveau groupe pour donner deux superbes concerts au "French Kiss".

6. De New York à Paris, il n'y a qu'un pas. La sexy **Diane Brill** habillée d'une robe glamour (très osée) de **Thierry Mugler**, sous les yeux coquins de **Jean-Paul Gaultier**.

7. Soirée chaude au Palace où se produisait **Manu Katche**, ex-batteur de **Michel Jonasz**, qui suivit **Peter Gabriel** dans sa tournée mondiale, et qui a participé au dernier album de **Sting**! Et tout ce petit monde, **Manu Katche** le retrouvait ce soir-là, puisqu'on y a vu **Michel Jonasz**, mais aussi **Peter Gabriel**, de passage à Paris.

8. Pour les cinquante ans de **Claude Lelouch** au Ciné 13, **Jean-Paul Belmondo**, qui ne quitte plus son petit chien et **Richard Anconina**.



STILLS

OFFRE EXCEPTIONNELLE

EN VENTE
PAR
CORRESPONDANCE



FORMAT
120 x 160 cm
(excellent état)

**OFFRE
EXCEPTIONNELLE
ET LIMITÉE**

200 F
PORT
COMPRIS

Bon de commande
à découper
(ou photocopier)
et à retourner à :
Sté ALLISON
93, rue Vieille-du-Temple
75003 PARIS

Les FILMS *Hustaix* présentent

BRIGITTE BARDOT

JEAN-FRANÇOIS CALVÉ
HOWARD VERNON



AFFICHES

● Je désire recevoir l'affiche du film "Manina, la fille sans voile" représentée ci-dessus au prix exceptionnel de 200F (port compris).

- Ci-joint mon règlement de F _____ par ☐ mandat ☐ chèque bancaire
- Pas de contre-remboursement
- Ecrivez très lisiblement vos noms et adresse complète.

NOM : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____

VILLE : _____

CATALOGUE

Pour connaître la liste de nos affiches disponibles, catalogue gratuit contre simple demande accompagnée d'un timbre-poste. Découpez ou photocopiez le bulletin ci-dessous et retournez-le à l'adresse ci-dessus, à gauche.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____



rock
news

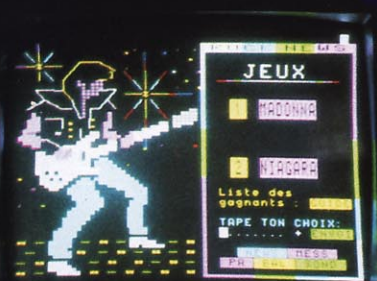
BIENVENU SUR
ROCKNEWS TELEMATIQUE
TU POURRAS T'Y EPAN-
CHER LIBREMENT SUR
TOUT CE QUI TE
PASSIONNE

Toutes les dates des concerts de rock,
toutes les sorties de disques, toutes les
dernières nouvelles sur les stars du
show-biz, les adresses des fan-clubs,
les renseignements confidentiels

SONT SUR

3615
ROCKNEWS

GAGNEZ DES TONNES DE DISQUES, POSTERS,
MAGAZINES, PLACES DE CINÉMA EN METTANT
VOS CONNAISSANCES A L'ÉPREUVE !



MICHAEL DOUGLAS

(suite de la page 39)

WALL STREET

Le voici de nouveau dans la peau d'un personnage dur et haut en couleur, le terrible requin de la finance, Gordon Gekko, dans "Wall Street", d'Oliver Stone :

"Je me suis beaucoup préparé pour « Wall Street ». J'ai étudié le monde de la bourse, et j'ai pas mal répété car j'avais un texte très long. De quoi m'em mêler avec les noms des sociétés ! Il arrivait qu'on les change en cours de route, ce qui me demandait un effort supplémentaire de mémoire !"

Les fortes personnalités de Stone et de Douglas ont dû s'affronter mais l'acteur avoue : *"S'il me poussait parfois dans mes retranchements, je crois que c'était pour me rendre encore plus dur dans mon personnage. Oliver n'est pas le genre de type dont on dit « je l'aime bien », mais moi si ! J'ai beaucoup de respect pour lui et pour son travail. Le rôle qu'il m'a offert est superbe."*

DES PROJETS PLEIN LA TÊTE

Michael Douglas n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin : il vient de fonder la compagnie Mercury Productions avec Michel Phillips, le producteur de "l'Arnaque", "Taxi Driver" et "Rencontres du 3^e type". Il projette de tourner un film avec son père et songe à un troisième épisode du "Diamant" avec Kathleen Turner et Danny de Vito. Ce troisième volet, intitulé "The Crimson Eagle", serait écrit par Warren Skaaren, auteur du "Flic de Beverly Hills II".

L'énergie ne manque pas ! Si Michael Douglas a les dents aussi longues que son personnage de Gekko dans "Wall Street", au moins, il ne laisse pas ses partenaires sur le carreau !



DON JOHNSON

(suite de la page 51)

Manque de bol, sa réputation de fêtard est parvenue jusqu'aux oreilles du jury, et personne ne semble prêt à engager un alcoolique dont rien ne prouve encore qu'il est définitivement guéri. Le plus étonnant est que dans cette même audition figure un autre outsider nommé Philip Michael Thomas, qui se présente lui pour le rôle de Ricardo Tubbs. Tous deux n'ont objectivement aucune chance d'être sélectionnés, mais, par un miracle du destin, les voilà soudain associés pour se donner la réplique. Quelques minutes plus tard, le jury unanime a balayé sa double réticence, et un tandem mythique est né...

Rebaptisée "Miami Vice", la série va faire aux États-Unis le carton que l'on sait, et Don Johnson s'y sentira d'autant plus à l'aise que la musique est un des ingrédients de base. Rapidement, il sympathise avec les stars du rock qui participent à la série. Le pianiste Jan Hammer, qui supervise la bande originale, mais aussi l'ex-Eagles Glenn Frey ou le chanteur Phil Collins, qui sont devenus carrément acteurs. C'est d'ailleurs l'un des gimmicks de "Miami Vice" de faire jouer la comédie à de véritables musiciens : on y verra encore Peter Tosh, Miles Davis et même Frank Zappa, une vieille connaissance de Don Johnson. Mais ces rencontres agréables ne sont évidemment qu'un plaisir secondaire dans sa nouvelle existence : pour chaque épisode de la série, il reçoit un solide chèque de 100 000 dollars, et l'attitude hystérique des fans l'oblige à faire escorter sa limousine par une escouade de motards...

ACCRO DU BOULOT

En quelques mois, Don Johnson est donc devenu une véritable superstar, et sa satisfaction est d'au-

tant plus grande que le monde du rock le reconnaît comme l'un des siens. Lors d'un concert à Los Angeles, Prince l'invite à monter sur scène pour pousser la chansonnette tandis que Madonna le supplie de lui faire parvenir un blouson "Miami Vice" dédié. Toujours prompt à la gâchette, l'acteur satisfait immédiatement cette demande en l'accompagnant d'un galant compliment qui restera malheureusement sans suite. A ce sujet, il semble que le succès de Don ait largement miné sa vie conjugale. Dans un premier temps, Patti d'Arbanville lui reproche d'être devenu un "workaholic", cette espèce fort répandue aux États-Unis qu'on pourrait approximativement désigner chez nous par l'expression "accro du boulot"...

Il est vrai que les rythmes de tournage l'astreignent souvent à travailler près de seize heures par jour, mais la négligence dont se plaint sa légiti- me a probablement sa source autre part. Comment résister à la tentation quand on est devenu un des sex-symbols les plus convoités de la planète ? Don va chuter une première fois avec Donya Fiorentina, un brûlant mannequin italien qu'il se fera souffler par la suite par Andrew Ridgeley, de Wham !

Par la suite, les aventures se multiplient, et, tandis que Patti d'Arbanville se morfond dans la villa conjugale de Santa Monica, Don fait la noce dans sa garçonnière de Miami. Le retour à la bamboche ? Il est en tout cas un signe qui ne trompe pas : l'acteur a rameuté ses potes musiciens, et, dans l'ambiance qu'on imagine, des pointures comme Tom Petty, Bob Seger, Stevie Ray Vaughan ou Ron Wood viennent l'aider à réaliser le rêve de sa vie : enregistrer un album !

DE L'EAU DANS LE GAZ

Conçu comme un simple caprice, "Heartbeat" va dépasser toutes ses espérances. Propulsé par le succès de "Miami Vice", il se vend comme des petits pains, et la chanson arrive même en tête des classements de plusieurs pays. Pour couronner le tout, le cinéma lui fait les yeux doux, et, profitant de ses vacances d'été, il tourne "Sweet Heart Dance" dont on attend aujourd'hui la sortie. Parallèlement, rien ne va plus dans sa vie conjugale. Un drame a éclaté après qu'il se soit pavané au bras de Unn Kristin Wangberg, une pulpeuse playmate



norvégienne. Patti est allée se réfugier chez des amis avec le petit Jesse, et la séparation semble imminente. Dans ce contexte plutôt explosif, l'arrivée d'une certaine Melanie Griffith sur le tournage de "Miami Vice" est évidemment une véritable aubaine pour la presse spécialisée. On s'empresse d'évoquer la scandaleuse liaison d'antan avant d'hasarder toutes les hypothèses. En fait, l'ex-épouse de Don Johnson n'est là que pour apparaître en invitée dans un épisode de la série, et les retrouvailles en sont probablement restées là...

Par la suite, l'acteur parviendra avec brio à soustraire sa vie privée de la vue des paparazzi. A-t-il une nouvelle régulière ? S'est-il réconcilié avec sa femme ? Faute de biscuits, c'est le malheureux Philip Michael Thomas qui fait la "une" des journaux. Après quatre ans de vie commune, ce malotru vient en effet de quitter sa compagne Dhaima Mathews alors qu'elle s'apprêtait à donner naissance à leur deuxième enfant. Plus grave encore, l'acteur, qui possède par ailleurs cinq autres rejetons disséminés dans le pays, refuse catégoriquement de payer à la malheureuse la moindre pension. Une attitude indigne qui débouchera sur une extrême impopularité et lui vaudra d'être rétrogradé à l'intérieur même de "Miami Vice"...

LE PUBLIC LASSÉ DES DEALERS

Dans les nouveaux épisodes, Don Johnson est donc plus que jamais la vedette de la série. On l'y voit toujours élégant, mais plus décontracté, tandis que son compère est affligé d'un collier de barbe peu avenant. Des modifications d'apparence anodine mais qui traduisent la

volonté des responsables de rompre avec une certaine monotonie. C'est que "Miami Vice" est en crise : le public s'est peu à peu lassé des sempiternelles histoires de dealers, et les costards immaculés des deux héros commencent à lui porter sur le système. Pour combattre cette tendance, les scénaristes ont planché tout l'été : ils ont non seulement réajusté les personnages, mais aussi imaginé d'autres aventures qui baignent dans le fait divers, la politique ou même l'espionnage. Mais pour racoler les lâcheurs, c'est une trouvaille digne de "Dallas" ou de "Dynastie" que l'on a sortie des cartons : le mariage de Sonny Crockett !

Annoncée à grand renfort de publicité, cette émouvante cérémonie était un événement bien avant le tournage. On en parlera d'autant plus par la suite que le mystère plane sur l'identité de la partenaire de Don Johnson. Lorraine Bracco ou Sheena Easton ? Dans un premier temps, c'est la compagne de l'acteur Havey Keitel qu'on a choisie pour les épousailles, mais un communiqué laconique annonce qu'une mauvaise grippe l'a contrainte à renoncer au rôle. Une explication vaseuse qui ne satisfait évidemment pas les vieux briscards de la presse à scandale et les rameute illico. Après une minutieuse enquête, on apprend que Lorraine Bracco a été proprement virée du tournage après une semaine de travail. Don Johnson ne supportait pas son jeu et son mauvais caractère. "Comment puis-je faire semblant d'être amoureux d'une femme qui me sort par les yeux ?", s'est-il plaint au producteur exécutif...

SOUS L'EMPIRE DE SHEENA

Aussi sec, c'est donc la charmante Sheena Easton qu'on a appelée à la rescousse. Une chanteuse plutôt suave, dont les amateurs de "James Bond" se souviennent obligatoirement de l'interprétation du thème original de "Rien que pour vos yeux." Avec Don Johnson, c'est l'entente immédiate, et cette belle harmonie va faire le bonheur des paparazzi en faction. Un baiser sur la bouche au détour d'un plateau, et voilà une romance qui commence ! Pendant ce temps, des concurrents ressortent des vieilles photos publiées il y a quinze ans dans un hebdomadaire "gay" et se lancent dans les spéculations qu'on imagine. A qui peut-on se fier ?

Paolo GOBBO

3615 CODE CINÉNEWS

TOUTES LES INFOS SUR LE CINÉMA ET LES SÉRIES TÉLÉ AU JOUR LE JOUR.

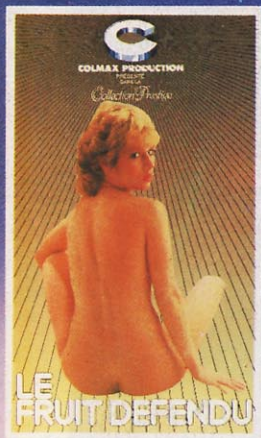
UNE
SÉLECTION
DES
PLUS GRANDS
SUCCÈS
INTERNATIONAUX

LE
HARD
PRESTIGIEUX

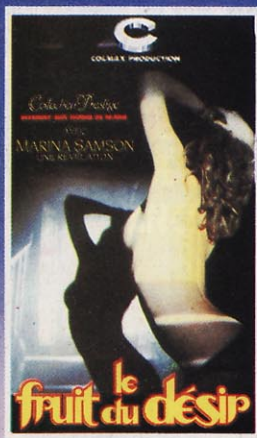


COLMAX INTERNATIONAL

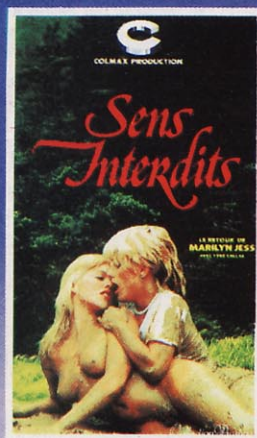
A 199 F T.T.C.



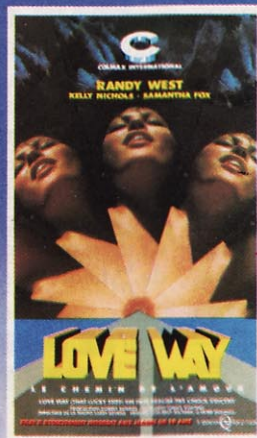
Le Must du X Français
plus de 10 000 cassettes vendues



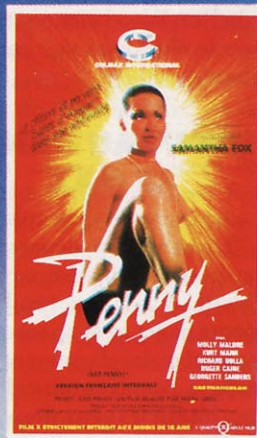
Les jeux de l'amour et du hasard
un univers de dépravation



Un grand polar explosif et sensuel
à la limite du rêve et du réel



Un voyage de rêve à travers
l'Europe des perversions



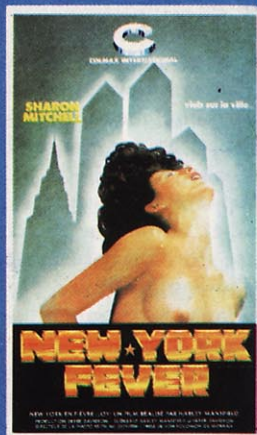
Le célèbre "Ballot d'amour"
dans son intégralité. Sublime



Meurtres dans le milieu de la
prostitution. Un succès mondial



Le chef-d'œuvre du X Américain
5 grands prix. Grandiose



Viols sur la ville. La fièvre du
sexe s'abat sur New York

BON DE COMMANDE (OU PHOTOCOPIE) A RETOURNER A: P.P.E., 5, passage Boutet, 94110 ARCUEIL (FRANCE)



- LE FRUIT DÉFENDU 199 F T.T.C. ☐
- LE FRUIT DU DÉSIR 199 F T.T.C. ☐
- SENS INTERDITS 199 F T.T.C. ☐
- BODY LOVE 199 F T.T.C. ☐
- TAKE OFF 199 F T.T.C. ☐
- NEW YORK FEVER 199 F T.T.C. ☐
- LOVE WAY 199 F T.T.C. ☐
- PENNY 199 F T.T.C. ☐

- SUZIE SUPERSTAR II 520 F T.T.C. ☐
- DEEP TRACI 520 F T.T.C. ☐
- DEVIL IN MISS JONES 3 520 F T.T.C. ☐
- BEVERLY HILL'S COX 520 F T.T.C. ☐
- DEVIL IN MISS JONES 4 520 F T.T.C. ☐
- BABY FACE II 520 F T.T.C. ☐
- INNOCENT TABOO 520 F T.T.C. ☐
- MIAMI SPICE 520 F T.T.C. ☐
- TABOO 5 520 F T.T.C. ☐
- 10 SEMAINES 1/2 520 F T.T.C. ☐
- RIO HEAT 520 F T.T.C. ☐

- Je désire recevoir la (ou les) cassette(s) cochée(s) ci-contre en VHS
- Ci-joint mon règlement (+ 35F de port) de _____ F par ☐ chèque ☐ mandat-lettre.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS.

(ENVOI SOUS PLI
DISCRET)

VIDEO



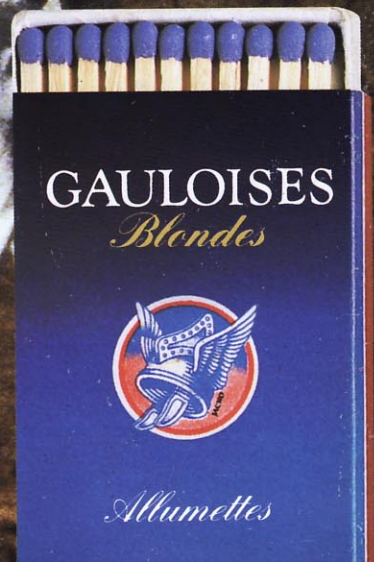
**DEMANDEZ LE A VOTRE
VIDEOCLUB - GRATUIT**

N° 1 - GRATUIT - DISTRIBUTION INTERDITE AUX MINEURS

GAULOISES BLONDES LES FILS DE LA TERRE

DUPUY-SATCHI & SATCHI COMPTON

ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.



A L L U M E T T E S